



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CICCONE (Lisa), « Hic incipit quartus liber / Ici commence le quatrième livre », *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres I à V*

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0608](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0608)

Publié sous licence CC BY 4.0

HIC INCIPIT QUARTUS LIBER

[1] AT NON ALCHITOE (1). Hic incipit quartus liber cuius mutationes sunt hee : mutatio Dircetis Babilonie in piscem. Filia Dircetis in columbam. Nais venefica in piscem. Mors Pirami et Tisbe. Mora de albis in nigra. Martis et Veneris adulterium. Mutatio Leucothoes in virgam. Mutatio Clicie, Orchami filia, in Elyostrophum. Dampnis, filius Idei, in saxum. Syton de viro in feminam et econverso. Celmus in adamantem. Fongi in populos Caretas. Crocus in florem sui nominis. Salmacis et Hermofroditus insimul, in semivirum, in fonte. Meneides Thebane in vespertiliones. [2] Tele Mineydum in vineas et hederas. Athamas et uxor sua de sanis in insanos. Ino et filius suus in deos maris. Comites Ynonis, quedam in saxa, quedam in arbores, quedam in aves. Cadmus et uxor sua in serpentes. Interfectio Gorgonis. Gute Gorgonee in serpentes. Athlas in montem. Coralli virge in lapides. Crines Gorgonis in serpentes, et in hoc terminabitur liber iste.

[3] DE NOMINIBUS BACHI. Singula discutias ex greco nomine Bachi / et discussa potes appropriare mero. DE MORTE PIRAMI. Alba prius morus nigredine mora colorans / signat quod dulcis mors in amore latet. DE VULCANO. Ver Venus est, estas Vulcanus, captus adulter / Aptomnus nobis dans aliena bona. DE LEUCOTHOE. Sol accusator fit amator Cipridis ira, / annum retrogrado dum novat ille pede.

1 Mutatio³ Clicie] # Clicie *ms.* Dampnis] Dampnidum *ms.* feminam] femina *ms.* Celmus] Celinus *ms.* Salmacis] Calmacis *ms.* | 3 nomine] nomina *Ghisalberti* appropriare mero *Ghisalberti*] apparere merum *ms.* morus] mors *ms.* LEUCOTHOE ex ELEUCOTHOE *ms.*

ICI COMMENCE LE QUATRIÈME LIVRE

[1] 'AT NON ALCHITOE' (« Mais non Alcithoé »). Ici commence le quatrième livre dont les métamorphoses sont les suivantes : métamorphose de Dercétis de Babylone en poisson. La fille de Dercétis en colombe. La magicienne Naïs en poisson. Mort de Pyrame et Thisbé. Passage de la mûre du blanc au noir. Adultère de Mars et Vénus. Métamorphose de Leucothoé en baguette (d'encens). Métamorphose de Clytie, fille d'Orchamus, en héliotrope. Daphnis, berger de l'Ida, en rocher. Sithon d'homme en femme et inversement. Celmis en diamant. Des champignons en peuple des Curètes. Crocus en fleur portant son nom. Salmacis et Hermaphrodite ensemble en demi-mâle dans la fontaine. Les Thébaines filles de Mynias en chauves-souris. [2] Les toiles des Myniéides en vigne et en lierre. Athamas et sa femme, de sains d'esprit en fous furieux. Ino et son fils en dieux marins. Les compagnes d'Ino, les unes en rochers, d'autres en arbres, d'autres en oiseaux. Cadmus et sa femme en serpents. Meurtre de la Gorgone. Les gouttes de sang de la Gorgone en serpents. Atlas en montagne. Les tiges de corail en pierres. Les cheveux de la Gorgone en serpents. Et c'est là-dessus que se termine ce livre.

[3] DE NOMINIBUS BACHI (« Les noms de Bacchus ») : « tu peux discuter un par un tous les noms de Bacchus qui viennent de son nom grec, et une fois que tu les as discutés tu peux les appliquer au vin. » DE MORTE PIRAMI (« Mort de Pyrame ») : « le mûrier d'abord blanc qui colore ses mûres de noir signifie qu'on trouve une douce mort dans l'amour. » DE VULCANO (« Vulcain ») : « Vénus est le printemps, Vulcain l'été, l'amant adultère pris au piège est l'automne qui nous donne les biens des autres saisons. » DE LEUCOTHOE (« Leucothoé ») : « le Soleil accusateur devient amant par la colère de Cypris, quand il renouvelle l'année en faisant un pas en arrière. »

[4] DE CLICIE VERSA IN SOLSEQUIUM. Intiba solsequium cithoretaque sponsaque Solis / friget et ad solis lumina versa riget. DE FONTE SALMACIS. Cellula matricis fons fertur Salmacis in quo / infans conceptus Hermofroditus erat. DE CERBERO ET HERCULE. Cerberus est terra que carnes devorat ; huius / tres partes mundi dic caput esse triplex. / Alcide mundus oblatrat quem sibi subdit, / virtutis cultor intima monstra domans. [5] DE TRIBUS FURIIS INFERNI. Mentis, verba, manus sordent. Athletho flagellat / mentes, Tesiphone verba, Megea manus. DE TRIBUS IUDICIBUS INFERNI. Mens Minos, vox est Radamantus et Eacus actus ; / tres sunt et torquent crimina trina reis. DE TICIO GIGANTE. Est Ticius sudans circa mundana iecurque / corrodens vultur cura reffertur edax. DE TANTALO. Tantalides similis tibi, Tantale, vivit avarus / et sitit in pleno quem fugit id quod habet. [6] DE SISYPHO. Sisiphus est si quis onerosa negocia curat, / pronus et imperii pondere stratus humi. DE YSYONE. Volvitur instabilis Ysyon, institor errat / transfuga discurrit statque caditque vagus. DE BELIDIBUS. Belides aut sumunt aut perdunt flumina, sumunt / et perdunt statim que fugitiva petunt. DE YNOE ET COMITIBUS SUIS. Yno submersa moritur, dure lapidescunt, / et volucrum cetus est fugitiva cohors.

4 Intiba] intuba *ms.* cithoretaque] cichoreaue *Ghisalberti* quo] qua *Ghisalberti* | 5 verba¹ membra *ms.* TRIBUS IUDICIBUS] TRIBUS TRIBUS IUDICIBUS *ms.* sitit] sitis *ms.* | 6 pronus *Ghisalberti*] pondus *ms.* humi] humi est *Ghisalberti* statim] fatue *Ghisalberti* fugitiva¹ *Ghisalberti*] fugitivat *ms.* dure] dire *Ghisalberti* cetus *Ghisalberti*] sexus *ms.*

[4] DE CLICIE VERSA IN SOLSEQUIUM (« Clytie transformée en tournesol ») : « l'endive, le tournesol, la chicorée, et aussi la fiancée du Soleil ont froid et se figent, tournés vers la lumière du soleil. » DE FONTE SALMACIS (« La fontaine de Salmacis ») : « la fontaine de Salmacis est, dit-on, la chambre de la matrice, dans laquelle l'enfant conçu est Hermaphrodite¹. » DE CERBERO ET HERCULE (« Cerbère et Hercule ») : « Cerbère est la terre qui dévore les chairs ; on peut dire que ses trois têtes sont les trois parties du monde. Le monde aboie contre l'Alcide, mais il le soumet à son autorité, celui qui cultive la vertu en domptant ses monstres intimes. » [5] DE TRIBUS FURIIS INFERNI (« Les trois Furies de l'Enfer ») : « les esprits, les mots, les mains sont souillés. Alecto torture les esprits, Tisiphone les mots, Mégère les mains². » DE TRIBUS IUDICIBUS INFERNI (« Les trois juges des Enfers ») : « Minos est l'esprit, Rhadamante est la voix, Éaque est l'action. Ils sont trois qui déroulent les trois chefs d'accusation pour les accusés. » DE TICIO GIGANTE (« Le géant Tityos ») : « Tityos peine autour des biens mondains et le vautour qui lui ronge le foie se rapporte au souci dévorant. » DE TANTALO (« Tantale ») : « Le Tantalide te ressemble, Tantale, il vit en avare, et il a soif au milieu de l'abondance, lui que fuit l'eau qu'il a à sa portée. » [6] DE SISIPHO (« Sisyphe ») : « Sisyphe est celui qui croûle sous de lourds soucis. Il se penche, terrassé par le poids de son pouvoir. » DE YSYONE (« Ixion ») : « Ixion roule sans se fixer, il erre comme un marchand ambulante, court de tous côtés comme un transfuge, et ne s'arrête que pour tomber comme un vagabond. » DE BELIDIBUS (« Les petites-filles de Bélus ») : « les petites-filles de Bélus puisent et perdent l'eau, puisent et perdent et recherchent aussitôt ce qui s'enfuit. » DE YNOE ET COMITIBUS SUIS (« Ino et ses compagnes ») : « Ino meurt noyée, sa troupe fugitive devient de dures pierres ou un groupe d'oiseaux. »

1 Notre manuscrit a « *hermofroditus erat* », mais Ghisalberti édite « *erit* », et l'on peut donc hésiter sur la traduction : « était Hermaphrodite » (le personnage mythologique donc) ou « sera hermaphrodite » (le nom commun).

2 Ce sont donc les péchés par pensée, par parole, et par action.

[7] DE IOVE ET DANE. Iupiter est aurum, cum Danem decipit auro ; / eius custodes munere fallit amans. DE ATHLANTE, UT HABETUR IN PASTORALI CARMINE CONTRA HERETICOS. Est Athlas doctor, ortus scola, pagina multa / virgultum pomum, clara sophia nitet, / ex auro ramus fulget sapientia, sudor / est dracho quem docti mens superare studet. / Septem germane quarum sunt aurea poma, / sunt artes septem quas rutilare vides. / Fert Athlas celum dispensans dogmata celi / que fertur Perseus subripuisse sibi. [8] DE TRIBUS FILIABUS PHORCI. Unicus est oculus regnum quod tres habuere / quod sibi submittit bellica dextra viri. / Est Gorgon cultrix terre communeque nomen / est tribus hiisque magis ore Medusa nitet. / Conformes lapidi facit esse < Medusa > stupore / de rutilante coma quemque rigere facit. / Gorgona sed Perseus superat, cuius sibi regnum / subiugat et calcat sub pede dulce malum.

7 Danem *Ghisalberti*] Dane *ms.* eius] cuius *Ghisalberti* CARMINE] CRIMINE *ms.* HERETICOS] execos *Ghisalberti* sapientia] sapientie *Ghisalberti* vides *Ghisalberti*] videre *ms.* celum dispensans *Ghisalberti*] celum *ms.* sibi *Ghisalberti*] sic *ms.* | 8 regnum] regimen *Ghisalberti* < Medusa > stupore] stupore *ms.* de] dum *Ghisalberti*

[7] DE IOVE ET DANE (« Jupiter et Danaé ») : « Jupiter est l'or, il trompe Danaé avec de l'or ; l'amant corrompt les gardiens de sa belle par des présents. » DE ATHLANTE, UT HABETUR IN PASTORALI CARMINE CONTRA HERETICOS (« Atlas, tel qu'il est dépeint dans le chant pastoral contre les hérétiques³ ») : « Atlas est un savant, le jardin est son école, la jeune pousse étincelle dans ses nombreuses pages, le fruit dans sa lumineuse sagesse ; le rameau d'or éclate par son savoir, sa sueur est le dragon que l'esprit du sage travaille à vaincre. Les sept sœurs qui possèdent les pommes d'or sont les sept arts que l'on voit briller ; Atlas porte le ciel, c'est-à-dire les enseignements du ciel que Persée, dit-on, s'accapara. » [8] DE TRIBUS FILIABUS PHORCI (« Les trois filles de Phorcus ») : « leur œil unique est le pouvoir qu'elles possédaient toutes les trois et que la main belliqueuse du héros soumit à sa domination. La Gorgone cultive la terre. Elles ont le même nom toutes les trois, mais Méduse est plus célèbre à cause de sa tête. Méduse pétrifie de stupeur avec sa rutilante chevelure et rend rigide tout homme (qui la regarde), mais Persée triomphe de la Gorgone dont il soumet le pouvoir et écrase sous son pied le doux mal. »

3 Jean-Marie Fritz pense qu'il s'agit de l'*Ecloga du Pseudo-Theodulus*, dialogue entre un chrétien et un païen qui met en correspondance strophe à strophe un épisode biblique et un mythe antique. Mais l'*Ecloga* ne parle pas d'Atlas.

IV 1

Partem istam parti preambule continuabitis sic dicentes : 'Com Pentheus a parentibus suis liberatus et ab matre et matertera accisus fuisset et hoc bene cognitum a pluribus fuisset', unde verum est quod populus incepit colere festa Bachi, sed tantum Alchitoe com sororibus suis festam Bachi despiciebat'.

1* ALCHITOE : proprium ; MYNEIAS : de genere Miney ; ORGIA : festa ; CENSET : iudicat.

IV 2

Fabula talis est : com Pentheus a matre et sororibus matris laceratus fuisset, omnis populus incepit pro timore colere festum Bachi, sed tamen Alchitoe com sororibus suis noluit sacra colere, imo dixit quod Bachus non erat filius Iovis. Quamvis sacerdos dixisset quod festum Bachi coleretur, multi non festum laudaverunt et nomina diversa sic tribuerunt, que in littera continentur, et, com ita facerent, sorores Alchitoe dixerunt : 'Necesse est nobis aliquid facere et dicere aliquid quod non sinat vobis tempora videri longa'. Hoc Alcithoe.

2-7*

2 ACCIPIENDA : colenda ; DEI : Bachi ; TEMERARIA : stulta. 3 PROGENIEM : de progenie. 4 IMPIETATIS : pravitatis. 6 (7T) SERTA COMIS : piliola capitibus ; FRONDENTES : plenos fronde. 7 (6T) PECTORA : sua ; CRINALES : crinibus ; SOLVERE : remove.

[f. 79v]

IV 8

Audientes alie dixerunt : 'Necesse est ut tu dicas primo fabulam tuam'. Com hoc dixissent, dubia fuit quod diceret, quia multas fabulas cognoscebat. Ad ultimum incepit dicere de Piramo et Tisbe ; hic incipit : PIRAMUS ET TISBE.

8* SEVAM : crudelem ; FORE : esse ; NUMINIS : dei.

2 noluit] voluit *ms.*

IV 1

Vous joindrez cette partie à la partie qui précède en disant : « comme Penthée s'était séparé de ses proches et avait été découpé par sa mère et sa tante, et que le fait était parvenu à la connaissance de plusieurs, il est vrai qu'alors le peuple commença à honorer les fêtes de Bacchus, sauf Alcithoé et ses sœurs qui les dédaignaient. »

IV 2

La fable est la suivante : comme Penthée avait été démembré par sa mère et les sœurs de sa mère, tout le peuple commença par peur à honorer la fête de Bacchus, mais Alcithoé et ses sœurs s'y refusèrent, disant que Bacchus n'était pas le fils de Jupiter. Bien que le prêtre ait ordonné d'honorer la fête de Bacchus, beaucoup ne l'approuvèrent pas et lui attribuèrent divers noms, qui sont contenus dans le texte et, constatant cela, ses sœurs dirent à Alcithoé : « il nous faut faire quelque chose, raconter quelque chose qui nous permette de ne pas trouver le temps long ». C'est ce que fit Alcithoé.

[f. 79v]

IV 8

Les autres qui l'écoutaient lui dirent : « il faut que tu commences à nous raconter une fable ». À ces mots elle hésita sur la fable qu'elle raconterait, parce qu'elle en connaissait beaucoup ; finalement elle commença à raconter celle de Pyrame et Thisbé. Ici commence le récit de PYRAMUS ET TISBÉ (« Pyrame et Thisbé »).

IV 9-30

De honore Bachi

BACHUM (11) : a *bachor-ris*, quia facit hominem bachare quando nimium potat. BROMIUM : a *bromin*, quod est consumere, quia consumit sensus hominum. LIEUM : a *ligo-gas*, quia ligat linguam et mentem hominis.

9-11*

9 VATICINATUS : dixerat ; PARENT : concedunt ; -QUE : et ; -QUE : et.
10 -QUE : et ; INFECTAQUE : incepta et ; PENZA : fusos ; REPONUNT : conservant. 11 THURAQUE : incensa et ; VOCANT : appellant ; BROMIUM : proprium ; LYEUM : proprium.

IV 12

IGNIGENAM dicitur, quasi 'igne genitum', quia, quando Iupiter genuit Bachum, secundum fabulas Semelem, matrem eius, fulminavit. SATUMQUE ITERUM : quia bis natus fuit, unde appellant eum BIMATREM, quia duas matres habuit, eo quod putatur. Quando mater fulminata fuit, iunctus fuit femori patris sui et ibi nutritus.

12* IGNIGENAMQUE : genitum igne vocant et ; SOLUMQUE : unicum et ; BIMATREM : duas matres habentem.

IV 13-16

[1] NISEUS (13) dicitur a Nyseide civitate, ubi precipue colitur. TYONEUS : a *teneo-tenes*, quia tenet sensum hominis, vel a *Tyoneo* filio suo. LENEUS (14) : a *lenio-nis*, quia lenit hominem. CONSITOR UVE (14) : quia primo culturam uvarum docuit et vicium. NITILEUS (15) : a *niteri*, quod est vigilare, quia in eius sacrificiis noctu solebant vigilare. HYELEUS (15) : ab Helyde civitate, ubi maxime habundat vinum. [2] PARENS (15) dicitur a *pareo-pares*, quia reddit hominem ebrium et titubantem et utrique parti parentem ; HYACUS (15) : ab *bio-as*, quia reddit hominem sopitum ; EUAM (15) : ab *eu*, quod est *bonum*, et *uva-uve*, quasi bona uva. ET QUE PRETEREA (16) : quamvis ista nomina habeas apud nos, tamen secundum Grecos, apud illos, secundum proprietates diversas, multa nomina habes, o Bache.

9-30 potat] potant *ms.* | 12 putatur] putantur *ms.* | 12* genitum *ex* gemitum *ms.* | 13-16.1 lenit] lenis *ms.*

IV 9-30

L'honneur rendu à Bacchus

BACHUM (« Bacchus ») : de *bacchor -ris* (« être dans les délires de Bacchus »), parce qu'il fait délirer l'homme qui boit trop. BROMIUM (« Bromius ») : de *bromin*⁴ (« action de dévorer »), c'est-à-dire « détruire », parce qu'il détruit les sens des hommes. LIEUM (« Lyéus ») : de *ligo-gas* (« lier ») parce qu'il lie la langue et l'esprit de l'homme.

IV 12

Il est dit IGNIGENAM (« né du feu »), comme « engendré par le feu » parce que, quand Jupiter engendra Bacchus, selon les fables, il foudroya Sémélé, sa mère. SATUMQUE ITERUM (« deux fois fils »), parce qu'il naquit deux fois, aussi l'appelle-t-on BIMATREM (« à deux mères »), parce qu'il eut deux mères, à ce que l'on croit. Quand sa mère fut foudroyée, il fut joint à la cuisse de son père et y fut nourri.

IV 13-16

[1] Il est appelé NISEUS (« enfant de Nysa »), du nom de la cité de Nysa, où il est particulièrement honoré. TYONEUS (« Thyonée ») : de *teneo-tenes* (« tenir »), parce qu'il s'empare des sens de l'homme, ou à cause de Thyonée son fils. LENEUS (« Lénéus ») : de *lenio-is* (« adoucir »), parce qu'il adoucit l'homme. CONSITOR UVE (« planteur de vigne ») : parce qu'il a le premier enseigné la culture de la vigne et le vice du vin. NITILEUS (« Nyctélius ») : de *niteri* (« faire effort »), c'est-à-dire veiller, parce que les gens veillaient d'habitude la nuit pendant ses sacrifices. HYELEUS (« Éléée ») : du nom de la cité d'Élys⁵, où le vin pousse en abondance. [2] Il est dit PARENS (« père ») de *pareo-pares* (« obéir ») parce qu'il rend l'homme ivre et le fait tituber et obéir d'une manière ou d'une autre ; HYACUS (« Iacchus »), du verbe *bio, as* (« ouvrir la bouche ») parce qu'il fait dormir l'homme ; EUAM (« Évhan »), de *eu* qui signifie « bon » et *uva-uve* (« grappe de raisin »), autrement dit « bonne grappe de raisin ». ET QUE PRETEREA (« Et (les noms) qu'en outre ») : à côté de ces noms que tu portes chez nous, ô Bacchus, d'après les Grecs, tu portes chez eux de nombreux noms en fonction de tes diverses caractéristiques.

4 Grec « *βρομα, ατος* », s.n.

5 Capitale de l'Élide.

13-19*

13 HIS : nominibus supradictis; INDE TONSUS : non tonsus propter longitudinem, vicium; TYONEUS : proprium; 14 GENIALIS : naturalis; 15 -QUE : et; HYELEUS : additur; -QUE : et; PARENS : additur; YACUS : additur; EUAM : additur nominibus supradictis. 16 ET QUE : illa nomina; PRETEREA : adduntur; GRAIAS : grecas. 17 PLURIMA : multa; LIBER : o tu Bache; ENIM : certe; INCONSUMPTA : pura. 18 TU : es; FORMOSSISSIMUS : valde pulcher. 19 CONSPICERIS : cerneres; SINE CORNIBUS : aliquando Bachus dicitur esse cornutus propter potationem, vicium.

IV 20-23

ORIENS (20), quasi dicat : 'Per universum mundum tu veneraris'. DECOLOR (21) dicit propter Ethiopes qui sunt apud Nilum et sunt diversi coloris quo ad illos, quia sunt nigri. PENTHEA (22) : hic narratur miracula et probitates Bachi; primo de Pentheo quem, ut superius continetur, fecit occidi a matre et sororibus matris. TYRRENAQUE MITTIS (23) in equor, quia hoc totum superius continetur de fabulatione Acestis ad Penthea.

20-24*

20 VIRGINEUM : virginis; CAPUT : tuum; TIBI : com; ADUSQUE : usque ad illam partem. 21 DECOLOR : de diversis coloribus; QUA : parte; TINGITUR : lustratur; INDIA : patria illa; GANGE : fluvio. 22 PENTHEA : proprium nomen; TU : o; BIPENNIFERUM : bipennem gerentem; LIGURGUM : proprium. 23 SACRILEGOS : exco(mmun)icatos; MACTAS : sternis; TIRRENA : a Tyro; EQUOR : mare. 24 BIUGUM : duorum iugorum; INSIGNIA : nobilia.

IV 25

COLLA PREMIS LINCUM : quia lincee erant picte in lancea Bachi. BACHE SATHYRIQUE : quia sacerdotisse et Satyri libenter potant vinum atque senes. Per Bachas intelligimus vetulas bene potantes; per Satyros homines terrenis inhyantes.

17* tu Bache] tir Bache *ms.* | 19* cornutus] cornutum *ms.* potationem] putationem *ms.* | 20-23 Nilum] nidos *ms.* probitates *ex* proprietates *ms.* | 21* TINGITUR] CINGITUR *ms.* | 25 potantes] potates *ms.*

19 SINE CORNIBUS (« sans cornes ») : quelquefois Bacchus est dit cornu à cause de la boisson, du vice.

IV 20-23

ORIENS (« l'Orient »), autrement dit : « tu es vénéré dans le monde entier ». Il dit DECOLOR (« basanée ») à cause des Éthiopiens qui vivent au bord du Nil et sont d'une couleur différente de celle des Indiens, car ils sont noirs. PENTHEA (« Penthée ») : ici sont racontés les miracles et les qualités de Bacchus ; d'abord au sujet de Penthée qu'il fit tuer par sa mère et les sœurs de sa mère, comme il est raconté plus haut. TYRRENAQUE MITTIS (« tu jettes les Tyrrhéniens ») dans la mer : c'est le récit qui est entièrement contenu plus haut dans l'entretien entre Acétés et Penthée.

IV 25

COLLA PREMIS LYNCEUM (« Tu écrases la nuque des lynx ») : parce que des lynx étaient peints sur la lance de Bacchus. BACHE SATHYRIQUE (« les Bacchantes et les Satyres ») : parce que les prêtresses et les Satyres boivent volontiers du vin, et les vieillards aussi. Par les Bacchantes nous comprenons les vieilles femmes qui boivent beaucoup, par les Satyres les hommes qui aspirent aux biens de ce monde.

25-27*

25 BACHE : sacerdotisse ; SECUNTUR : te. 26 -QUE : et ; SENEX : antiquus ; FERULA : baculo ; ARTUS : membra. 27 PANDO : curvo ; HERET ASELLO : asinulo suo.

IV 28-32

QUOCUMQUE INGREDERIS (28) : adhuc exequitur de laudibus Bachi dicens quod, ubicumque habitant, iuvenes et mulieres et mimi com timpanis suis habitant. PLACCATUS MITTIS (31) : hic exequitur quomodo Hysmenides Bacho sacrificabant et dicuntur Hismenides mulieres tebane ab Hymeno fluvio ibi decurrente. SOLE MINEIDES (32) : dicuntur a Mineo patre vel rege. Iste sole festum Bachi non celebrabant, imo opera die festi faciebant.

28-32*

28 IUVENILIS : iuvenior sonat ; ET UNA : pariter. 29 FEMINEE : mulierum ; VOCES : sonant ; -QUE : et ; TIMPANA : instrumenta illa ; PALMIS : sonant ; sonat. 30 CONCAVAQUE : cavata et ; SONANT : re(sonant) ; BUXUS : sonat. 31 PLACATUS : pacificatus ; HISMENIDES : mulieres ; tebane *add. alia manus*. 32 IUSSAQUE : a sacerdote et ; COLUNT : venerantur.

IV 33-41

Despectus Bachi a Myneidibus

33-43*

33 INTEMPESTIVA : incompetenti ; FESTA : tua ; MINERVA : Pallade. 34 LANAS : pectinibus suis ; POLLICE : suo. 35 TELE : sue ; FAMULAS : suas ; -QUE : et ; LABORIBUS : penis ; URGENT : constringunt. 36 E QUIBUS : Minedibus. 37 DUM : quamdiu ; COMMENTA : ficta. 38 QUOQUE : certe ; MELIOR DEA : melior dea quam fit Bachus ; INQUIT : dixit. 39 MANUUM : nostrarum ; LEVEMUS : re(levemus). 40 -QUE : et ; VIDERI : haberi. 41 REFERAMUS : dicamus. 42 DICTA : sua ; PROBANT : laudant ; -QUE : et ; NARRARE : dicere fabulam. 43 ILLA : soror ; MULTIS : pluribus ; REFERAT : dicat ; PLURIMA NORAT : multa noverat.

28-32 QUOCUMQUE] QUICUMQUE *ms.* habitant^l] habitat *ms.*

IV 28-32

QUICUMQUE INGREDERIS (« Où que tu entres ») : il poursuit encore sur les louanges de Bacchus, disant que, où qu'ils habitent, les jeunes gens, les femmes et les mimes y vivent avec ses tambourins. PLACATUS MITTIS (« Apaisé et bienveillant ») : ici il poursuit sur la façon dont les femmes de l'Isménus sacrifiaient à Bacchus. Ce sont les Thébaines qui sont appelées « Isménides » du nom du fleuve Isménus qui coule à Thèbes. SOLE MINEIDES (« Seules les Myniéides ») : elles tirent leur nom de leur père, le roi Mynias. Elles seules ne célébraient pas la fête de Bacchus, mais s'adonnaient à leurs travaux pendant le jour de fête.

IV 33-41

Les Myniéides méprisent Bacchus

38 MELIOR DEA (« divinité meilleure ») : meilleure déesse que Bacchus.

IV 45-46

De Dirceti

[1] Dircetis fuit regina Babilonie que pulcritudine sua pretulit se mulieribus palestinis et propter hoc mutata fuit in piscem. Filia vero illius, istis irata, voluit se suspendere, sed miseratione deorum mutata fuit in columbam. Per Dircetim debemus intelligere superbum vel habemus superbiam. Babilonia erat quia omnis superbia in finem ad confusionem ducitur. [2] Dicitur aliter mutari in piscem, id est ad ultimum humiliata fuit et submersa ad modum piscis, qui in aqua submergitur. Frangit enim Deus omne superbum. Quod, com respiceret filia eius, id est successores illius et religiosi, voluit se suspendere, id est ad celestia se humiliando erigere. [3] In columbam dicitur mutata esse, quia ita simplex fuit sicut columbe et quod in turribus habitat. Nichil est nisi quod qui se humiliat exaltabitur.

45-46*

45 DIRCETI : o tu ; VERSA : mutata ; VELANTIBUS : tegentibus ; ARTUS : membra. 46 PALESTINI : illius loci.

IV 47-48

De filia Dircetis

47-48*

47 AN MAGIS : cogitat utrum dicat ; SUMPTIS : captis. 48 EGERIT : perfecit ; ANNOS : vel cogitat utrum dicat.

IV 49

De mutatione iuvenum in pisces et ninphe

[1] NAIS AN UT : Nais una erat que, secundum quosdam, iuvenes in pisces mutabat cantu suo et potatione pessima herbarum ; tamen ad ultimum miseratione deorum mutata fuit similiter in piscem. Secundum alios dicitur quod iuvenes secum volentes concombere precipitabat in fontem et ad ultimum unus veniens illam precipitavit. [2] Nais venefica dicitur meretrix mereticum. Homines vero veneficiis suis, id est suis blandiciis venenosis, in pisces mutabat, id est ad nichilum deducebat, bonis suis illos spoliando, donec idem passa est a suis lecatoribus similiter et bonis omnibus viduata.

45-46.1 confusionem] confusione *ms.* | 45-46.2 voluit] noluit *ms.* | 45-46.3 simplex fuit] simplices fuerunt *ms.* | 45* tegentibus] regentibus *ms.* | 49*tit.* ninphe] nimphas *ms.*

IV 45-46

Dercétis

[1] Dercétis était une reine de Babylone qui pour sa beauté se plaça au-dessus des femmes de Palestine : pour cette raison elle fut changée en poisson. Sa fille quant à elle, émue par cette métamorphose, voulut se pendre, mais les dieux par pitié la changèrent en colombe. Par Dercétis nous devons comprendre l'orgueilleux, ou l'orgueil. Elle était de Babylone parce que tout orgueil est conduit finalement à la confusion. [2] On dit autrement qu'elle fut changée en poisson c'est-à-dire finalement humiliée et noyée comme le poisson qui s'immerge dans l'eau. Car Dieu brise tout orgueilleux. Quant au fait que, en la voyant, sa fille (c'est-à-dire ses successeurs, qui étaient pieux), voulut se pendre, cela signifie qu'elle voulut s'élever vers les cieux en s'humiliant. [3] On dit qu'elle fut changée en colombe, parce qu'elle était aussi simple qu'une colombe et que celle-ci habite dans les tours. Cela revient à dire que celui qui s'humilie sera exalté.

IV 47-48

La fille de Dercétis

IV 49

Métamorphose en poissons des jeunes hommes, puis de la nymphe

[1] NAIS AN UT (« Ou comment une Naïade ») : la Naïade était une nymphe qui, selon certains, changeait les jeunes hommes en poissons par son chant et en leur faisant absorber des plantes maléfiques, mais à la fin les dieux par pitié la changèrent également en poisson. Selon d'autres, elle précipitait dans sa source les jeunes gens qui, dit-on, voulaient coucher avec elle, mais finalement il y en eut un qui, en arrivant, la précipita elle-même dans la source. [2] La Naïade empoisonneuse est, dit-on, la putain des putains⁶. En vérité elle changeait les hommes en poissons par ses poisons, c'est-à-dire par ses cajoleries vénéneuses, c'est-à-dire qu'elle les réduisait à néant, en les dépouillant de leurs biens, jusqu'à ce qu'elle souffrît la même chose de ses prétendants qui pareillement la dépouillèrent de tous ses biens.

6 La putain de l'Apocalypse : interprétation de l'*Ovide moralisé* : IV, 191.

49-50*

49 CANTU : in cantatione. 50 IUVENILIA : iuvenum ; PISCES : vel cogitat utrum dicat.

IV 51-52

De mutatione pomorum

51-54*

51 DONEC : usque ad tempus quo. 52 UT : qualiter ; SANGUINIS : mortis ; ARBOR : que tincta fuit sanguine Pirami quando se et Piramus occisi fuerunt. 53 PLACET : fabula ; VULGARIS : communis. 54 ORSA : incepit ; LANA : et hoc dico.

IV 55

Incipit fabulatio Myneidis primo de Piramo et Tysbe

[f. 80r]

[1] Fabula talis est : Piramus et Tysbe civitate Babilonia manxerunt ibique domos contiguas habuerunt. Com autem amor illorum tempore crevisset, per foramen utrique domui †ex(tra)ti† in pariete loquebantur communi, sed, quia custodes habebant, non poterant adinvicem velle suum facere. [2] Constituerunt ad ultimum quod custodes suos deciperent, unde nocte adveniente factum est ita : com Tysbe primo exisset, venit ad arborem in qua debebant fieri pacta et, com sedisset, venit quedam leena, qua veniente, Tysbe fugit in antrum. [3] Com leena potavisset, invenit vittam Tysbes et illam laniavit. Piramus post veniens, vidit vestem cruentatam et putavit amicam suam esse mortuam propter amorem sui, et, arripiens gladium, sese propria manu interfecit. [4] Tysbe, post hoc veniens, invenit amicum suum mortuum et eodem telo sese similiter interfecit ; tum ad ultimum in commemoratione illorum poma alba facta fuerunt nigra ad illum locum.

55-56*

55 PIRAMUS : proprium ; TYSBE : proprium. 56 ALTERA : Tysbe fuit.

52* occisi fuerunt] cidi fuit *ms.* | 53* fabula] fabulo *ms.* | 55*tit.* Myneidis] Minei *ms.* | 55.2 com sedisset] comsedisset *ms.* | antrum] atrum *ms.* | 55.4 nigra] nigra *ms.*

IV 51-52

Métamorphose des fruits

IV 55

Début de la première fable de la Myniède : Pyrame et Thisbé

[f. 80r]

[1] La fable est la suivante : Pyrame et Thisbé vivaient dans la cité de Babylone et y avaient des maisons contiguës. Comme leur amour avait grandi avec le temps, ils se parlaient par un trou de la paroi qui était commune à leurs deux maisons. Mais, comme ils avaient des gardiens, ils ne pouvaient accomplir leurs désirs mutuels. [2] Finalement ils décidèrent de tromper leurs gardiens, et c'est ce qui se passa à la tombée de la nuit. Comme Thisbé était sortie la première, elle arriva à l'arbre sous lequel ils devaient engager leurs serments et, comme elle s'était assise, elle vit venir une lionne et s'enfuit dans une grotte. [3] La lionne, qui s'était approchée pour boire, trouva le ruban de Thisbé et le déchira. Pyrame, arrivant ensuite, vit le vêtement ensanglanté et pensa que son amie était morte à cause de son amour pour lui. Alors, tirant son épée, il se tua de sa propre main. [4] Thisbé, en revenant, trouva son ami mort et se tua pareillement de la même épée. Finalement, en souvenir d'eux, les fruits qui étaient blancs devinrent noirs à cet endroit.

IV 57

Veritas per totam fabulam potest haberi usque ad mutationem pomorum vel fructus arboris, sed quod dicitur quod de albo in nigrum mutatus fuit, nihil est dictu nisi quod fructus qui prius erat viridis, factus fuit maturus tempore mortis Pirami et Tysbes. CONTIGUAS (57) : contingue sunt res que se tanguunt continue, que ad unum punctum perveniunt. GRADUS VICINIA (59) : gradus amoris habentur per hunc versum : « visus et alloqutum contactus basia factum ».

57-59*

57 CONTIGUAS : propinquas ; UBI : in civitate. 58 STRUXISSE : condidisse ; SEMIRAMIS : regina illa ; URBEM : civitatem. 59 NOTICIAM : amoris ; GRADUS : amoris ; FECIT : illis.

IV 60-67

Amor Pirami et Tysbes et celata loquutio eorum per signa.

Nemo sciebat amores Pirami et Tisbes quia signis et nutibus loco sermonis utebantur, unde proverbium dicitur generale : « Quando magis ignis tegitur, tanto magis estuat ». Sic, quanto amores magis celantur, tanto magis nutriuntur. FISSUS ERAT (65) : tangit locum in quo conveniebant pariter Piramus et Tisbes, et dicit quod erat iuxta foramen parietis quod nemo perceperat, sed QUID NON SENTIT AMOR (68), quasi dicat : 'Nichil est quod ab amantibus non bene percipiatur'.

60-67*

60 TEMPORE : adveniente ; TEDE : maritagii ; IURE : lege. 61 PATRES : sui ; NON POTUERUNT VETARE : quod ad ultimum coierunt se morte sua. 62 EX EQUO : equalitate. 63 ABEST : deficit ; -QUE : et. 64 QUOQUE : quanto ; ESTUAT : caleficit. 65 TENUI : parva ; RIMA : crepatura ; OLIM : condam. 66 UTRIQUE : domui. 67 ID VICIUM : illa rima ; NULLI : non ulli homini ; SECUA : per longum tempus ; NOTATUM : cognitum.

57 haberi] heri *ms.* maturus *ex* matura *ms.* | 57* CONTINGUAS *ex* CONTIGAS *ms.* in civitate] incite *ms.* | 60-67*tit.* celata] celata *ms.* | 61* VETARE] VATARE *ms.* | 62* EQUO *ex* quo *ms.*

IV 57

La fable peut être tenue pour vraie dans sa totalité, jusqu'à la métamorphose des fruits ou du fruit de l'arbre, mais le fait que de blanc, dit-on, il devint noir, revient à dire que le fruit qui était d'abord vert arriva à maturité à l'époque de la mort de Pyrame et Thisbé. *CONTIGUAS* (« Contiguës ») : sont contiguës des choses qui se touchent tout du long, et qui parviennent au même point. *GRADUS VICINIA* (« le fait d'être voisins (leur fit franchir les premières) étapes ») : les étapes de l'amour sont contenues dans ce vers : « la vue, l'aveu, la caresse, le baiser, l'acte ».

IV 60-67

Amour de Pyrame et Thisbé et conversations cachées à travers des signes

Personne ne connaissait les amours de Pyrame et Thisbé parce qu'ils usaient de signes et de mouvements de têtes au lieu de discours, comme le dit le proverbe de façon générale : « plus le feu couve, plus il brûle. » Ainsi, plus les amours sont cachées, plus elles grossissent. *FISSUS ERAT* (« Il y avait une fente ») : l'auteur traite du moment où Pyrame et Thisbé prirent une décision commune. Il dit qu'il y avait tout près dans la paroi un trou que personne n'avait remarqué, mais *QUID NON SENTIT AMOR* (« Que ne perçoit pas l'amour ? »), autrement dit : « il n'est rien qui ne soit bien remarqué par les amants ».

IV 68

[1] Moralitas talis est : Piramus et Tisbe, id est peccatores, in Babilonia, id est in confusione et miseria nutriti, habuere domos contiguas in nutricula nequicie. Sese adamaverunt propter delectationem carnis; per foramen loquebantur, quia amor illicitus per fraudulentas loquutiones decipitur et nutritur. [2] Nocte adveniente, Babilonia egressi sunt, quia, in ignorancia delicti sui confidentes, verumptamen aliquantulum penitentes, Babiloniam, id est confusionem, deseruerunt. [3] Sub moro voluerunt latitare, id est sub dulcedine carnali semper putaverunt vivere. [4] Tisbe prior venit ad arborem, quia mulieres primo decipiuntur et facilius quam homines, sed, pre timore leene venientis, fugit in antrum, quia morte adveniente peccatum reliquit. [5] Vitta cecidit, id est cingulum vel velum pudoris, quam lea, id est mors, laceravit, quia, adveniente morte vel senectute, cessat possessio. [6] Piramus, ultimo adveniens quia non tam cito deceptus, vidit vittam laniatam, id est velum castitatis amice sue a morte laceratam, vel possessionem pulcritudinis a senectute devastatam; sese interfecit sicut peccatores desperati et ita Tisbe desperata sese interfecit, vel hoc est quod dicitur.

68-72*

68 SENTIT : percipit; VIDISTIS : foramen. 69 VOCIS : loquutionis; TUTE : secure; ILLUD : foramen. 70 MURMURE : sermones blandi; MINIMO : parvo. 71 HINC : ex una parte; ILLINC : ex alia parte. 72 INQUE : aliquando; ORIS : sui; quia aliquando hanelitus oris adinvicem capiebant.

IV 73

INVIDE : ecce quomodo litigabant com pariete more amantum. Loquentes dicebant : 'Quare, o paries, nobis obstas? Utinam quod sineres nos corpore iungi! Verumptamen regraciari debemus tibi quia per te loquimur adinvicem'.

73-77*

73 DICEBANT : illi; QUID : cur; AMANTIBUS : nobis; OBSTAS : nocet. 74 QUANTUM : quasi dicat 'magnum'. 75 VEL : saltem; OSCULA : basia; PATERES : patefacta esses. 76 SUMUS : imo gracili sumus; DEBERE : aliquid dicimus. 77 QUOD : quia vel ideo; AMICAS : amicabiles.

68.1 nutricula] nutritura *ms.* | 68.2 Babiloniam] Babilonia *ms.* | 68.6 laniatam] laniatam *ms.* | possessionem] possessione *ms.*

IV 68

[1] La moralité est la suivante : Pyrame et Thisbé, c'est-à-dire des pécheurs, élevés dans Babylone, c'est-à-dire dans la confusion et la misère, avaient deux maisons contiguës parce qu'ils nourrissaient leur débauche. Ils s'aimèrent à cause du plaisir de la chair, et se parlaient par la fente, parce que l'amour interdit est trompé et nourri par les conversations perfides. [2] Ils sortirent de Babylone à la tombée de la nuit, parce que, s'ils se fiaient au fait que leur faute était ignorée, ils avaient tout de même quelques remords ; ils quittèrent Babylone, c'est-à-dire la confusion. [3] Ils voulurent se cacher sous un mûrier, c'est-à-dire qu'ils pensèrent vivre toujours dans le plaisir de la chair. [4] Thisbé arriva la première sous l'arbre, parce que les femmes sont trompées en premier et plus facilement que les hommes ; mais, par peur de la lionne qui s'approchait, elle s'enfuit dans une grotte parce qu'à l'approche de la mort elle abandonna le péché. [5] Son ruban tomba, c'est le lien ou le voile de la pudeur, que la lionne, c'est-à-dire la mort, déchira, parce que, à l'approche de la mort ou de la vieillesse, il n'y a plus de jouissance. [6] Pyrame, arrivant à la fin parce que trompé moins vite, vit le ruban déchiré, c'est-à-dire le voile de la chasteté de son amie déchiqueté par la mort, ou la jouissance de sa beauté dévastée par la vieillesse ; il se tua comme les pécheurs désespérés, et Thisbé pareillement désespérée se tua, c'est du moins ce qui est raconté.

72 ORIS (« de leurs bouches ») : parce que parfois ils échangeaient le souffle de leurs bouches.

IV 73

INVIDE (« Jaloux ») : voici comment ils querellaient la paroi à la façon des amoureux. En parlant, ils disaient : « pourquoi, paroi, nous fais-tu obstacle ? Si seulement tu nous laissais nous rejoindre. Mais nous devons te remercier parce que nous nous parlons à travers toi. »

IV 78

Com illi, ut supradictum est, loqui fuissent, nox venit, unde quisque, tam Piramus, quam Tisbe, basiavit parietem a parte sua, unde die adveniente ad locum solitum coierunt, et, prius multa loqui, statuerunt ire; sicut moris est amantum, pacta nocte facere.

78-84*

78 TALIA : supradicta; DIVERSA : diversa dicit quia non erant in eadem sede. 80 QUISQUE : ita quod quisque dedit sue parti. 81 POSTERA : crastina; IGNES : quia antiquitus fiebant nocte ignes super montes iuxta villas, ut via et villa cognoscerentur ab alienigenis. 83 COIERE : convenere locum. 84 QUESTI : illi Piramus et Tisbe; SILENTI : vel sequenti.

IV 85

Pactum Pirami et Tysbes de deceptione custodum suorum

CUSTODES dicit, quia antiquitus pueri divitum in custodia tradebantur.

85-86*

85 FALLERE : decipere; CUSTODES : suos; -QUE EXCEDERE : et statuunt. 86 COMQUE : et statuunt com; QUOQUE : similiter.

IV 87

Nolebant errare per campum latum, ideo locum determinatum posuerunt.

IV 88-90

Describit actor locum in quo debebant convenire Piramus et Tisbes, et dicit quod erat sub quadam moro que tunc temporis poma alba ferebat, sed, ut inferius continetur, mutata fuerunt in nigra.

88-90*

88 CONVENIANT : statuunt quod; NINI : illius regis; SUB UMBRA : statuunt quod. 89 NIVEIS : candidis; UBERRIMA : fertilis. 90 ARDUA : alta; MORUS : proprium; GELIDO : frigidus.

IV 91

Quia antiquitus putabant quod nox adveniret a mari occidentali, eo quod dies ibi desinit propter occasum solis.

78 locum] locus *ms.* | 88-90 mutata mutata *ex muttata ms.*

IV 78

Ils s'étaient donc entretenus, comme on l'a dit ; la nuit vint, alors chacun d'eux, tant Pyrame que Thisbé, embrassa la paroi de son côté ; puis au lever du jour ils se retrouvèrent au lieu habituel et, après avoir beaucoup parlé, ils décidèrent d'aller, à la façon des amants, se faire des promesses nocturnes.

78 *DIVERSA* (« diverses ») : il dit « diverses » parce qu'ils n'étaient pas au même endroit. 80 *QUISQUE* (« chacun d'eux ») : parce que chacun d'eux donna (des baisers) de son côté. 81 *IGNES* (« les feux ») : parce qu'autrefois il y avait la nuit des feux sur les collines près des maisons, pour permettre aux étrangers de reconnaître la route et les maisons⁷.

IV 85

Pyrame et Thisbé conviennent de tromper leurs gardiens

Il dit *CUSTODES* (« les gardiens ») parce qu'autrefois les familles riches confiaient leurs enfants à garder.

IV 87

Ils ne voulaient pas s'égarer dans un vaste espace, mais décidèrent d'un lieu précis.

IV 88-90

L'auteur décrit le lieu dans lequel devaient se retrouver Pyrame et Thisbé, il dit que c'était sous un mûrier dont les fruits à cette époque-là étaient blancs mais, comme il le raconte ensuite, devinrent noirs.

91 *TARDE* (« lentement ») : parce que ce jour-là leur sembla paresseux.

IV 91

Parce qu'autrefois on pensait que la nuit arrivait de la mer par l'ouest, c'est pourquoi le jour finit ici à cause du coucher du soleil.

⁷ G. Lafaye, le traducteur des Belles-Lettres, comprend ces « *ignes nocturnos* » (« feux nocturnes ») comme « les astres de la nuit ».

91-92*

91 PACTA : per confirmationes ; PLACENT : sibi ; LUX : dies ; TARDE : quia tediosa fuit illis dies illa. 92 PRECIPITATUR : mergitur illa dies ; AQUIS : mari.

IV 93-96

Progressio Tisbes ad tumulum Nini

Quia mulieres callidiores sunt hominibus, Tisbe primo egressa est et venit ad locum nominatum et actor solvit antipofore. Aliquis diceret : 'Quomodo ausa est venire ?' ; 'Sola', respondit. AUDACEM FACIEBAT AMOR (96) : per amorem erat audax.

93-96*

93 CALLIDA : decipiens ; CARDINE : hostio. 94 SUOS : custodes ; ADOPERTAQUE : tecta et ; VULTUM : os suum. 95 TUMULUM : tumbam ; -QUE : et ; SEDIT : re(sedit). 96 AUDACEM : tutam et securam ; FACIEBAT : illam ; ECCE : in presenti ; RECENTI : novo.

IV 97

OBLITA : ab *oblivio-nis*, id est *circumdo-das*, unde *oblita*, id est circumdata. *98 DEPOSITURA : remotura.

IV 99

QUAM PROCUL : Tisbe, videns leenam, inceptit fugere pre timore, unde in fugiendo cecidit sibi vitta, quam leena laceravit.

100-101*

100 OBSCURUM : nigrum et secretum ; ANTRUM : foveam. 101 DUMQUE : quando et ; VELAMINA : et victam ; RELIQUIT : desiit.

[f. 80v]

IV 102

Quia magnam partem aque potavit ad hoc quod sitis sua extingueretur.

102-104*

102 UT : postquam ; SEVA : crudelis ; SITIM : suam ; MULTA : magna. 103 DUM : quando ; FORTE : a casu. 104 ORE : suo ; CRUENTATO : sanguinolento ; AMICTUS : tecturas.

93-96*tit.* Nini] vini *ms.* | 102 Quia] ora *ms.*

IV 93-96

Progression de Thisbé jusqu'au tombeau de Ninus

Parce que les femmes sont plus rusées que les hommes, Thisbé sortit la première et vint au lieu dit. L'auteur résout les questions par anthyphore. Quelqu'un pourrait demander : « comment osa-t-elle venir ? – Seule, répond-il. AUDACEM FACIEBAT AMOR (« L'amour la rendait audacieuse ») : par amour elle était audacieuse.

IV 97

OBLITA (« imprégnée ») : d'*oblivio-nis* (« oubli »), c'est-à-dire *circumdo-das* (« placer autour »), donc *oblita*, c'est-à-dire « entourée ».

IV 99

QUAM PROCUL (« Laquelle, de loin ») : Thisbé, voyant la lionne, se mit à fuir de peur, et en fuyant elle laissa tomber son ruban, que la lionne déchira.

[f. 80v]

IV 102

Parce qu'elle but une grande quantité d'eau pour étancher sa soif.

IV 105-107

Progressio Pirami ad bustum Nini

SERIUS (105) : tangitur hic quod homines non sunt ita callidi sicut mulieres in hoc, quod prior Piramus exivit et, com vidisset vestigia leene, timuit propter illud quod non erat verum, sed postea magis timuit.

105-107*

105 SERIUS : tardius ; ALTO : profundo. 106 FERE : lee ; EXPALLUIT : pallidus fuit. 107 PIRAMUS : proprium est.

IV 108-115

Hic continetur lamentatio Pirami de amica sua dicentis : 'Heu mihi, quia amica mea per me mortua est', et hec est ratio : 'O tu miseranda, ego te huc iussi venire et non veni, quare vellem quod similiter leones occiderent me'.

108-114*

108 INQUIT : dixit ; PERDET : destruet ; AMANTES : nos. 109 E QUIBUS : amantibus ; ILLA : nos ; DIGNISSIMA VITA : dignissimum esset ut nos pariter viveremus. 110 ANIMA : vita ; TE : o tu. 111 METUS : timore ; IUSSI : dixi. 112 NEC PRIOR : primo ; DIVELLITE : lacerate. 113 SCELERATA : excommunicata ; CONSUMITE : lacerate ; VISCERA : mea. 114 O : vos ; HABITATIS : estis ; RUPPE : saxo.

IV 118-120

De morte Pirami

Proverbium generale est illud, unde Chatho : « Nam timidis et suspectis aptissima mors est ». Piramus vestem amice sue accepit, flens super illam et basians eam, quasi vere esset amica sua mortua, et pro dolore nimio ense suo proprio sese interfecit.

115-120*

115 TIMIDI : timorosi ; EST : interest ; OPTARE : cupere ; NECEM : mortem ; VELAMINA : vestes. 116 TOLLIT : erigit ; PACTE : dicte ; FERT : portat ; 117 UTQUE : postquam et ; NOTE : cognite ; VESTI : Tisbes. 118 INQUIT : dixit ; QUOQUE : similiter. 119 QUOQUE : ferro ; DIMISIT : posuit ; YLIA : viscera ; FERRUM : ense. 120 NEC MORA : non fuit ; VULNERE : plaga.

105-107*tit.* Nini] vivi *ms.* | 105-107 exivit] et exivit *ms.*

IV 105-107

Progression de Pyrame vers le tombeau de Ninus

SERIUS (« Plus tard ») : il est ici question du fait que les hommes ne sont pas aussi rusés que les femmes, en ce que Pyrame sortit le premier⁸ et, ayant vu les traces de la lionne, eut peur en s'imaginant ce qui n'était pas vrai, mais eut ensuite encore plus peur.

IV 108-115

Ici on trouve la lamentation de Pyrame sur son amie : « Hélas, pauvre de moi, dit-il, mon amie est morte par ma faute ! » et la raison est la suivante : « Ô malheureuse, je t'ai fait venir ici et je ne suis pas venu, c'est pourquoi je voudrais que les lions me dévorent comme toi. »

IV 118-120

Mort de Pyrame

C'est un proverbe commun, qu'on lit chez Caton : « Car la mort convient bien à ceux qui sont dans la crainte et dans le soupçon. » Pyrame prit le vêtement de son amie, pleurant sur le tissu et l'embrassant, comme si son amie était vraiment morte ; et par excès de douleur il se tua de sa propre épée.

8 Le mot « *prior* » du manuscrit est surprenant. On attendrait « *serius* ».

IV 121-124

Actor facit comparationem de cruore a corpore Pirami emicante ad fistulam aquam iacentem, dicens : 'Sicut fistula aliquantulum perforata aquas iacit ex habundantia interiore a longe, sic cruor e plaga Pirami emicabat, et, quia sanguis ita alte emanavit, tinxit fructum arboris, et ita poma prius alba facta fuerunt nigra'.

121-127*

121 IACUIT : cecidit ; HUMO : terre ; CRUOR : sanguis ; EMICAT : salit. 122 ALITER : secus ; QUAM : fit ; VICIATO : corrupto ; FISTULA : *niel* gallice. 123 SCINDITUR : laceratur ; TENUI : parvo. 124 EIACULATUR : iacit ; ATQUE ICTIBUS : et percussionibus. 125 FETUS : fructus ; CEDIS : sanguinis ; ATRAM : nigram. 126 VERTUNTUR : mutantur ; RADIX : arboris. 127 PURPUREO : rubicondo ; POMA : vel mora.

IV 128-136

Com Tisbe pro timore fugisset leene, noluit amicum suum defraudare ; immo, quamvis adhuc esset exterrita, venit ad locum nominatum, et, com venisset, dubitavit, quia poma vel fructus iamque erant mutati, et, com dubitaret, vidit amicum cruentatum, unde magis mota est, et facit actor comparationem de illa ad mare pacificatum quod aliquando per ventum movetur.

128-137*

128 METU : timore ; NONDUM : non adhuc ; POSITO : remoto ; NE FALLAT : quod non decipiat ; AMANTEM : Piramen. 129 ILLA : Tisbe ; IUVENEMQUE : Piramen et ; ANIMO : desiderio ; REQUIRIT : querit. 130 QUANTA : quam magna ; VICTARIT : victaverit ; GESTIT : cupit. 131 UTQUE : postquam sed ; COGNOVIT : vidit. 132 SIC : taliter ; AN [...] DUBITAT : dubitat utrum ; HEC SIT : arbor illa sub qua debebant convenire. 133 CRUENTUM : sanguinolentum. 134 MEMBRA : Pirami ; SOLUM : terram ; RETROQUE : pre timore. 135 GERENS : habens ; EXORRUIT : fremit ; EQUORIS : maris ; INSTAR : ad similitudinem. 136 QUOD : mare ; EXIGUA : parva ; SUMMUM : ingens ; STRINGITUR : percutitur ; AURA : vento. 137 REMORATA : aliquantulum morata ; AMORES : amicum proprium suum Piramen.

128-136 leene] lanians *ms.* noluit] voluit *ms.* cruentatum] calatrantem *ms.* | 128* remoto] remoro *ms.* | 132* arbor *ex an arbor ms.*

IV 121-124

L'auteur compare le sang qui jaillit du corps de Pyrame à un tuyau qui rejette de l'eau : « Comme un tuyau un peu perforé, dit-il, jette de l'eau à longs jets parce qu'il en contient en abondance, ainsi le sang jaillissait de la plaie de Pyrame et, comme il giclait en hauteur, il teinta les fruits de l'arbre : c'est ainsi que les mûres, d'abord blanches, devinrent noires. »

IV 128-136

Thisbé avait fui par peur de la lionne, mais elle ne voulait pas faire faux bond à son ami ; au contraire, quoiqu'encore terrorisée, elle revint au lieu dit, et une fois arrivée, elle hésita, parce que les fruits ou le fruit avaient déjà changé de couleur. Pendant qu'elle hésitait, elle vit son ami ensanglanté et en conçut une intense émotion, c'est pourquoi l'auteur la compare à une mer calme que le vent soulève par intervalles.

IV 138

INDIGNOS dicit propter pulcritudinem suam, et tam pulchra erant quod indigna verberamine erant.

138-141*

138 CLARO : magno ; PLANGORE : percussione ; LACERTOS : brachia. 139 COMAS : capillos ; AMPLEXA : vera ; AMATUM : vel amantes Pirami. 140 VULNERA : amici ; LACRIMIS : suis ; CRUORI : sanguini. 141 GELIDIS : frigidis ; VULTIBUS : ore ; FIGENS : supponens.

IV 142-146

Com aliquantulum Tisbe moram fecisset et dubitaret utrum esset amicus Piramus an non qui moriebatur, ad ultimum cognovit quod ille erat, unde incepit lamentare et lacerare capillos et percutere brachia sua, et multum flevit et clamavit : 'O Pirame, Pirame'. Ille, quamvis dormiret sompno mortis, pre nimia dilectione vultus et oculos moriens erexit – et sic tangitur magnus et dulcis amor – et iterum clausit, mortuus.

142-147*

142 PIRAME : o tu ; CASUS : infortunium ; ADEMIT : removit. 143 PIRAME : o ; CARISSIMA : amica. 144 NOMINAT : appellat ; EXAUDI : audi ; VULTUS : ora ; ATTOLLE : leva. 145 TISBES : amice sue ; GRAVATOS : clausos. 146 EREXIT : levavit ; -QUE : et ; RECONDIDIT : clausit ; ILLA : ibi est maxima noticia amoris. 147 QUE : etiam.

IV 148-150

Videns Tisbe amicum suum pro amore illius morientem, bene cognovit quod amor illum occiderat ; voluit etiam pro illo similiter mori, unde dixit : 'Sicut amor mei et tua manus te destruxit, sic amor tui et mea manus me destruet, quia ego fui causa tue mortis et ero socia ab amore mei nisi per mortem, quia tecum moriar'.
EBUR (148), id est vaginam de ebore factam.

148-151*

148 EBUR : vaginam ; INQUIT : dixit. 149 PERDIDIT : occidit ; INFELIX : miser ; UNUM : pariter. 150 HOC MANUS : talis mea ; AMOR : talis est ; DABIT : mihi ; VULNERA : mortem. 151 EXTINGTUM : te mortuum ; LETI : mortis.

138 pulchra erant] pulchra erant pulcra *ms.* | 142-146 dormiret] dormire *ms.*

IV 138

Il dit INDIGNOS (« qui ne l'ont pas mérité ») à cause de leur beauté : ses bras étaient si beaux qu'ils ne méritaient pas d'être frappés.

IV 142-146

Après avoir un peu tardé et hésité à reconnaître son ami Pyrame dans l'homme qui mourait, Thisbé finit par comprendre que c'était lui, et commença à pleurer, à s'arracher les cheveux, à se frapper les bras, elle versa de nombreuses larmes et s'écria : « Pyrame, ô Pyrame ! » Lui, qui dormait du sommeil de la mort, devant cet excès d'amour souleva son visage et ses yeux tout en mourant – c'est ainsi qu'il est question de la grandeur et de la douceur de l'amour – puis les referma, mort.

146 *ILLA* (« elle ») : on a là une grande connaissance de l'amour.

IV 148-150

Thisbé, voyant son ami qui mourait par amour pour elle, sut bien que l'amour l'avait tué ; elle voulut alors mourir pour lui de la même façon : « comme l'amour de moi et ta main t'ont détruit, dit-elle, ainsi l'amour de toi et ma main me détruiront : j'ai été la cause de ta mort et je serai ta compagne amoureuse, mais seulement par ma mort, car je meurs avec toi. »

EBUR (« l'ivoire »), c'est-à-dire le fourreau en ivoire.

[f. 81r]

IV 152-153

Quasi diceret : 'Tu non poteris separari ab amore meo nisi per amorem ; certe neque per mortem separaberis, quia tecum moriar'.

152-153*

152 MORTE : sola ; REVELLI : separari. 153 NEC : non.

IV 154-161

Invocatio Tisbes duplex est : primo a parte corporis ad patres, secundo a parte anime ad arborem vel ad deos dicens ; exorat patres suos ut ossa sua com ossibus amici sui Pirami sepeliantur et quod fructus arboris in commemoratione mortis nigri fiant.

155-161*

155 MISERI : tristes ; -QUE : et ; ILLIUS : Piramus ; PARENTES : patres. 156 UT QUOS : quod nos ; NOVISSIMA : ultima. 157 COMPONI : sepeliri. 158 AT TU : et o. 159 NUNC : in presenti ; MOX : consequenter ; TECTURA : corpus ; DUORUM : mei et amici mei. 160 SIGNA : insignia ; TENE : habe ; CEDIS : mortis ; PULOS : nigros ; APTOS : competentes. 161 FETUS : fructus ; GEMINI : duplicis ; MONUMENTA : in commemoratione ; CRUORIS : mortis.

IV 158

MISERABILE dicit quod miserandum erat de morte illius.

IV 162-163

De morte Tisbes

Ita loquuta est Tisbe, ut superius continetur.

Finita invocatione et petitione, Tisbe accepit ense amici sui et incubuit supra illum, et ita mortua fuit. Tamen dei assenserunt precibus mutando poma ; parentes assenserunt illud, quia, post combustionem, ossa illorum simul sepulta fuerunt.

162-163*

162 MUCRONE : ense. 163 TEPEBAT : quia nuper erat extractus de vulnere Pirami.

158 dicit *ex dixit ms.*

[f. 81r]

IV 152-153

En d'autres termes : « tu ne pouvais pas être arraché à mon amour sinon par amour ; et certes ce n'est pas par la mort que tu me seras arraché, car je mourrai avec toi. »

IV 154-161

L'invocation de Thisbé est double : elle s'adresse d'abord à leurs pères pour ce qui concerne leurs corps, puis à l'arbre ou aux dieux pour ce qui concerne leur âme ; elle prie leurs pères d'ensevelir ses ossements avec ceux de son ami Pyrame, et elle demande que les fruits de l'arbre deviennent noirs en souvenir de leur mort.

IV 158

Il dit MISERABLE (« digne de pitié ») parce qu'il fallait s'apitoyer sur sa mort.

IV 162-163

Mort de Thisbé

Thisbé prononça les mots qui sont contenus plus haut.

Ayant terminé son invocation et sa prière, elle saisit l'épée de son ami et se jeta dessus. C'est ainsi qu'elle mourut. Mais les dieux accédèrent à ses prières en changeant la couleur des fruits ; et les pères y accédèrent car, après les avoir brûlés, ils enterrèrent ensemble leurs ossements.

163 ΤΕΡΕΒΑΤ (« était tiède ») : parce qu'elle venait d'être extraite de la blessure de Pyrame.

IV 164

Ecce ratio quare pretenditur quod preces exaudite fuerunt.

164* VOTA : preces ; PARENTES : suos.

IV 165

Ita loquuta fuit illa soror et nunc sic sermonem finierat.

165-166*

165 UBI : com ; PERMATURIT : perfecte ; ATER : niger. 166 QUODQUE : illud et ; ROGIS : ab ignibus ; SUPEREST : remanet : URNA : vase.

IV 167

De confabulatione Leucothoes

[1] Fabula talis est : com prima Mineidum, que ab actore non nominatur, operando fabulam suam dixisset de morte Pirami et Tisbes et de mutatione pomorum alborum in nigris, tam cito Leucothoe incepit dicere de amore Solis, cuius talis est fabula : Mars adamavit Venerem, uxorem Vulcani, filii Iunonis. [2] Phebus, hoc precipiens, primo monstravit forefactum Vulcano. Vulcanus vero, faber existens, fecit catheras graciles et medicatas ; quibus in thoro positis et Venere com Marte coeuntibus, capti fuerunt. Vulcanus vero illos in stupro monstravit deis, unde riserunt. [3] Venus vero, videns se lesam a Phebo, illum fecit amare, et amavit Leucothoen, unde ad hoc, ut haberet rem com illa, elegit sibi noctem et mutavit se in speciem Eurimones et in specie divina habuit rem com illa. [4] Clicerie vero, que prius erat amica Phebi, invidit, et hoc dixit Orchamo, patri Leucothoes. Pater illam autem infodit vivam, et sic mortua fuit. [5] Phebus, volens illam revocare in vitam, non potuit ; tamen corpus eius mutavit in virgam thuream et concubitus Clicies desiit. [6] Illa autem, irata, tantum flevit quod ad ultimum miseratione deorum mutata fuit in solsequium, et hoc est quod dicitur usque ad illum locum.

IV 164

Voilà la raison pour laquelle on prétend que ses prières furent exaucées.

IV 165

Voilà ce que raconta la première sœur, c'est ainsi qu'elle avait alors terminé son récit.

IV 167

Récit de Leucothoé⁹

[1] La fable est la suivante : alors que la première des Myniéides, que l'auteur ne nomme pas, avait, tout en travaillant, choisi de raconter la mort de Pyrame et Thisbé et le changement de couleur des fruits, de blancs en noirs, aussitôt Leucothoé commença à parler des amours du Soleil, dont la fable est la suivante : Mars tomba amoureux de Vénus, la femme de Vulcain, fils de Junon. [2] Phébus le découvrit et révéla le premier à Vulcain le forfait. Alors Vulcain, qui était forgeron, fabriqua des chaînes légères et magiques¹⁰ et les dissimula dans le lit. Quand Vénus et Mars s'unirent, ils furent emprisonnés. Alors Vulcain montra leur honte aux dieux, qui en rirent. [3] Mais Vénus, voyant qu'elle avait été trahie par Phébus, le rendit amoureux : il aima Leucothoé, et pour s'unir à elle il préféra la nuit ; il prit l'aspect d'Eurynomé¹¹ et s'unit à elle en reprenant son aspect divin. [4] Clytie, qui avait été auparavant l'amie de Phébus, fut jalouse et le dit à Orchanus, le père de Leucothoé. Celui-ci l'enterra vivante et elle mourut. [5] Phébus voulut la ramener à la vie, en vain. Alors il métamorphosa son corps en une tige d'encens et cessa de coucher avec Clytie. [6] Celle-ci, désespérée, pleura tellement qu'à la fin les dieux eurent pitié d'elle et la changèrent en tournesol. C'est ce qui est raconté jusqu'à cet endroit.

9 Confusion dans cette version entre le nom de la deuxième conteuse, Leuconoé, et celui de l'amante de Phébus, Leucothoé.

10 La médecine et la magie n'étaient guère éloignées dans l'antiquité et au Moyen Âge : Cf. M. Détienne et J.-P. Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mêtis des Grecs*, Flammarion, Paris, 1974. « *Medicatus* » peut d'ailleurs avoir le sens d'« empoisonné ».

11 La mère de Leucothoé.

IV 168

[1] Moralitas talis est : Mars Venerem amasse dicitur. Quia aliquando vir fortis in Venerem dissolvitur, virtus aliquando complexa corrupta est amplexu Veneris, id est libidinis, sole teste apparet, id est veritatis iudicio rea esse cognoscitur. [2] Que siquidem virtus, prava consuetudine, illicito fervore quasi cathena astringitur quam Vulcanus dicitur fabricavisse, quia maritus Veneris dicitur Vulcanus, quia Vulcanus interpretatur calor, et in calore corporis et ciborum Venus maxime nutritur. [3] LEUCOTHOE (168), id est anima contemplativa, de Phebo, id est de sapientia, diligitur ; vacando sapientie, mutata est in virgam thuris, id est bonum ex se emisit opinionis odorem. [4] SED CLICIE (256), id est anima peccatrix, prius ab Appolline, id est a sapientia, amata in flore innocentie ; postea, desipiens, fingitur mutari in florem, id est in rem que fere nullius valoris est, vel sic dicitur quod anima peccatrix ab Appolline primo adamata fuit tempore innocentie ; tamen, aliquantulum desipiens, colligitur in odio ab ipso. [5] Tamen revertens, novem diebus flevit, id est penitens fuit ; mutatur < in > florem odoriferum, id est referta virtutibus dicitur, et dicitur elyostrophium ab *elyos*, quod est sol, et *trophhi*, quod est convertere, quasi conversa ad solem, id est ad suum creatorem.

168.1 virtus] vir virtus *ms.* | iudicio] indicio *ms.* | 168.4 colligitur] collitur *ms.* | 168.5 < in > florem] florem *ms.*

IV 168

[1] La moralité est la suivante : Mars, dit-on, aima Vénus, parce que parfois l'homme courageux est détruit en Vénus. Parfois aussi la vertu, lorsqu'elle est embrassée, est corrompue par l'étreinte de Vénus, c'est-à-dire du plaisir charnel. Elle est révélée par le témoignage du soleil, c'est-à-dire qu'elle est reconnue coupable par la révélation de la vérité. [2] Car cette vertu, dépravée par une relation amoureuse, est enchaînée par une ardeur interdite comme par la chaîne que, dit-on, Vulcain fabriqua, parce que Vulcain est le nom du mari de Vénus, que Vulcain est interprété comme la chaleur, et que Vénus se nourrit surtout de la chaleur du corps et de la nourriture. [3] LEUCOTHOÉ (« Leucothoé »), c'est-à-dire l'âme contemplative, est aimée de Phébus, c'est-à-dire la sagesse. En se consacrant à la sagesse, elle devint une tige d'encens, c'est-à-dire qu'elle exhala le parfum de ses bonnes pensées. [4] SED CLITIE (« Mais Clytie »), c'est-à-dire l'âme pécheresse, qui avait auparavant été aimée d'Apollon, la sagesse, quand elle était dans la fleur de son innocence, perdit la sagesse, et l'on invente qu'elle fut changée en fleur, c'est-à-dire en quelque chose qui n'a presque aucune valeur ; ou l'on dit que l'âme pécheresse fut d'abord aimée d'Apollon au temps de son innocence, mais, ayant quelque peu perdu la sagesse, fut haïe de lui. [5] Cependant elle reprit ses esprits et pleura pendant neuf jours, c'est-à-dire fit pénitence ; elle est changée en fleur odorante, c'est-à-dire qu'elle fut, dit-on, emplie de vertus ; l'héliotrope tire son nom d'*hélîos*, le soleil, et de *trophî*, qui signifie « tourner » : pour ainsi dire « tournée vers le soleil », c'est-à-dire vers son créateur.

167-188*

167 DESIERAT : loqui soror illa ; FUIT : parva mora fuit ; ORSA : incepit. 168 DICERE : fabulam suam ; LEUCOTHOE : proprium nomen ; TENUERE : abscultavere ; SORORES : vel sorores tenuere voces nichil dicendo donec fabulam finisset. 169 QUOQUE : similiter ; SIDEREA : clara ; LUCE : sua. 170 CEPIT : id est decepit ; REFERAMUS : dicamus. 171 VENERIS : illius dee ; MARTE : illo deo ; PUTATUR : creditur et verum est quia videt omnia primus. 172 DEUS : scilicet Phebus. 173 INDOLUIT : tristis fuit ; FACTO : adulterio ; IUNONIGENE : genito Iunone ; MARITO : Vulcano ; quia Iupiter excussit caput suum et nata fuit Pallas ; Iuno percussit vulvam et natus est Vulcanus. 174 FURTA : adulterium. 175 MENS : audacia ; FABRILIS : faber erat. 176 EXCIDIT : cecidit ; EXTIMPLO : protinus. 177 LUMINA : visum ; FALLERE : decipere. 178 ELIMAT : facit limando ; TENUISSIMA : parva ; 179 STAMINA : fila ; SUMMO : alto ; TIGNO : *chevron* gallice. 180 UTQUE : quod etiam ; LEVES : parvi ; MOMENTA : mociones. 181 LECTO : Martis et Veneris ; COLLOCAT : ponit ; APTE : apte. 182 UT : postquam ; CONIUNX : Venus ; ADULTER : Mars. 183 VIRI : Vulcani ; PARATIS : factis. 184 AMBO : Vulcanus, Venus ; DEPRENSI : capti. 185 LEMNIUS : Vulcanus ; EXTEMPLO : protinus ; VALVAS : portas ; EBURNAS : ex ebore factas ; valve dicuntur a *volvo -is*, quia undique volvuntur. 186 ADMISITQUE : suscepit et ; DEOS : omnes ; ILLI : Vulcanus et Venus. 187 ATQUE : et ; TRISTIBUS : immo letis ; OPTAT : cuperet. 188 SUPERI : dei ; TURPIS : aliquis vellet superesse in opere Veneris, ut erant.

IV 189-199

De amore Leucothoe et Phebi

[1] Veritas potest sic haberi : Phebus, quidam iuvenis, Martem et Venerem, quasi quendam iuvenem com meretrice communi, tamen maritata, adinvenit, unde marito suo revelavit, et ille maritus, hos pariter inveniens, ligavit et multis divitibus monstravit. [2] Tamen ille Phebus, id est iuvenis, ad ultimum unam amavit. [3] Quod compertum a patre, illam vivam, quasi feras, tumulavit, et ibi virga turea plantata fuit, et illam quam amaverat, reliquit, unde pro dolore illa mortua fuit et iuxta illam solsequium inventum fuit. Et hoc est quod dicitur de mutationibus.

189-199.1 haberi] heri *ms.* | 189-199.3 Quod compertum] quo cum parte *ms.*

168 SORORES (« les sœurs ») : ou bien les sœurs retinrent leurs paroles en ne disant rien jusqu'à la fin du récit. 171 PUTATUR (« on pense ») : il est vrai qu'il voit tout le premier. 173 MARITO (« à son mari ») : parce que Jupiter secoua la tête et Pallas naquit ; Junon secoua sa vulve et Vulcain naquit. 185 *valve* (« les battants de portes ») tirent leur nom de *volvo-is* (« rouler »), parce qu'ils sont roulés d'un côté et de l'autre. 188 TURPIS (« honteux ») : il y en eut un qui aurait voulu accomplir l'acte d'amour, comme Mars et Vénus.

IV 189-199

Amour de Leucothoé et de Phébus

[1] La vérité peut être considérée comme telle : Phébus, un jeune homme, trouva Mars et Vénus, un jeune homme avec une femme publique, qui était pourtant mariée, et révéla le fait au mari, lequel, découvrant à son tour les amants, les enchaîna et les montra à de nombreux hommes puissants. [2] Mais Phébus, le jeune homme, tomba finalement amoureux d'une jeune fille. [3] Le fait fut découvert par le père, qui enterra cruellement la jeune fille vivante ; là fut plantée une tige d'encens. Puis Phébus abandonna celle qu'il avait aimée auparavant, et qui mourut de douleur : c'est près de son corps que fut trouvé le tournesol. Voilà ce qui est dit sur ces métamorphoses.

190-199*

190 EXIGIT : petit ; INDICII : exhibitionis ; CITHEREIA : Venus a Citheronte monte ubi colitur. 191 ILLUM : Phebum ; LESIT : monstravit. 192 LESIT : vulneravit ; PARI : tali ; YPERIONE : o tu, Phebe. 193 FORMA : pulchritudo ; COLOR : lux ; PROSUNT : certe nichil. 194 NEMPE : certe ; IGNIBUS : fervoribus. 195 URERIS : cremaris ; IGNE : amore ; NOVO : et tu. 196 LEUCOTHOEM : virginem illam ; SPECTAS : cernis ; UNA : sola, quasi dicat : 'Debes cernere ; tu solum cernis Leucothoem'. 197 MODO : aliquando ; EOE : orientali. 198 TEMPERIUS : cito ; MODO : aliquando ; SERIUS : tarde ; INCIDIS : cadis ; UNDIS : mari. 199 SPECTANDI : videndi ; BRUMALES : frigidus ; PORRIGIS : protendis.

[f. 81v]

IV 200

DEFICIS INTERDUM : sol dicitur pati eclipsim quando luna est interposita ad solem recto dyametro et luna tunc obstat, et ita quandoque sol non potest ad nos radios suos recte dirigere, et tunc dicitur pati eclipsim, quamvis de se nonquam sit obscurus.

200-208*

200 INTERDUM : aliquando. 201 OBSCURUS : pallens ; TERRES : stupefacis. 202 NEC : et non ; QUOD : ideo ; 203 OBSTITERIT : nocuerit ; HUNC : talem. 204 DILIGIS : amas ; HANC : Leucothoem ; UNAM : solam ; CLIMENE : proprium ; RODOS : proprium. 205 EOE : orientalis ; GENITRIX : mater ; CIRCES : proprium. 206 -QUE : et ; 207 CONCUBITUS : amores ; HABEBAT : quia dolebat eo quod amplius nolebat amare illam. 208 LEUCOTHOE : proprium ; MULTARUM : puellarum.

IV 209

GENTIS ODORIFERE : de gente Sabeorum, sed POSTQUAM (210) : facit actor declarationem suam, dicens quod, sicut mater Leucothoes omnes de gente sua vincebat pucritudine, ita Leucothoe matrem suam pulchritudine superavit.

200 pati] par *ex para ms.* eclipsim *ex aeclipsim ms.* | 201* pallens] palleus *ms.* | 207* nolebat] nolebas *ms.*

[f. 81v]

IV 200

DEFICIS INTERDUM (« Parfois tu t'éclipses ») : on dit que le soleil subit une éclipse quand la lune s'est interposée en ligne droite devant le soleil et fait donc obstacle (à sa lumière), donc quand le soleil ne peut diriger directement vers nous ses rayons, et alors on dit qu'il subit une éclipse, bien qu'il ne soit pas obscur en lui-même.

207 HABEBAT (« elle ressentait ») : parce qu'elle souffrait d'autant plus qu'il ne voulait plus l'aimer.

IV 209

GENTIS ODORIFERE (« De la nation qui produit les parfums ») : de la nation des Sabins, mais POSTQUAM (« après que ») : l'auteur déclare que, comme la mère de Leucothoé évinçait par sa beauté toutes les femmes de sa nation, de même Leucothoé surpassa sa mère en beauté.

209-211*

209 QUAM : Leucothoem ; FORMOSISSIMA : pulcherrima. 210 EURIMONE : proprium ; FILIA : Leucothoe. 211 QUAM : quantum ; CUNCTAS : vincebat mulieres ; TAM : tantum ; FILIA : Leucothoe.

IV 212-213

REXIT SEPTIMUS. Nota : Demogorgon fuit primus et summus deorum ; genuit Celium ; Celius genuit Saturnum ; Saturnus te Iovem et alios III ; Iupiter genuit Epaphum ; Epaphus genuit Belum ; Belus genuit Danaen ; Danae genuit Persea ; Perseus genuit Alchimenem ; Alchimenes genuit Orchamum, et ita numeratur septimus a Belo.

212-213*

212 REXIT : gubernavit ; ORCHAMUS : proprium ; ISQUE : iste. 213 NUMERATUR : dicitur.

IV 214

AXE SUB : facit cronographiam, in quo tempore habuit rem Phebus com Leucothoe, et dicit quod fuit nocte.
214* HESPERIO : in occidente.

IV 215

Ambrosia est herba celestis et delicata, et inde dicitur *ambro-onis* lecator, et inde *ambronius-a-um*, ad ambronem competens.

215-216*

215 AMBROSIAM : proprium ; GRAMINE : herba ; EA : ambrosia ; DIURNIS : longuis. 216 MEMBRA : corpora ; MINISTERIIS : serviciis ; REPARATQUE : retro ponit et.

IV 217-233

Quomodo Phebus habuit rem com Leucothoe

Com nox esset, Phebus intravit thalamum amice sue.
Com Phebus, Leucothoem querens in matris speciem mutatus, illam invenit inter duodecum socias, sicut mater filiam, illam basiavit, postea dixit : 'Eatis retro, ego volo loqui com filia mea in consilio' ; tunc ille recesserunt.

212-213 Danaen] abata *ms.* | 214 Phebus] Iupiter *ms.* | 217-233 nox] vox *ms.* speciem] specie *ms.*

IV 212-213

REXIT SEPTIMUS (« Il régnait [...] au septième rang ») : noter que Démogorgon fut le premier et le plus grand des dieux ; il engendra Célius, Célius engendra Saturne, Saturne t'engendra, Jupiter, avec trois autres enfants, Jupiter engendra Épaphus, Épaphus engendra Bélus, Bélus engendra Danaé, Danaé engendra Persée, Persée engendra Archiménès, Archiménès engendra Orchamus, qui est donc le septième depuis Bélus¹².

IV 214

AXE SUB (« Sous la voûte du ciel ») : l'auteur établit la chronologie du moment où Phébus s'unit à Leucothoé, et précise que c'était la nuit.

IV 215

L'ambrosie est une plante céleste délicate, qui tire son nom d'*ambro-onis*, « gourmand », et donc *ambronius-a-um* (« de gourmand »), « qui appartient au gourmand ».

IV 217-233

Comment Phébus s'unit à Leucothoé

Comme il faisait nuit, Phébus entra dans la chambre de son amie. Comme Phébus, qui avait pris l'apparence de sa mère pour chercher Leucothoé, la trouva entourée de douze compagnes, il l'embrassa comme une mère embrasse sa fille, puis dit : « Allez-vous en, je veux parler seule à seule avec ma fille », et elles se retirèrent.

12 Le glossateur ne cite que quatre descendants de Bélus : le compte n'est pas clair...

217-225*

217 DUMQUE : quando et ; IBI : in oriente ; QUADRUPEDES : equus. 218 -QUE VICEM : et dum cursum ; DEUS : Phebus ; AMATOS : vel amantis. 219 VERSUS : mutatus ; HERMIONES : proprium ; FACIEM : similitudinem ; GENITRICIS : matris Leucothoes. 220 BIS SEX : duodecim ; FAMULAS : socias ; LUMINA : lune. 221 LEVIA : suavia ; DUCENTEM : filantem. 222 UBI : postquam ; CEU : sicut ; OSCULA : basia ; NATE : filie. 223 AIT : dixit ; ARCHANA : secreta ; FAMULE : o ; DISCEDITE : recedatis ; NEVE : non. 224 ERIPITE : removete ; ARBITRIUM : voluntatem ; MATRI : mihi. 225 PARUERANT : famule concesserant ; THALAMO : et hoc dico ; DEUS : Phebus ; TESTE : aliquo.

IV 226-227

LONGUM DIXIT METIOR : quia sol a principio anni usque ad terminum non cessat eundi in girum et iterum ad punctum sibi deputatum revertitur. PER QUEM VIDET (227) : quia die illuminat nondum de se luna ; claritatem ab illo recipit, que nocte mundum illuminat.

226-232*

226 LONGUM : magnum. 227 OMNIA : ille ; PER QUEM : ego sum ille ; TELLUS : terra. 228 OCULUS : lux ; PLACES : mihi ; PAVET : timet ; ILLA : Leucothoe ; METUQUE : timore. 229 REMISSIS : lassatis. 230 IPSE : talis ; DECUIT : illam ; NEC : et non. 231 IN VERAM : in formam ; SPECIEM : divinam ; NITOREM : splendorem. 232 AT VIRGO : sed Leucothoe ; INOPINO : subito ; VISU : dei, quia mortalitas non potest pati ex insperato et subit nitorem celi.

IV 234-236

Quomodo Clicie vulgavit adulterium Leucothoes

Clicie, videns Leucothoem a Phebo amatam, mota fuit invidia, unde, ad Orchamum veniens, tale stuprum invidia renarravit, et hoc quia illam prius adamaverat. Pater vero Leucothoes illam vivam efodit, quamvis multas excusationes sibi diceret efficaces.

225* concesserant] concessant *ms.* | 226-227 illuminat *ex* illuminet *ms.* | 234-236*tit.* Leucothoes *ex* Leucothoes *ms.* | 234-236 stuprum] stuprum quod *ms.* invidia] q invidia *ms.* illam²] illa *ms.*

IV 226-227

LONGUM DIXIT METIOR (« Je mesure, dit-il, la longueur... ») : parce que le soleil, du début à la fin de l'année, ne cesse de tourner et revenir au point qui lui est assigné. PER QUEM VIDET (« par qui (la terre) voit ») : parce que le jour la lune n'éclaire pas encore par elle-même : elle reçoit de lui la clarté dont elle enlumine le monde la nuit.

232 VISU (« par la vision ») : parce qu'un mortel ne peut le supporter de façon inattendue et qu'elle subit l'éclat du ciel.

IV 234-236

Comment Clytie divulgua l'adultère de Leucothoé

Clytie, voyant que Leucothoé était aimée de Phébus, en conçut de la jalousie et, venant trouver Orchamus, lui raconta par jalousie l'opprobre de Leucothoé, parce que Phébus l'avait aimée d'abord. Le père de Leucothoé l'enterra vivante, malgré les nombreuses excuses effectives qu'elle lui présenta.

234-236*

234 INVIDIT : invidia mota fuit ; NEQUE : non ; ENIM : quia ; ILLA : Clicie nec celestia opera. 235 SOLIS : Phebi ; STIMULATAQUE : dolens et. 236 VULGAT : manifestat ; PARENTI : Orchamo patri Leucothoes.

IV 237-240

Quomodo Orchamus tumulavit Leucothoem vivam

Ferox animo, immansuetus corpore, crudus vel crudelis operatione, et talis erat Orchamus pater Leucothoes.

237-240*

237 INDICAT : monstrat ; ILLE : pater ; IMMANSUETUS : crudelis. 238 -QUE MANUS : et suas ; ILLE : sol. 239 VIM : violentiam ; TULIT : fecit ; ALTA : profunda. 240 CRUDUS : crudelis ; HUMO : terra ; TUMULUMQUE GRAVIS : tumbam et ponderose ; HARENE : sabuli.

IV 241-244

Defossa Leucothoe a patre suo, Phebus tumulum dissipavit, ut iterum illam a morte liberaret, et, cum vidisset quod non poterat, dicit actor ex parte sua quod non fuit tam tristis post mortem filii sui Phetontis quantum erat tunc de morte amice sue Leucothoes.

241-244*

241 DISSIPAT : lacerat ; HUNC : tumulum ; RADIIS : suis ; YPERIONE : proprium ; ITER : viam. 242 QUO : itinere ; PROMERE : elicere. 243 NEC : et non ; ENECTUM : agravatum. 244 TOLLERE : levare ; NIMPHA : o tu ; -QUE EXANGUE : et sine sanguine.

[f. 82r]

IV 245

Phebus dicitur habere quatuor equos propter quattuor proprietates diei, unde versus : « Erubet Eous aurora, pallet Echous, / fervet Pirous, se mergit aquis Philogeus ».

237-240*tit.* Orchamus] Oechamus *ms.* vivam] vivum *ms.* | 245 aquis] aqui *ms.*

IV 237-240

Comment Orchamus ensevelit Leucothoé vivante

D'un cœur farouche, d'une personnalité féroce, cruel et inhumain par cet acte : tel était Orchamus, le père de Leucothoé.

IV 241-244

Leucothoé avait été enfouie par son père. Phébus dispersa le monceau de terre pour la libérer de la mort. Il vit qu'il n'y arrivait pas : l'auteur ajoute en aparté qu'il ne fut pas aussi malheureux après la mort de son fils Phaéton qu'il l'était de la mort de son amie Leucothoé.

[f. 82r]

IV 245

On dit que Phébus avait quatre chevaux à cause des quatre propriétés du jour, d'où les vers : « Éoüs rougeie à l'aurore, Éthoüs est pâle, Pyroüs brûle, Philogée plonge dans la mer. »

245-250*

245 NIL ILLO : non aliquid ; FERTUR : dicitur ; MODERATOR EQUORUM : id est Phebus. 246 DOLENCIUS : plus dolens ; IGNES : post fulminationem Phetontis filii sui. 247 ILLE : Phebus ; QUIDEM : certe ; GELIDOS : frigidus ; ARTUS : membra. 248 QUEAT : possit ; TEMPTAT : cupit. 249 FATUM : dispositio. OBSTAT : nocet, quia non fatatum erat quod mortuos suscitarret. 250 ODORATO : odorifero.

IV 251

TAMEN ETHEREA : ex quo ita est, quod non potest suscitari. TAMEN TANGES ETHEREA, quia tu mutaberis, et, com hoc dixisset et corpus nectare sparsisset, tam cito virga thurea de tomba surrexit, in qua iam corpus mutatum erat.

251-252*

251 PREQUESTUS : vel prius questus ; DIXIT : maximam lamentationem fecit. 252 CORPUS : Leucothoes.

IV 253-255

Quomodo Leucothoe mutata fuit in virgam thuream

253-255*

253 DELICUIT : distillavit ; MADEFECIT : humetavit. 254 VIRGAQUE : una et ; SENSIM : communiter ; ACTIS : agitatis. 255 -QUE : et ; CACUMINE : culmine ; RUPIT : laceravit.

IV 256-258

Quamvis Clicie posset excusari per amorem et per dolorem quem habuerat ex suspentione pelicis supradicte, tamen Phebus, contra illam graviter iratus, noluit illam plus habere concubinam.

256-258*

256 DOLOREM : suum. 257 POTERAT : excusare ; AMPLIUS : magis. 258 LUCIS : Phebus ; ADIT : petit ; VENERIS : luxurie ; MODUM : finem.

251 quia] qui *ms.* | 253-255 thuream] chiream *ms.* | 256-258 noluit] voluit *ms.*

249 Parce qu'il n'était pas fixé par les destins qu'il pût ressusciter les morts.

IV 251

TAMEN ETHEREA (« cependant dans l'éther ») : donc c'est un fait qu'il ne peut la ressusciter. TAMEN TANGES ETHEREA (« cependant tu atteindras l'éther »), parce que tu seras métamorphosée. Et comme en disant cela il répandait le nectar sur son corps, une tige d'encens monta aussitôt de la tombe : c'est en cette tige que son corps avait déjà été transformé.

IV 253-255

Comment Leucothoé fut changée en tige d'encens

IV 256-258

Bien que Clytie pût être excusée à cause de son amour et de la douleur qu'elle avait ressentie en découvrant cette rivale, pourtant Phébus, gravement irrité contre elle, ne voulut plus partager sa couche.

IV 259-261

Com videret Clicie quod Phebus illam non amplius adamaret, ita fuit tristis quod ex eo tempore neque bibit neque comedit.

259-265*

259 TABUIT : defecit. 260 IOVE : aere. 261 INCOPTA : sine ornatu ; CAPILLIS : capillorum. 262 PERQUE : per novem dies ; EXPERS : sine parte ; UNDEQUE CIBI : aque et comestionis. 263 PAVIT : quia tantummodo lacrimas bibit iuxta illud plorans, ploravit in nocte et lacrimae eius in maxillis eunt. 264 NEC : et non ; SPECTABAT : cernebat. 265 DEI : Phebi ; ILLUM : Phebium.

IV 266

Pro nimia assuetudine dicunt gentes quod membra heserunt ad terram et mutata fuerunt in herbam.

266* MEMBRA FERUNT : homines dicunt ; COLORIS : de vultu suo.

IV 267

EXANGUES dicit quia herba illa est alba per respectum ad alias et pallida, scilicet solsequium.

267-268*

267 LURIDUS : pallidus ; EXANGUES : sine sanguine ; CONVERTIT : mutavit. 268 PARTE : floris ; VIOLEQUE : illi flori et ; ORA : Leucothoes.

IV 269-270

De mutatione Clicies in solsequium

269-270*

269 ILLA : Leucothoes ; SUUM : amicum. 270 VERTITUR : inclinatur ; AMOREM : antiquum ; quia, quando sol oritur, appetit florem suum ; quando est in occidente, claudit iterum.

261* INCOPTA *ex* INCORRUPTA *ms.* | 263* eius] *eus ms.* | 267 alba *ex* herba alba *ms.* | 270* appetit] *appit ms.*

IV 259-261

Voyant que Phébus ne l'aimerait plus, Clytie fut si malheureuse qu'à partir de ce moment-là elle cessa de boire et de manger.

263 Parce qu'après cela elle ne but que les larmes qu'elle versait, elle pleurait toute la nuit et les larmes coulaient sur ses joues.

IV 266

On dit que, comme elle était restée trop longtemps immobile, ses membres s'attachèrent à la terre et elle devint une plante.

IV 267

Il dit EXANGUES (« exsangues ») parce que cette plante est blanche par rapport aux autres, et pâle, comme le tournesol.

IV 269-270

Métamorphose de Clytie en tournesol

270 Parce que, quand le soleil se lève, elle ouvre sa fleur ; quand il se couche, elle la referme.

IV 271

Finis fabule Leucothoes

Loquta fuit hactenus Leucothoe, unde universa multitudo sororum de tali mutatione ceperunt mirari. Pars dicebat : 'Dei possunt omnia facere, sed Bacchus non est de illis qui omnia facere possunt'. Hoc totum dicebant ad vituperium et dedecus Bachi.

272-273*

272 PARS : supradicta; FIERI : esse facta; PARS : una. 273 CREDUNT : vel dicunt; ILLIS : deis; qui omnia facere possunt.

IV 274-388

*De fabula Alchitoe**De Dampnide*

POSCITUR : finitis supradictis, Alchitoe a sororibus petita <est>, que dixit : 'Non dicam vobis de Dampnide, qui fuit pastor troianus et mutatus fuit in lapidem'. Talis est fabula : Dampnis habuit uxorem Acrimonia. Aliam, ipsa vivente, duxit et adamavit, unde Acrimonia, irata, mutavit illum in lapidem. Totum est veritas usque ad mutationem, sed quod mutavit eum in lapidem debet intelligi 'in puteum precipitavit eum et obruit lapidibus', sed et ita fingitur mutatum esse.

274-278*

274 POSCITUR : a sororibus; ALCHITOE : proprium; POSTQUAM : quando; SILUERE : tacere; SORORES : que mirabantur de supradictis mutationibus factis. 275 QUE RADIO : *navete* gallice. Textor habet radium, radium rota et radium sol. 276 VULGATOS : communes; TACEO : non dico; et tamen dicebat. 277 DAMPNIDIS : propriis; QUEM : Dampnim. 278 TANTUS DOLOR : de mutatione sua.

IV 279-280

De Sytone

SYTON. Fabula talis est : Syton fuit amasius Iovis qui aliquando erat vir, aliquando femina, et hoc donum de Iove habuerat. Debet intelligi quod erat vir ita dissolutus quod aliquando erat subiectus, aliquando subiciens in operatione dissolutionis carnis.

274-388 petita <est>] petita # *ms.* in lapidem³] lapidem id est *ms.* debet intelligi *ante* et ita fingitur *collocavit ms.* mutatum] mutat *ms.* | 279-280*tit.* Sytone] Synone *ms.*

IV 271

Fin du récit de Leucothoé

Leucothoé parla jusqu'à ce moment-là, et toutes les sœurs sans exception¹³ se prirent d'étonnement pour une telle métamorphose. Une partie d'entre elles disait : « les dieux peuvent tout faire, mais Bacchus n'est pas de ceux qui ont tout pouvoir. » Elles disaient tout cela pour souligner les défauts de Bacchus et lui faire honte.

IV 274-388

*Récit d'Alcithoé**Daphnis*

POSCITUR (« On demande ») : les récits précédents étant terminés, ses sœurs demandèrent (une fable) à Alcithoé, qui dit : « je ne vous parlerai pas de Daphnis, berger troyen qui fut changé en pierre ». La fable est la suivante : Daphnis était marié à Acrimonie. Mais, du vivant de sa femme, il en épousa une autre, qu'il aima : aussi Acrimonie, irritée, le changea en pierre. Tout est vrai jusqu'à la métamorphose : ce changement en pierre doit être compris ainsi : « elle le précipita dans un puits et le recouvrit de pierres », et ainsi on imagina qu'il avait été métamorphosé. 274 SORORES (« les sœurs ») : elles s'étonnaient des métamorphoses contenues dans les récits précédents. 275 Le tisserand a un rayon, la roue a un rayon, le soleil a un rayon.

IV 279-280

Sithon

SYTON (« Sithon »). La fable est la suivante : Sithon fut aimé de Jupiter ; il était tantôt homme, tantôt femme, et avait reçu ce don de Jupiter. On doit comprendre qu'il menait une vie si dissolue qu'il était tantôt dominé, tantôt dominant pendant l'acte de débauche charnelle.

¹³ On ne sait où le glossateur prend l'idée d'une multitude de sœurs, quand le texte a parlé des trois Myniéides.

279-280*

279 NEC LOQUAR : et non dicam ; UT : quantum ; CONDAM : aliquo tempore ; NOVATO : re(novato) ; quia hoc erat contrarium nature, quod hec faceret. 280 AMBIGUUS : dubius ; MODO : aliquando ; MODO : aliquando ; SYTON : proprium.

IV 281

De Celmo

CELMUS (282) : quidam puer erat et maxime pueros diligebat, pre ceteris Iovem, sed, com esset adultus, pro nimia indignancia nolebat eos videre nec amabat, unde miseratione deorum mutatus fuit in lapidem qui dicitur adamas. Hoc totum est veritas usque quod dicitur mutatum, sed sic nichil est nisi quod durus erat in anima per respectum ad tempora preterita. 281* QUOQUE : similiter ; CONDAM : aliquo tempore.

IV 282

De Curretis

Currete sunt populi in quibus fungi pluviales maxime fuerunt, et ipsi dicuntur cubitales, unde ab illis dicuntur nasci, sed nichil est nisi quod in paludibus habitant et nutriuntur.

282* CELME : o tu ; LARGO : magno ; SATOS : natos ; CURRETAS : populos ; YMBRE : pluvia a fungis.

IV 283

De Crocu et Milace

CROCON et Milax fuerunt duo iuvenes filii regis, qui, pulcritudine sua elati, deis se pretulerunt, unde mutati fuerunt in flores, qui gallice dicuntur *saffren*. Quod nil est nisi quod propter formam suam superbierunt, et illa cito preteriit, sicut flos ille qui valde caducus est, unde Ovidius : « occulte fallitque etas volatilis » (X 519).

279* contrarium] contra iui *ms.* | 281*tit.* Celmo] Celino *ms.* | 281 CELMUS] CELINUS *ms.* | preterita *ex* preeterita *ms.* | 282*tit.* Curretis] currentis *ms.* | 282* CELME] CELINE *ms.* | 283 occulte *ex* labitur occulte *ms.* | etas *ex* vocalis etas *ms.*

279 Parce que ce comportement était contraire aux lois de la nature.

IV 281

Celmis

CELMUS (« Celmis ») : Celmis était un garçon qui aimait beaucoup les garçons, en particulier Jupiter, mais, devenu adulte, trouvant cela trop indigne, il refusa de les voir et de les aimer. Par pitié les dieux le changèrent en une pierre qui porte le nom de diamant¹⁴. Toute cette histoire est vraie jusqu'au moment où l'on dit qu'il fut métamorphosé, ce qui n'est rien d'autre que le fait qu'il s'était endurci par rapport au passé.

IV 282

Les Curètes

Les Curètes sont un peuple chez qui des champignons appelés « coudes » étaient très abondants à cause des pluies. On dit que les Curètes sont nés de ces champignons, mais c'est seulement parce qu'ils vivent et se nourrissent dans des régions marécageuses.

IV 283

Crocus et Smilax

CROCON (« Crocus ») et Smilax était deux jeunes fils de roi qui, remarquables par leur beauté, se préférèrent aux dieux : ils furent changés en une fleur qu'on appelle en langue romane « safran ». Cela ne signifie rien d'autre que cela : ils s'enorgueillirent à cause de leur beauté, mais celle-ci s'évanouit vite, comme une fleur qui est toute fanée, d'où le vers d'Ovide : « le temps qui s'envole en secret et nous échappe ».

14 Dans l'*Ovide moralisé*, Celmus est « muez en aimant » (voir éd. C. De Boer, t. II, IV, 1976-1980) : il y avait au Moyen Âge une confusion entre diamant et aimant, peut-être à cause du mot latin « *adamas* ».

283-287*

283 CROCON : puerum ; VERSUM : mutatum ; MILACE : puero. 284 ANIMOS : vestros. 285 UNDE : qua de causa ; INFAMIS : male famosa. 286 SALMACIS : factus est ; ENERVET : debilitet ; ARTUS : membra tangencia. 287 CAUSA : principium, motivum.

IV 288

De Salmace

[1] MERCURIO PUERUM. De Salmaci talis est fabula : Mercurius adamavit Venerem et com illa concubuit et genuit Hermofroditum. Iste puer erat stultus, patriam suam deseruit et [f. 82v] alibi in loco non cognito morabatur. Com autem ibi quodam tempore morabatur, vidit ibi stagnum et ibi voluit se balneare. [2] Quedam ninpha, illum videns, multum adamavit et multa verba blanda et deceptoria dixit, ut illum ad Venerem secum posset allicere ; tamen non potuit. Com hoc vidisset, finxit se abire et in dumo latuit. [3] Ille, volens se balneare, tegmina sua movit et in latices abiit, unde nimpha exarsit et secum in aquis saliit et per violenciam ipsum cepit, et, com teneret, ille repugnavit et illa tantum fecit quod habuit rem com illo violenter, et, com teneret eum in amplexu Veneris, rogavit deos ut numquam de cetero a tali statu separarentur, et dei sibi assenserunt. [4] Ille Hermofroditus rogavit ut quicumque fontem illum intraret, semivir exiret, et hoc dei sibi concesserunt, et sic facta sunt usque illuc : FINIS ERAT DICTIS (389).

288-303*

288 PUERUM : quendam ; CYTEREIDE : id est Venere. 289 NAIADES : nimphe ; IDEIS : troianis ; ANTRIS : foveis. 290 FACIES : forma ; QUA : forma ; MATERQUE PATERQUE : Venus et Mercurius et. 291 COGNOSCI : pro pulcritudine ; NOMEN QUOQUE TRAXIT : similiter habuit, quia dicitur Hermofroditus, et dicitur ab *Hermes*, quod est *interpretis*, et *fro-dos*, quod est *Venus*, quasi filius interpretis et Veneris. 292 IS : puer ; QUINCANIA : quindecim annos habuit. 293 DESERUIT : reliquit ; UDAQUE : silva et ; ALTRICE : nutrice. 294 IGNOTIS : non cognitis ; IGNOTA : non cognita. 295 MINUENTE : abbreviante ; LABOREM : penam.

286* ARTUS] ARCUS *ms.* | 288.4 exiret] exire *ms.* sunt] fuit *ms.*

IV 288

Salmacis

[1] MERCURIO PUERUM (« un enfant que Mercure »). La fable de Salmacis est la suivante : Mercure aima Vénus et coucha avec elle ; il engendra Hermaphrodite. Cet enfant était stupide, il quitta sa patrie et [f. 82v] s'attarda ailleurs, dans un lieu inconnu de lui. Comme il s'y attardait un certain temps, il vit un lac où il eut envie de se baigner. [2] Une nymphe le vit et tomba amoureuse de lui. Elle lui tint de nombreux propos caressants et trompeurs pour pouvoir l'attirer avec elle vers les plaisirs de l'amour, mais en vain. Voyant cela, elle fit semblant de s'en aller et se cacha dans un buisson. [3] Lui, qui voulait se baigner, enleva ses vêtements et s'éloigna dans l'eau. La nymphe s'enflamma et le rejoignit d'un bond dans l'eau. Elle le saisit violemment. Comme elle le tenait, il lui résista. Mais elle fit tant qu'elle s'unit à lui par la force. Pendant qu'elle le tenait dans cette étreinte amoureuse, elle demanda aux dieux de les garder définitivement unis dans cet état, et les dieux le lui accordèrent. [4] Alors Hermaphrodite demanda que tout homme qui entrerait dans cette source en ressorte à moitié mâle, et les dieux le lui accordèrent. C'est ce qui est raconté jusqu'aux mots FINIS ERAT DICTIS (« c'était la fin du récit »).

291 NOMEN QUOQUE TRAXIT (« il tira aussi son nom ») : parce qu'il s'appelle Hermaphrodite, du nom d'*Hermes*, « l'interprète », et de *Frodos*, c'est-à-dire Vénus, en d'autres termes le fils de l'interprète et de Vénus.

296 ILLIC : in hoc loco ; ETIAM : certe ; PROPINQUAS : proximas. 297 CARRAS : civitates ; ADIT : petit ; AD UMUM : profundum. 298 SOLUM : terram ; LIMPHE : aque ; CANNA : *roses* gallice ; PALUSTRIS : in palude crescens. 299 NON STERILES : sine fructu ; ULVE : herbe ; IUNCI : herbe. 300 PROSPICUUS : clarus ; LIQUOR : aqua ; ULTIMA : margines ; VIVO : viridi ; 301 CINGUNTUR : lustrantur. 302 NIMPHA : una ; APTA : competens ; ARCUS : quia non erat venatrix, ymo occiosa labitur. 303 FLECTERE : talis.

IV 305

Totum istud potest esse veritas, quia in rei veritate in quibusdam partibus transmarinis est quidam fons infamis ; quando aliquis se abluit, fit tam cito femina seu semivir, iuxta quem isti convenerunt.

305* FAMA : opinio.

IV 306

[1] Venus interpretatur hic mundana concupiscentia carnalis, quam Mercurius adamans, id est predicans, eloquens ut illam, quia pessima, evocaret ; generavit filium Hermofroditum, qui interpretatur 'in mundanas fallacias facundus'. Hic patriam deseruit, id est heremita factus fuit vel religiosus. [2] Tamen, com alibi moraretur, vidit stagnum aque lucentis, id est cognitionem minime habuit, et Salmacis, id est nimpha prudencie, illum adamavit, et dicitur a *sale*, quod est sapientia, <et matrix>, quod est scientia vel custos, quasi custos sapientie. Tamen pugnavit, quia, quanto religiosior, tanto dyabolus fallacior. [3] Tamen in stagno cepit, id est in amaritudine flectus ; nudus, id est nuda consciencia, illum stabilem fecit, et sic semivir, non vir perfectus ad iactationes et stulticias mundi nec mulier ad labilitatem in peccatis, sed vir, id est virtuosus contra tentamenta ; mulier, id est simplex et humilis ad pacienciam. Talis est fons de quo dicitur.

305 est] et *ms.* quando] quodem *ms.* | 306.1 predicans] predicas *ms.* mundanas fallacias facundus] mondanos fallacii facundum *ms.* | 306.2 <et matrix> quod est scientia] # quod est scientia *ms.*

302 Parce que, n'étant pas une chasserresse, elle glisse dans l'oisiveté.

IV 305

Tout cela peut être la vérité, parce qu'en réalité dans certains endroits de la mer il y a une source mal famée : quand quelqu'un s'y baigne, il devient aussitôt efféminé ou semi-mâle, selon celui qu'ils ont convenu d'être.

IV 306

[1] Vénus s'interprète ici comme le désir charnel du monde, qu'aima Mercure, le prédicateur, qui utilise son éloquence pour la rappeler à lui, elle qui est pleine de vices. Elle engendra un fils, Hermaphrodite, qui s'interprète comme « disert sur les tromperies de ce monde ». Il quitta sa patrie, c'est-à-dire qu'il devint ermite ou religieux. [2] Mais, comme il s'attardait ailleurs, il vit un lac d'eau claire, c'est-à-dire qu'il manqua d'intelligence. Salmacis, la nymphe de la prudence, l'aima : son nom vient de *sale*, « sel », qui est la sagesse, et *matrix*, « matrice », ce qui est la science ou le gardien, en d'autres termes « la gardienne de la sagesse ». Cependant il se débattit parce que, plus l'homme est religieux, plus le diable est trompeur. [3] Cependant elle le prit dans le lac, c'est-à-dire dans l'amertume des larmes. Il était nu, c'est-à-dire que sa conscience était pure. Elle le rendit ferme, et donc demi-mâle, non pas un homme parfait pour les vanités et les sottises du monde, ni une femme encline à glisser dans les péchés, mais un homme, vertueux contre les tentations, une femme, simple et humble jusqu'à la patience. Telle est la source de ce qui est dit.

306-315*

306 SALMACI : o tu ; IACULUM : unum ; PICTAS : nobiles ; SUME : cape ;
 307 DURIS : nostris ; MISCE : coniunge. 308 SUMIT : capit ; PICTAS : capit.
 309 MISCET : coniungit. 310 SED MODO : tantummodo ; FORMOSOS :
 pulcros ; PERLUIT : lavat ; ARTUS : membra. 311 CITHERIACO : a loco ; a
 Cithereo monte ubi buxus maxime habundat. DEDUCIT : petit ; CRINES :
 capillos. 312 DECEAT : pulchrum fit ; UNDAE : quia speculabatur se sepe.
 313 NUNC : aliquando ; PERLUCENTI : nitido ; CIRCONDATA : tecta ;
 AMICTU : veste. 314 AUT : etiam ; AUT : vel ; HERBIS : lectis, de gramine
 factis. 315 LEGIT : colligit ; QUOQUE : certe ; FORTE : casu ; LEGEBAT :
 colligebat ; flores legebat considerando viam celestem.

IV 316-319

Quomodo Salmacis amavit Hermofroditum

Aliter potest dici allegoria : Hermofroditus, id est religiosus iuuenis, a
 Salmaci, id est a meretrice, amatus est. Multum renuit, et tamen, decep-
 tionibus illius deceptus, in peccatum cecidit, quia sic nudus peccator
 gratia dei efficitur, unde quisquis perfecte in laqueos meretricis cadit,
 proprie semivir est, quia de se ipso non est dominus. Illa < forte > flores
 legebat : occiosa erat, quia in mondanis delectationibus morabatur.
 Hoc est quod dicitur.

316-319*

316 VISUM : illum. 317 NEC : et non ; TAMEN : tancito ; ADIIT : peccit ; SI :
 quamvis ; ADIRE : petere. 318 AMICTUS : vestes. 319 FORMOSA : pulchra.

IV 320-328

Quomodo Salmacis loquuta fuit com Hermafrodito

Hic ostenditur quomodo Salmacis adulabatur com Hermafrodito puero,
 ut posset eum allicere ad libidinem secum ; primo a parte speciositatis,
 postea a parte generis.

316-319*tit.* Hermafroditum] Hermafroditus *ms.* | 316-319 a¹] ad *ms.* < forte > flores] # flores *ms.*

311 CITHERIACO (« du Cytore ») : du nom du Mont Cytore, où les buis poussent en abondance. 312 Parce qu'elle se contemplait souvent. 315 LEGEBAT (« Elle cueillait ») : elle cueillait des fleurs en contemplant la voûte céleste.

IV 316-319

Comment Salmacis aime Hermaphrodite

On peut proposer autrement une allégorie : Hermaphrodite, un jeune homme religieux, fut aimé par Salmacis, une femme publique. Il la repoussa longtemps, mais, trompé par ses ruses, il tomba dans le péché, parce que celui qui est privé de la grâce de Dieu devient pécheur. Et quiconque tombe complètement dans les lacets d'une courtisane est proprement la moitié d'un homme, parce qu'il n'est plus maître de lui. Un jour elle cueillait des fleurs : elle était oisive, parce qu'elle s'attardait dans les plaisirs de ce monde. Voilà ce qui est dit.

IV 320-328

Comment Salmacis s'adresse à Hermaphrodite

Ici est montré comment Salmacis, pour pouvoir l'attirer avec elle dans les plaisirs amoureux, flattait le jeune Hermaphrodite, d'abord du point de vue de sa beauté, ensuite du point de vue de sa naissance.

320-324*

320 SIC ORSA LOQUI : taliter incepit. 321 SUE : sive ; CUPIDO : deus amoris ; hoc dicit propter pulcritudinem suam, sed beatitudo sua provenit a tanto filio quantus est. 322 SIVE ES : vel tu ; QUI : illi. 323 FELIX : est ; FORTUNATA : beata ; PROFECTO : certe. 324 QUA : aliqua ; NUTRIX : est felix ; eo quod mamillas eius tetigisti.

IV 325

SED LONGE, quasi dicat : 'Si tu habes sponsam, illa est valde beata et beatior quam mater tua vel soror vel nutrix tua, quia tu facis illi ludum per quem beata est illa, et, si habeas aliquam, ego peto te quod furtive habeas rem tecum. Si non habeas, ego peto te quatinus sim tua sponsa'.

325-328*

325 LONGE : id est pre omnibus mulieribus. 326 QUA : aliqua ; SPONSA : coniunx ; TEDA : maritagio. 327 FURTIVA : celata. 328 SEU NULLA : vel si non ulla exortua ; EGO SIM : uxor ; INEAMUS : intremus.

IV 329

NAYS : finita blandicione Salmacis ad puerum, tacuit ; tunc puer erubuit et sic tangitur modus castitatis et facit actor comparisonem de rubore suo ad poma, partim rubicunda, partim alba, et ebori picto minio.

329-334*

329 NAYS : Salmacis ; HIIS : supradictis ; PUERI : Hermafroditi ; NOTAVIT : signavit. 330 DECEBAT : quia pulchrior fuit propter ruborem. 331 HIC : talis est ; PRISCA : antiqua ; MALIS : pomis. 332 AUT EBORI : talis color est ; RUBENTI : tantummodo. 334 NIMPHE : Salmaci ; SORORIA : quasi esset soror.

IV 335-336

Quia quidam populi, scilicet Coribantes, credunt com suis timpanis et ere incantare lunam et revocare aclysim.

335-336*

335 OSCULA : basia ; MANUS : suas ; EBURNEA : splendencia sicut ebur. 336 AUT : ego ; AIT : dixit ; ISTA : loca ; RELINQUO : desino.

321* amoris *ex* amoris Cupido *ms.* filio] folio *ms.* est] es *ms.* | 329 comparisonem] comparatione *ms.* | 331* PRISCA] APRICA *ex* PRISCA *ms.* | 335-336 Coribantes] Coribante *ms.*

321 Elle dit cela à cause de sa beauté, mais ils sont heureux d'avoir « un fils tel que toi ». 324 NUTRIX (« ta nourrice ») : elle est heureuse, parce que tu as tété son sein.

IV 325

SED LONGE (« Mais de loin »), en d'autres termes : « si tu as une épouse, elle est très heureuse et plus heureuse que ta mère ou ta sœur ou ta nourrice, parce que tu joues avec elle à des jeux qui la rendent heureuse ; si tu en avais une, je te demande de t'unir secrètement à moi. Si tu n'en avais pas, je te demande de me prendre comme épouse. »

IV 329

NAYS (« La Nàiade ») : ayant fini de flatter l'enfant, Salmacis se tut ; alors celui-ci rougit, et on décrit ici le comportement de la chasteté. L'auteur compare sa rougeur à la couleur d'une pomme, en partie rouge, en partie blanche, et à de l'ivoire décoré au minium.
330 DECEBAT (« lui seyait ») : parce que cette rougeur l'embellissait.

IV 335-336

Parce qu'un certain peuple, les Corybantes, croient enchanter la lune et éloigner l'éclipse avec leurs tambourins et leurs cymbales.

IV 337-340

Com ita puer diceret quod fugeret aut Salmacis ipsum desineret, illa, timens eum perdere, fecit ut se recederet et in dumo latuit.

337-340*

337 TIBI : sine me ; TRADO : relinquo. 338 HOSPES : o avena ; AIT : fingit ; GRADU : passu. 339 QUOQUE RESPICIENS : retro aspiciens ; FRUTICUMQUE : dumorum et ; SILVA : densicate. 340 DELITUIT : id est latuit ; ILLE : puer.

[f. 83r]

IV 341-345

Quomodo Hermofroditus se balneavit

341-345*

341 UT : id est cura ; INOBSERVATUS : sine custodia. 342 HUC : ex una parte ; ILLUC : ex altera parte ; ALLUDENTIBUS : defluentibus ; UNDIS : aquis. 343 SUMMA : plantas ; PEDUM : suorum. 344 MORA : fuit. 345 MOLLIA : flexibilia ; PONIT : de(ponit) ; removet.

IV 346-347

Salmacis, videns Hermofroditum nudum, in corde suo pro nimia libidine combusta fuit et oculi sui, aspiciendo puerum, ita flagrabant. Sic solis radius a speculo repercussus et ita exteriora signa interiora manifestabant.

346-349*

346 OBSTUPUIT : de pulcritudine ; FORME : pueri. 347 EXARSIT : in corde ; QUOQUE LUMINA : respiciendo puerum. 348 COM : fit ; PURO : claro ; ORBE : firmamento. 349 REFERITUR : repercutitur ; PHEBUS : sol.

IV 350

Quia vix se tenebat quin illum caperet, tantum gaudebat et peccatum tractabat illum videndo.

350-352*

350 VIXQUE : pone et. 351 AMPLECTI : illum ; MALE CONTINET : quin caperet eum. 352 ILLE : puer ; PLAUSO : percusso ; PALMIS : suis.

337-340 fecit] fieri *ms.* recederet] recedere *ms.* | 350 peccatum] precatio *ms.*

IV 337-340

Comme l'enfant disait qu'il s'enfuirait si Salmacis ne le laissait pas tranquille, celle-ci, craignant de le perdre, fit comme si elle se retirait et se cacha dans un buisson.

[f. 83r]

IV 341-345

Comment Hermaphrodite se baigna

IV 346-347

Quand Salmacis vit Hermaphrodite nu, elle brûla dans son cœur d'un excès de désir ; ses yeux eux-mêmes s'enflammaient en regardant l'enfant, comme un rayon de soleil répercuté par un miroir et comme des sentiments intérieurs manifestés par des signes extérieurs.

IV 350

Se retenant avec peine de le saisir, elle se contentait de se réjouir et de penser au péché en le regardant.

IV 353

Hic tangit actor modum puerorum balneantium se, qui, quando se balneant intrando aquas, nates percuciant sicut pueri natantes.

353-355*

353 DESILIT : salit ; LATICES : aquas ; BRACHIA DUCENS : aliter iactans.
354 LIQUIDIS : claris ; QUIS : aliquis. 355 SIGNA : ymagines ; CANDIDA : alba ; VITRO : dicit actor quod, sicut ymago eburnea tecta vitro sub illo nitet, sic puer sub aqua resplenderet.

IV 356

Nimpha, videns puerum nudum in aqua, exclamavit : 'Ego te devici' ; expoliavit se et com eo desiliit.

356-357*

356 VINCEMUS : te ; MEUS : coniunx ; OMNI / VESTE : veste tam sua quam pueri. 357 PROCUL : a longe ; IACTA : iactata ; UNDIS : aquis.

IV 358-360

Quomodo Salmacis cepit Hermofroditum

SUBIECTAT (359) : quia membra secreta nature tangebatur ut illum ad Venerem commoveret.

358-360*

358 PUGNANTEM : puerum ; LUCTANTIA : invicta ; OSCULA : basia ; CARPIT : dat ; quia non vellet tangi ab illa. 359 SUBIECTAT : ad inferiora. 360 HAC : ex una parte ; IUVENI : Hermaphrodito ; ILLAC : ex alia.

IV 361-367

Com puer vellet abire, Salmacis eum tenebat et facit actor comparationes de illa ad aquilam dicens : 'Sicut serpens implicat aquilam quando cepit illam, com cauda pendente pedes et caput alligat ; sicut hedere ramos tenent et implicant et sicut polipus capit illum, quicumque fit qui polipum cepit, ita Salmacis Hermofroditum detinebat'.

355* sic *ex sic s ms.* resplenderet *ex resplenderet phs ms.*

IV 353

Ici l'auteur traite de la façon de se baigner des jeunes gens qui, quand ils entrent dans l'eau pour se baigner, se frappent les flancs comme des enfants qui nagent¹⁵.

355 VITRO (« par le verre ») : l'auteur dit que, comme la statue d'ivoire recouverte d'un morceau de verre brille sous ce verre, ainsi l'enfant resplendirait sous l'eau.

IV 356

La nymphe, voyant l'enfant nu dans l'eau, s'exclama : « je te tiens¹⁶ ». Elle se déshabilla et sauta (dans l'eau) avec lui.

IV 358-360

Comment Salmacis s'empara d'Hermaphrodite

SUBIECTAT (« Elle glisse sous ») : parce qu'elle caressait les membres secrets de la nature pour l'attirer vers les plaisirs de l'amour.

358 Parce qu'il n'aurait pas voulu être touché par elle.

IV 361-367

Comme l'enfant voulait s'en aller, Salmacis s'accrochait à lui. L'auteur la compare à un aigle : « comme un serpent, dit-il, enveloppe un aigle quand il s'empare de lui, comme il attache les pieds et la tête avec sa queue qui pend, comme le lierre s'agrippe aux branches, s'enroule autour d'elles, comme le polype agrippe quiconque veut s'emparer du polype, ainsi Salmacis retenait Hermaphrodite. »

15 Jeu de mot impossible à rendre en français, entre « *nates* » (mot-à-mot « les fesses », mais il m'a semblé qu'un nageur se réchauffe plutôt en se frappant les flancs, d'où ma proposition) et « *natantes* », « nageant ».

16 Mot-à-mot : « je t'ai vaincu ».

361-365*

361 DENIQUE : ad ultimum ; CONTRA : illam ; ELABI : evadere. 362 IMPLICAT : nectit ; ALES : id est aquila. 363 ILLA : serpens ; PEDES : aquile. 364 SPACIANTES : volitantes. 365 UTVE : sicut vel ; RAMOS : vel troncos.

IV 366

Polipus est quidam piscis in mari et dicitur a *polis*, quod est pluralitas, et *pes-pedis*, vel *pos*, quod est *pes*, quia plures pedes habuit in se, et potest dici gallice *seche* vel *grabe*.

366-367*

366 UTQUE : sicut et ; EQUORIBUS : mare ; DEPRENSUM : captum ; POLIPUS : piscis. 367 DIMISSIS : dare.

IV 368

ATHLANCIADES : de genere Athlantis, quia Athlas genuit Maiam ; Maia genuit Mercurium ; Mercurius Hermofroditum.

368-372*

368 PERSTAT ATHLANCIADES : in proposito stat de genere Athlantis ; NIMPHE : Salmaci. 369 ILLA PREMIT : erga se. 370 INHEREBAT : capiebat. 371 EFFUGIES : abibis ; DII : o ; IUBEATIS : velitis ; ISTUM : puerum. 372 SEDUCAT : dividat ; ISTO : puero.

IV 370-373

Petitio Salmacis

VOTA SUOS : com Salmacis petitionem suam finisset, dei sibi consenserunt et coniuncta fuit com Hermofrodito, sicut sunt ligna in tempore ustionis, quia, sicut ligna nec simpliciter sunt unum nec simpliciter sunt aliud, sic erant : nec simpliciter erat ille vir nec illa femina, immo erant commixti, et sic tangitur modus coeundi ad Venerem.

SUOS (373) : id est favorabiles, quia dei cito precibus suis consenserunt.

373-374*

373 NAM : quia ; MIXTA : coniuncta ; DUORUM : Salmacis et Hermofroditi. 374 FACIES : similitudo ; INDUCITUR : traditur ; ILLIS : duobus.

368* Athlantis] Atlantis *ms.* | 370-373 ustionis] iusionis *ex* iussionis *ms.*

IV 366

Le polype est un poisson de mer, il tire son nom de *polis*, qui désigne la pluralité, et *pes-pedis*, ou *pos*, qui est « le pied », parce qu'il possède plusieurs pieds. En roman on peut l'appeler « sèche » ou « crabe ».

IV 368

ATHLANCIADES (« Le descendant d'Atlas ») : de la famille d'Atlas, parce qu'Atlas engendra Maia, Maia engendra Mercure, Mercure engendra Hermaphrodite.

IV 370-373

Prière de Salmacis

VOTA SUOS (« Les vœux [...] ses (dieux) ») : comme Salmacis avait terminé sa prière, les dieux la lui accordèrent et elle fut unie à Hermaphrodite, comme le sont les morceaux de bois au moment de la combustion, car ils étaient comme sont ces morceaux, ni simplement un ni simplement différents : lui n'était pas simplement un homme ni elle une femme, mais ils étaient mêlés, et c'est ainsi qu'est traitée la façon de s'assembler dans les plaisirs de l'amour.

SUOS (« Ses »), c'est-à-dire « favorables », car les dieux consentirent aussitôt à ses prières.

IV 375-379

Quomodo Salmacis et Hermofroditus coniuncti fuerunt

375-381*

375 UNA : eadem ; VELUD : sicut ; QUIS : homo ; CONDUCAT : simul ducat vel coniungat. 376 IUNGI : com ; -QUE : et ; ADOLESCERE : crescere. 377 SIC : taliter ; UBI : postquam ; COIERUNT : coniuncta fuerunt ; MEMBRA : sua. 378 NON DUO : immo unum ; FORMA : sua ; FEMINA DICI : illa dici non potest femina nec ille potest dici homo. 379 UT : quod ; NEUTRUMQUE : nec vir nec mulier ; UTRUMQUE : vir et mulier. 380 ERGO UBI SE LIQUIDAS : ex quo ita factum est postquam claras ; QUO : in quibus ; UNDAE : aquas. 381 SEMIMAREM : partim virum, partim mulierem ; ILLIS : aquis.

IV 382

Petitio Hermofroditi

Quia iam mutatus erat propter petitionem Salmacis supradictam.

IV 383

Hermofroditus, videns se in undis mutari et precipiens petitionem Salmacis exauditam, similiter rogavit patres suos, videlicet Mercurium et Venerem, quatinus sibi concederent quod quisquis de cetero stagnum vel fontem illum intraret, semivir exiret, et illi tale donum sibi concesserunt.

382-383*

382 MEMBRA : sua ; MANUS : suas ; VOCE : sermone ; VIRILI : viri. 383 HERMOFRODITUS : proprium nomen ; DATE : concedite.

IV 384

Quia dicor Hermofroditus ab *hermes*, quod est interpretis, et *frodos*, quod est *spuma* vel *novus*, quasi filius interpretis et Veneris.

383 videns] vides *ms.* petitionem] petitione *ms.*

IV 375-379

Comment Salmacis et Hermaphrodite furent unis

378 On ne peut pas dire qu'elle est une femme et on ne peut pas dire qu'il est un homme.

IV 383-388

Prière d'Hermaphrodite

Parce qu'il avait déjà été métamorphosé sur la prière de Salmacis énoncée ci-dessus.

Hermaphrodite, voyant qu'il était transformé dans les ondes et comprenant que la prière de Salmacis avait été exaucée, demanda de la même façon à ses parents, Mercure et Vénus, de lui accorder que, quiconque à l'avenir entrerait dans ce lac ou dans cette fontaine, en sortirait demi-mâle, et ils lui accordèrent ce don.

IV 384

Parce que mon nom Hermaphrodite vient d'*Hermes*, l'interprète, et de *Frodos*, qui signifie « écume » ou « nouveau », en d'autres termes fils de l'interprète et de Vénus.

384-388*

384 ET PATER ET GENITRIX : o Mercuri, o Venus. 385 QUISQUIS : sive vir sive mulier; INDE : ab illis. 386 SUBITO : tam cito. 387 UTERQUE PARENS : tam Mercurius quam Venus; RATA : circa; BIFORMIS : quia iam mutatus erat. 388 TINXIT : quia quisquis intrat, semivir exit.

[f. 83v]

IV 389-415

Quomodo Mineides mutate fuerunt in vespertiones

Ita confabulaverant Mineides, ut supradictum est, ab illo loco PIRAMUS ET TISBE (55) usque huc, et, com ita confabularentur, exequitur actor de mutatione Mineidum in vespertiones, dicens quod tamcito in domibus illarum insignia Bachi strepuerunt, scilicet timpana, cornua, era, multimode sonancia, unde primo mutate fuerunt tele earum in hederas et vites, postea corpora earum in vespertiones.

389* DICTIS : Mineide.

IV 390

[1] Re vera iste Mineides fuerunt optime potatrices que Bachum despiciabant, id est dicebant quod vini potatio non poterat eis nocere. Bachus, iratus, mutavit telas earum in vineas, id est fecit telas earum vendi pro vino, vel in hederas, quia hedere ad modum vinearum serpunt, vel hedere fructum inutilem reddunt, sicut de vini potatione nulla potest utilitas provenire. [2] Ipse vero in aves dicuntur mutate, quia, venditis omnibus que habebant, a patria sua exulantes effugerunt, sed in vespertiones potius mutate sunt quam in alias, quia de nocte fugerunt et de nocte magis quam de die potationibus vacaverunt. Hoc est quod dicit.

390-396*

390 URGET : facit; OPUS : suum; SPERNITQUE DEUM : despicit et Bachum; PROPANAT : maledicit. 391 SUBITO : cito; APPARENTIA : visa. 392 OBSTREPUERE : resonare; ADUNCO : curvo; TIBIA : bucina. 393 TINNULA : resonancia; MIRREQUE : unguenta; CROCIQUE : *safren*. 394 TELE : quas faciebant. 395 INQUE HEDERE : et illius herbe; FRONDESCERE : frondes capere; VESTIS : illarum. 396 PARS ABIT : vestis mutatur; QUE : illa; MODO : nuper.

388* semivir] se vir *ms.* | 389-415 timpana] timpane *ms.*

387 BIFORMIS (« à double forme ») : parce qu'il avait déjà été métamorphosé. 388 Parce que quiconque entre dans l'eau en sort semi-mâle.

[f. 83v]

IV 389-415

Comment les Myniéides furent transformées en chauves-souris

Ainsi les Myniéides s'étaient raconté des fables, comme on l'a dit, depuis les mots PIRAMUS ET TISBE (« Pyrame et Thisbé ») jusqu'à cet endroit. L'auteur fait suivre ces récits de la métamorphose des Myniéides en chauves-souris, disant qu'aussitôt dans leur demeure retentirent les instruments caractéristiques de Bacchus, tambourins, cors, cymbales, qui résonnaient sur tous les tons. Puis dans un premier temps leurs toiles furent changées en lierre et en vigne, ensuite leurs corps en chauves-souris.

IV 390

[1] En vérité les Myniéides étaient de très bonnes buveuses qui méprisaient Bacchus, c'est-à-dire qu'elles disaient que boire du vin ne pouvait pas leur faire de mal. Bacchus, irrité, changea leurs toiles en vignes, c'est-à-dire leur fit vendre leurs toiles pour acheter du vin, ou en lierre, parce que le lierre serpente comme les vignes, ou que le fruit du lierre est sans profit, de même qu'il ne peut venir aucun profit de la boisson. [2] Quant à elles on dit qu'elles furent changées en oiseaux parce que, ayant vendu tout ce qu'elles possédaient, elles s'enfuirent en exil loin de leur patrie, mais elles furent changées en chauves-souris plutôt qu'en d'autres oiseaux, parce qu'elles s'enfuirent de nuit et qu'elles se consacrèrent à la boisson la nuit plutôt que le jour. Voilà ce qu'il dit.

IV 394-398

De mutatione telarum in vineas

IV 397

PALMITE : palmes est ramus vittis com foliis et uvis avulsus.

397-400*

397 STAMINE : suo ; PAMPINUS : folium vittis. 398 PURPURA : de colore purpure ; ACCOMODAT : tradit. 399 SUBIBAT : veniebat. Actor describit tempus in quo mutatae fuerunt et in quo volant. 400 QUOD : tempus ; NEC : non ; TENEBRAS : noctem ; NEC : et non ; LUMEN : diem.

IV 401-405

Hic tanguntur mirabilia in adventu Bachi patencia.

401-405*

401 CONFINIA : proximidades ; NOCTIS : quia crepuscula erant. 402 REPENTE : cito ; QUATI : moveri ; -QUE : et. 403 RUTILIS : nitidis ; COLLUCENT : splendent ; EDES : domus. 404 SIMULACRA : ymagines. 405 FUMIDA : fumancia ; TECTA : domos ; SORORES : Mineides.

IV 406

Quia in diversis locis habitant.

406-408*

406 DIVERSE ET : ille et ; VICTANT : fugiunt. 407 DUMQUE : quando et ; MEMBRANA ; pellicula ; ARTUS : membra. 408 PORRIGITUR : tenditur ; TENUESQUE : parve et ; BRACHIA : sua ; PENNE : plume.

IV 409

Ignorancia sua non sinit illas scire qua ratione mutantur et spoliantur de bonis quia paulatim omnia bona in potationibus suis posuerunt. 409* NEC : et non ; RATIONE : causa ; FIGURAM : formam.

IV 410-411

Quamvis plumee non essent, tamen habuere alas pelliculosas, non etiam de plumis factas.

397 avulsus] avulsum *ms.* | 399* SUBIBAT] SUBILAT *ms.* | volant] valant *ms.* | 409 sinit] finis *ms.* | paulatim] pallatim *ms.*

IV 394-398

Métamorphoses des toiles en vignes

IV 397

PALMITE (« De sarment ») : le sarment est une branche de vigne arrachée avec ses feuilles et ses grappes de raisin.

399 L'auteur décrit le moment où, métamorphosées, elles se mettent à voler.

IV 401-405

Ici sont racontés les phénomènes extraordinaires subis à l'arrivée de Bacchus.

IV 406

Parce qu'elles habitaient dans des lieux différents.

IV 409

Leur ignorance ne leur permet pas de savoir pourquoi elles ont été métamorphosées et dépouillées de leurs biens, parce qu'elles ont peu à peu dépensé tous leurs biens dans la boisson.

IV 410-411

Quoiqu'elles n'eussent pas de plumes, elles avaient des ailes faites d'une petite peau, et non de plumes.

411-413*

411 SUSTINUERE : in ethere ; PERLUCENTIBUS : parvis. 412 CONATE : volentes ; LOQUI : fari ; CORPORE : iuxta possibilitatem corporis. 413 EMITTUNT : reddunt ; PERAGUNT : faciunt ; LEVES : parvas ; STRIDORE QUERELAS : quia strident volitando.

IV 414-415

Dicuntur ille vespertiliones a *vespere* et *tylia-lie*, arbor infructifera ; sic ille aves nullum bonum fructum faciunt.

414-415*

414 -QUE : et ; CELEBRANT : habitant ; IGNEM : aliter lucem. 415 SERO : tardo.

IV 416-417

De deitate Bachi

Mutatis Mineidibus in vespertiliones, omnes inceperunt venerari Bachum et ei sacrificare. Yno vero, matertera Bachi et regina, multum virtutes Bachi exaltabat. Hoc videns, Iuno, que semper genus Cadmi habebat in odio, voluit illam occidere, unde ad ultimum, multis iurgiis dictis, descendit apud inferiores sedes et deos infernales rogavit ut Athamas et Yno essent furibundi multis tormentis ibi visis, que inferius continetur, et fabulatio tota patebit.

416-417*

416 MEMORABILE : id est dignum memoria. 417 NUMEN : aliter nomen ; YNO : proprium ; METERTERA : soror matris ; VIRES : virtutes et miracula.

IV 418-420

Incipit de Ynoe et Athamante

NATIS (420) : id est Melicirco et Learcho.

418-420*

418 NARRAT : dicit ; UBIQUE : in quolibet loco ; TOT : multis ; EXPARS : sua parte ; Semele fulminata. 419 UNA : solis, scilicet Yno ; QUEM : illum ; SORORES : sue. 420 ASPICIT : Iuno ; HANC : Ynoa ; NATIS : suis ; THALAMOQUE : coniugio et.

415* SERO ex CERO *ms.* | 416-417 sedes] sedes ivit *ms.* tota] tuta *ms.*

413 Parce qu'elles poussent des cris stridents en volant.

IV 414-415

Les chauves-souris (*vespertilio*) tirent leur nom de *vespere* (« soir ») et *tyllia-lie*, « arbre sans fruit ». Ainsi ces oiseaux n'apportent rien de fructueux.

IV 416-417

Divinité de Bacchus

Une fois les Myniéides changées en chauves-souris, tous commencèrent à vénérer Bacchus et à lui offrir des sacrifices. Ino, tante de Bacchus et reine, portait aux nues les vertus de Bacchus. Voyant cela Junon, qui avait toujours haï la famille de Cadmus, voulut la tuer, aussi finalement, après avoir émis de nombreuses insultes, descendit-elle dans les séjours infernaux pour demander aux dieux des Enfers de rendre fous Athamas et Ino au moyen des nombreux tourments qu'elle voyait là : c'est ce qui est contenu plus bas, et toute la conversation sera énoncée clairement.

IV 418-420

Début du récit sur Ino et Athamas

NATIS (« les enfants ») : c'est-à-dire Mélicerte et Léarque.

418 Sémélé ayant été foudroyée.

IV 421

Quia Bachum nutrierat, unde dicitur superius FURTIM ILLUM PRIMIS YNO MATERTERA CUNIS EDUCAT INDE DATUM (III 313), et cetera.

421-422*

421 SUBLIMES : superbos ; BACHI : aliter Iuno. 422 NON TULIT : passa fuit ; ET SECUM : ait ; NATUS : id est Bachus ; filius Semeles que fuit pelex mea.

IV 423-431

Quomodo Iuno secum litigabat pro Ynoe

VERTERE MEONIOS (423) : respicit ad illud quod supradictum est in fabulatione Acestis ad Penthea de inventione Bachi et de mutatione nautarum in pisces eo quod ipsum volebant decipere, et ita loquitur Iuno iurgiose et indignanter.

423-424*

423 VERTERE : mutare ; MEONIOS : a Meonia ; PONTO : mari. 424 ET : potuit ; MATRI : Agavo ; NATI : Pentei.

IV 425

De materia precedenti in fine alterius libri loquitur, scilicet quomodo Pentheus a matre et sororibus suis laceratus fuit, quia Bachum despiciebat. ET TRIPLICES : respicit ad materiam supradictam continue de mutatione trium Mineidum, scilicet Alchitoes, Leucotoes et alius non nominate, in vesperiliones.

425-426*

425 ET TRIPLICES : potuit terne ; OPERIRE : tegere ; MINEIDES : filie Minei. 426 NON : nomquid, ironice ; IUNO : loquitur in tercia persona.

421 CUNIS] cuius *ms.*

IV 421

Parce qu'elle avait nourri Bacchus, c'est pourquoi il est dit plus haut FURTIM ILLUM PRIMIS YNO MATERTERA CUNIS EDUCAT INDE DATUM (« Ino, sœur de sa mère, entoura furtivement son berceau des premiers soins, ensuite elle le confia »), etc.

422 NATUS (« enfant ») : c'est-à-dire Bacchus, le fils de Sémélé qui fut ma rivale.

IV 423-431

Dilemme de Junon au sujet d'Ino

VERTERE MEONIOS (« transformer les Méoniens ») : l'auteur revient au récit antérieur contenu dans la conversation d'Acètes avec Penthée, sur la découverte de Bacchus et la métamorphose des marins en poissons parce qu'ils voulaient le tromper : Junon en parle de façon injurieuse et indignée.

IV 425

Il est question d'une matière antérieure, traitée à la fin d'un autre livre, à savoir la façon dont Penthée fut déchiré par sa mère et les sœurs de cette dernière, parce qu'il méprisait Bacchus. ET TRIPLICES (« Et les trois ») : il revient de façon continue à la matière précédente, celle de la métamorphose des trois Myniécides, Alcithoé, Leucothoé et une autre qui n'est pas nommée, en chauves-souris.

426 NON : ironique ; IUNO : elle parle à la troisième personne.

IV 427

[1] Fabula talis est : com multa miracula fecisset Bachus in adventu suo, Iuno, dolens huic, incepit secum obiurgare, quia semper totum genus Cadmi habebat in odio, unde Athamanta et Ynoa habebat semper in odio. [2] Descendit autem apud inferos ad hoc ut rogaret deos infernales quatinus sic concederent quod Athamas et Yno essent furibundi, et ibi vidit multos penas patientes, et precipue Sisypou et Ysiona, et dixit : 'Quare sine fratribus paciuntur isti penas?', et rogavit [f. 84r] deos maris quatinus neupsem suam Ynoa deificarent et illi sibi assenserunt. [3] Deificata fuit Yno et similiter Melicertus. Comites vero regine seque fuerant illam, et, com venissent ad scopulum, perceperunt reginam mortuam et tantum fleverunt quod mutate fuerunt quedam in arbores, alie in aves. Et hoc est quod dicitur usque ad illum locum : NESCIT AGENORIDES NATAM (563), et cetera.

427-431*

427 IDQUE : nomquid quod fleam ; SATIS : sufficit ; UNA : talis sola. 429 -QUE : et ; VALEAT : possit ; PENTHEA : morte Penthei. 430 AC SUPER : id est magis quam satis monstrat ; EATQUE : vadat et. 431 YNO : id est pereat sicut cognate sue et genus suum. Taxus est arbor de cuius succo si apes gustaverint amplius, non mellificabunt.

IV 432

Descriptio vie Inferni

Actor describit viam per quam itur apud inferos. Dicit quod est tortilis et obscura propter ignoranciam peccati et nubes sunt propter exaltationem superbie, quia per superbiam primo descendunt anime ad Inferna. Pallor est propter invidios, qui sunt pallidi. HYEMS (436) est propter luxuriosos, qui semper in hyeme et etate, nocte dieque, placide in cogitationibus cruciantur. Loca sunt aspera, spinosa propter detractores et iracundos. Domus est nigra propter luxuriosos et glotones.

427.3 reginam] regina *ms.*

IV 427

[1] La fable est la suivante : comme Bacchus à son arrivée avait accompli de nombreux miracles, Junon en souffrit et commença à lui faire de secrets reproches, parce qu'elle avait toujours haï toute la famille de Cadmus, donc elle haïssait Athamas et Ino¹⁷. [2] Elle descendit aux Enfers pour demander aux dieux d'en bas de consentir à rendre fous Athamas et Ino, et là elle vit les nombreuses peines supportées, en particulier celles de Sisyphe et d'Ixion, et dit : « Pourquoi ceux-ci supportent-ils ces peines sans leurs frères ? ». Vénus¹⁸ demanda [f. 84r] aux dieux marins de défier sa descendante Ino et ils le lui accordèrent. [3] Ino fut déifiée, ainsi que Mécicerte. Les compagnes de la reine l'avaient suivie, et, comme elles arrivaient sur un rocher, elles virent leur reine morte, et pleurèrent tant qu'elles furent changées, les unes en arbres, les autres en oiseaux. C'est ce qui est raconté jusqu'aux mots *NESCIT AGENORIDES NATAM* (« Le fils d'Agénor ne sait pas que sa fille »), etc.

431 C'est-à-dire qu'elle périsse comme ses parentes et sa famille. L'if est un arbre dont la sève, goûtée en trop grande quantité par les abeilles, les empêchera de faire du miel.

IV 432

Description de la voie des Enfers

L'auteur décrit la voie par laquelle on accède aux Enfers. Il dit qu'elle est tortueuse et obscure, à cause de l'ignorance due au péché ; quant aux nuages, ils sont dus à l'élévation de l'orgueil, car c'est d'abord à cause de l'orgueil que les âmes descendent aux Enfers. La pâleur est due aux envieux, qui sont pâles. *HYEMS* (« L'hiver »), est dû aux débauchés, qui, hiver comme été, nuit et jour, sont tourmentés sans bruit par leurs pensées. Les lieux sont pleins d'épines et d'aspérités, à cause des médisants et des irascibles. La maison est noire à cause des débauchés et des gloutons.

17 « *Ynoa* » : le glossateur utilise ici un accusatif grec.

18 Je supplée le nom de Vénus qui n'est pas dans le texte latin.

432-439*

432 VIA : obliqua ; FUNESTA : mortali ; NUBILA : obscura ; TAXO : arbore.
 433 PER MUTA : tacita, epytheton. 434 STIX : palus Inferni ; EXALAT :
 producit ; INHERS : prava ; RECENTES : nove. 435 SIMULACRAQUE : des-
 cendunt. 436 HYEMS : tempestas ; SENTA : aspera, spinosa ; -QUE : et. 437
 QUA : parte ; ITER : via ; MANES : anime ; STIGIAM : infernalem ; QUOD :
 iter ; DUCAT : animas ; URBEM : civitatem. 438 IGNORANT : nesciunt ;
 UBI : in quo loco ; FERA : crudelis ; REGIA : aula ; DITIS : regis Inferni.
 439 ADITUS : introitus ; PORTAS : quia ab utraque parte sunt introitus.

IV 440

UTQUE FRETUM : actor facit comparationem de mari ad infernos dicens
 quod, sicut mare omnes aquas ab utraque parte suscipit, sic Infernus
 omnes animas. Sicut mare omnibus aquis venientibus non augmentatur,
 sic Infernus omnibus animabus cadentibus non impletur.

440-443*

440 URBS : civitas ; UT : sic ; FRETUM : mare. 441 SIC : taliter ; LOCUS :
 Infernus ; ULLI : alicui. 442 EXIGUUS : parvus ; ACCEDERE : venire.
 443 ERRANT : vagantur ; EXANGUES : sine sanguine ; UMBRE : anime.

IV 445

VITE ANTIQUE, quasi dicat : 'Sicuti in hoc mundo peccaverunt, sic in
 Inferno cruciantur levius vel gravius'.

444-446*

444 PARS : animarum ; IMI : profundi. 445 PARS : animarum ; ALIQUAS :
 celebrat ; IMITAMINA : secamina. 446 EXERCENT : celebrant ; PARTEM :
 quia multi ; PENA COHERCET : graviter pugniantur.

434* palus] palux *ms.* | 440 infernos] infernis *ms.* | 446* pugniantur *ex* puniuntur *ms.*

[f. 84r]

439 PORTAS (« portes ») : parce que les entrées sont sur les deux côtés.

IV 440

UTQUE FRETUM (« et comme la mer ») : l'auteur compare la mer aux Enfers en disant que, comme la mer reçoit toutes les eaux de tout côté, ainsi l'Enfer reçoit toutes les âmes. Comme la mer n'est pas grossie par l'arrivée de toutes ces eaux, de même l'Enfer n'est pas augmenté par la chute de toutes les âmes.

IV 445

VITE ANTIQUE (« leurs vies d'autrefois »), en d'autres termes : « en proportion de leurs péchés sur la terre, ils sont tourmentés plus légèrement ou plus lourdement en Enfer ».

IV 447-449

Quomodo Iuno intravit Infernum

[1] Moralitas hec est : re vera Athamas dicitur ab *a*, quod est *sine*, et *theos*, quod est deus, et *mois*, quod est mens, quasi : 'sine mente divinitatis ipse deos despiciebat, id est iustos'. Quod Iuno ad inferos descendit, potest esse voluntas divina que permisit ut esset furibundus, et Yno similiter, que interpretatur ebrietas. [2] Unde, com essent ebrii et deum despicerent, venit ulcio divina et eos permisit esse furibundos, ita quod ille filium suum occidit, et illa similiter se in mari precipitavit com filio suo, unde pro reverencia quam illi dabant, homines dicti sunt deificati, et hoc ad petitiones Veneris, quia a vino et calore maxime Venus adamatur. [3] Socie vero illius regine dicuntur mutatae, quia, quando viderunt reginam submersam, stupuerunt ita quod pro admiratione dicuntur esse lapides. Alie autem fugerunt a patria vel se pro dolore suspenderunt, et sic dicuntur mutatae in volucres.

446-449*

447 SUSTINET : dignatur ; IRE : perge ; ILLUC : in Infernum ; RELICTA : quia tantum odium habebat com Athamante et irata erat. 448 TANTUM : ut iret huc ; ODIIS : suis ; IRE : sue ; SATURNIA : filia Saturni. 449 QUO : loco ; SIMUL : postquam ; PRESSUM : tactum ; Cerberus est ianitor Inferni et habet tria capita.

IV 450

Cerberus dicitur habere tria capita propter tres partes mundi quas recipit : Europam, Affricam, Asiam.

450-455*

450 INTREMUIT : intus tremuit ; LIMEN : hostium ; CERBURUS : proprium, et dicitur a *ceres*, quod est caro, et *boras*, quod est vorare ; EXTULIT : levavit. 451 SIMUL : pariter ; EDIDIT : dedit ; ILLA : Iuno. 452 VOCAT : appellat ; GRAVE : scilicet actorizabile ; IMPLICABILE : non placatum. 453 CARCERIS : Inferni. 454 ATROS : nigros ; PECTEBANT : removebant ; CRINIBUS : capilis ; ANGUES : serpentes. 455 QUAM : Iunonem ; SIMUL : priusquam ; AGNORANT : cognoverant ; UMBRAS : animas.

447-449.2 vino] vivo *ms.* Venus] venit *ms.* | 452* IMPLICABILE] IMPLACABILE *ms.*

IV 447-449

Comment Junon entra dans les Enfers

[1] La moralité est la suivante : en réalité Athamas tire son nom de *a*, qui signifie « sans », de *theos*, qui désigne « le dieu », et de *mois*, qui est « l'esprit », en d'autres termes : « sans idée de la divinité il méprisait les dieux, c'est-à-dire les justes ». La descente de Junon aux Enfers peut figurer la volonté divine qui permit la folie (d'Athamas), et aussi celle d'Ino, qui représente l'ivresse. [2] Aussi, comme ils étaient ivres et méprisaient Dieu, la vengeance divine tomba et permit leur folie, au point qu'il tua son fils, et qu'elle pour sa part se jeta dans la mer avec son (autre) fils ; à cause de la crainte respectueuse qu'ils provoquaient, on dit qu'ils furent déifiés, et cela sur la demande de Vénus, parce que Vénus est très appréciée de l'homme échauffé par le vin¹⁹. [3] Les compagnes de la reine furent, dit-on, métamorphosées parce que, quand elles virent que la reine s'était noyée, elles furent frappées de stupeur au point que leur hébètement faisait penser qu'elles étaient des pierres. D'autres s'enfuirent de leur patrie ou se pendirent de douleur, c'est pourquoi l'on dit qu'elles furent changées en oiseaux.

447 Parce qu'elle haïssait tellement Athamas et était tellement en colère.

449 Cerbère est le portier de l'Enfer et a trois têtes.

IV 450

On dit que Cerbère avait trois têtes parce qu'il reçoit (les âmes venues des) trois parties du monde : l'Europe, l'Afrique, l'Asie.

450 CERBURUS (« Cerbère ») : il tire son nom de *ceres*, qui représente la chair, et de *boras*, qui signifie « dévorer ».

19 Je comprends « *vino et calore* » comme un hendiadys, et l'expression comme une métonymie.

IV 457

De Tycio, de Tantalò

VISCEA : Tycius interpellavit Latona de stupro, unde in Inferno proiectus, novem diebus membratim laceratus est, et iterum reintegratus, ut asperius crucietur. Per ipsum intelligimus cupidum qui, quamvis multa habeat, plura cupit, timens ne acervus minuatur.

457-459*

457 PREBEBAT : dabat ; TYCIUS : proprium. 458 IUGERIBUS : diebus ; DISTRACTUS : laceratus ; TANTALE : o. 459 DEPRENDUNTUR : capiuntur ; EMINET : apparet ; ARBOR : id est pomum.

IV 458-459

Tantalus, com esset pisterna deorum, revelavit eorum consilia, unde talem penam patitur apud Inferos, quod fame et siti cruciatur et habet pomum aureum ad labia superiora et aquam claram ad labia inferiora, et, com cupit capere, effugiunt. Per ipsum intelligitur avarus qui multa habet, nihil sibi prodest, unde Tantalus in Stigiis nec aqua fruitur neque pomo. Sic et in diviciis aret avarus homo.

IV 460

De Sisypho

AUT : Sisyphus precipitavit socerum suum in foveam, unde talem penam patitur, quod fert maximum lapidem versus montem, et iterum iactat et illum sequitur et iterum portat. Per illum intelliguntur illi qui non cessant adunare et superflue expendunt quod labore magno adquirunt. Per hoc quod adquirunt ascendunt, per hoc quod expendunt descendunt. 460* PETIS : capis ; REDITURUM : aliter ruiturum ; SYSPHE : o tu ; SAXUM : petram.

457 de stupro] # destupus ex destrupus *ms.* diebus] die # *ms.* | 460 illum'] illam *ms.* adunare] adimare *ms.*

IV 457

Tityos, Tantale

ISCERA (« Ses entrailles ») : Tityos proposa à Latone des relations coupables ; aussi, jeté dans les Enfers, il y est déchiré membre à membre pendant neuf jours, puis reconstitué, pour être tourmenté plus durement. Par lui nous comprenons l'homme cupide qui, bien que possédant beaucoup, désire plus, craignant de voir diminuer son tas.

IV 458-459

Tantale, qui était l'échanson des dieux, révéla leurs desseins, c'est pourquoi il souffre dans les Enfers le châtement suivant : il est torturé par la faim et la soif alors qu'il a un fruit doré juste au-dessus de ses lèvres et de l'eau claire juste au-dessous ; mais, quand il veut les atteindre, ils lui échappent. Par Tantale on peut comprendre l'avare, riche de nombreuses possessions qui ne lui servent à rien, comme Tantale au bord du Styx qui ne goûte ni l'eau ni le fruit. Ainsi l'avare se dessèche au milieu de ses richesses.

IV 460

Sisyphé

AUT (« Ou ») : Sisyphé jeta son beau-père dans une fosse, c'est pourquoi il subit le châtement suivant : il porte un énorme rocher en haut d'une montagne, le rejette en bas, le suit et le remonte. Il représente ceux qui ne cessent d'amasser et qui dépensent sans nécessité ce qu'ils ont acquis au prix d'un dur labeur. Ils montent par ce qu'ils acquièrent, ils descendent par ce qu'ils dépensent.

IV 461

De Ysyone

VOLVITUR : Ysion voluit concombere com Iunone et illa interposuit nubem. Ille autem emisit sperma in ethere et inde nati fuerunt centauri, unde volvitur in rota et volvendo gravissime cruciatur. Per ipsum intelligimus eos quando, relictis celestibus, terrenis adherent et non possunt assequi quod intendunt, unde quisquis mercatur vel vendit vel < emit >, nota vel ignota volvitur ille rota.

461* VOLVITUR : in rota rotatur ; YSYON : proprium ; SEQUITUR : involutione.

IV 462

De Belidis

MOLIRI : Belides advunculos suos de Venere interpellavere, quibus acquiescere volentibus, illis in potus intoxicatos mortem paraverunt, unde in Inferno sic cruciantur, quod de quodam fonte volunt com quodam cribro implere dolium qui fondo caret, et per has intelligimus illos qui non cessant iugiter, iuste vel iniuste, per lucrum adunare. Belides in mondo vas implentes sine fundo significant hominem lucro non ponere finem, digne mederi. Vas replet immundum, sed nescit tangere fundum.

462-465*

462 MOLIRI : parare ; LETUM : mortem ; PATRUELIBUS : advunculis. 463 ASSIDUE : semper ; BELIDES : filie Beli ; UNDAE : aquas. 464 QUOS : supradictos ; SATURNIA : luna ; TORVA : crudeli. 465 OMNES : supradictos ; RURSUS : iterum ; ILLO : Ysyone.

IV 466-472

De petitione Iunonis ad Inferos

IMPERIUM, quasi dicat : 'Imperat, ut regina subditis promittit ut dives et potens famulis servientibus precatur ut petens et indigens auxilio in operationibus adimplendis'.

461 vel² < emit >] vel² # *ms.* | 462 suos] suo *ms.* paraverunt] paverunt *ms.* has] hos *ms.* adunare] adimare *ms.* | 465* iterum] iteris *ms.*

IV 461

Ixion

VOLVITUR (« Il tourne ») : Ixion voulut faire violence à Junon mais elle posa entre eux une nuée. Il répandit donc son sperme dans les airs et donna naissance aux centaures. C'est pourquoi il tourne sur une roue et en tournant il est cruellement torturé. Par Ixion nous comprenons ceux qui, ayant abandonné les biens célestes, s'attachent à ceux du monde et ne peuvent obtenir ce qu'ils désirent, c'est pourquoi quiconque fait du commerce, achète ou vend, tourne sur une roue qu'il connaît ou ne connaît pas.

IV 462

Les Bélides

MOLIRI (« Ourdir ») : les petites-filles de Bélus invitèrent leurs cousins aux plaisirs de l'amour, et comme ils s'étaient endormis, elles préparèrent leur mort en leur donnant des boissons empoisonnées, c'est pourquoi elles sont torturées en Enfer de la façon suivante : elles tentent de remplir un tonneau sans fond en puisant de l'eau avec un tamis. Par elles nous comprenons ceux qui ne cessent jamais d'amasser par amour du gain, de façon juste ou injuste : les Bélides qui dans le monde remplissent un tonneau sans fond signifient l'homme qui par amour du gain ne peut mettre de fin, trouver de solution honnête. Il remplit un tonneau immonde, dont il ne sait atteindre le fond.

IV 466-472

Demande de Junon aux dieux des Enfers

IMPERIUM (« Ordre »), en d'autres termes : elle commande comme une reine à ses sujets, elle promet comme une personne riche et puissante aux esclaves qui la servent, elle supplie comme quelqu'un qui demande et qui manque d'aide pour accomplir quelque action.

466-473*

466 SYSSYPHON : proprium ; HIC : Sysyphus ; INQUIT : dixit. 467 ATHAMANTA : proprium. 468 REGIA : domus ; QUI : Athamas ; CONIUGE : Iove. 469 SPERNIT : despicit ; EXPONIT : monstrat ; VIEQUE : quare venit. 470 QUIDQUE : exponit ; REGIA : domus. 471 STARET : duraret ; FACINUS : morte ; TRAHERENT : ducerent violenter ; SORORES : vel furores. 472 CONFUNDIT : miscet ; IN UNUM : pariter. 473 SOLICITAT : commovet ; DEAS : Inferni ; LOQUTA : ut superius continetur.

IV 474-478

De Thesiphone

Com Iuno omnes deas rogasset in exitium Athamantis et Ynois, Thesiphone, furor infernalis, que dicitur a *teneo-nes* et *fanos*, quod est sonus – per antifrasm : tenens sonos –, surrexit et spondit facere quidquid illa iubebat, et iussit eam reverti in celum.

474-478*

474 THESIPHONE : furor infernalis ; CANOS : canutos ; UT : sicut ; TURBATA : commota a natura. 475 OBSTANTES : nocentes ; REIECIT : retro iecit ; COLUBRAS : vel colubres, id est serpentes. 476 ATQUE ITA : hoc factio ; LONGUIS : magnis ; AMBAGIBUS : nugis. 477 FACTA : esse ; PUTA : scias ; REGNUM : id est Infernum. 478 DESERE : desine ; TEQUE : id est vado ; MELIORIS : quam Infernus sit.

IV 479

Quomodo Iuno votum impetravit

LETA REDIT : com Iuno audivisset quod peticio sua erat exaudita a deabus Inferni de destructione Athamantis, gaudens, incepit reverti, sed tamen Yris, domicella sua, aquis suis sacratis illam lustravit propter fetorem infernalem.

479-480*

479 LETA : gaudens ; QUAM : Iunonem ; PARANTEM : volentem. 480 RORATIS : rorifluus ; AQUIS : suis ; THEUMANCIAS : de genere Theumanti ; YRIS : proprium.

474-478 rogasset] rogassent *ms.* | 474* furor] forma *ms.*

IV 474-478

Tisiphone

Junon avait prié toutes les déesses pour la perte d'Athamas et d'Ino : Tisiphone, l'une des furies des Enfers, dont le nom vient de *teneo-nes* (« tenir ») et *fanos*, qui signifie « son » – par antiphrase, « qui retient le son » –, se leva et promit qu'elle ferait tout ce qu'elle commandait, puis elle lui dit de retourner dans le ciel.

IV 479

Comment Junon obtint ce qu'elle souhaitait

LETA REDIT (« Elle s'en retourne pleine de joie ») : quand elle eut entendu que sa demande concernant la perte d'Athamas était exaucée par les déesses de l'Enfer, Junon se réjouit et commença à s'en retourner, mais Iris, sa suivante, répandit sur elle ses eaux sacrées pour la purifier de l'infection infernale.

[f. 84v]

IV 481-484

Descriptio Thesiphones

Non fuit mora post hoc, quod Iuno recesserat, quod Thesiphone agressa fuit viam eundi penes Athamanta. Habitus suus et consorcium satis in littera declaratur.

481-486*

481 NEC MORA : et non fuit ; THESIPHONE : furor ; SUMIT : capit. 482 IMPORTUNIA : non competens ; FACEM : tedam ; FLUIDOQUE CRUORE : fluente et sanguine ; RUBENTEM : vel nitentem. 483 PALLAM : clamidem ; TORTO : tortuoso ; ANGUE : serpente. 484 EGREDITUR : exit ; DOMO : Inferni ; LUCTUS : flectus ; COMITATUR : sequitur illam ; EUNTEM : pergentem. 485 PAVOR : comitatur ; TERROR : comitatur ; TREPIDO : tremente. 486 LIMINE : introitu ; CONSTITERAT : steterat ; FERUNTUR : dicuntur.

IV 487

Quia Athamas erat de genere Eoli, regis ventorum.

487* INFECIT : tinxit ; ACERVAS : de arbore que acer dicitur factas.

IV 488

SOL FUGIT LOCUM : propter obscuritatem Thisiphones. Nunc stupefacti fuerunt et voluerunt exire, sed non potuerunt, et ita vehementes facti fuerunt.

488-489*

488 SOL : claritas ; LOCUM : domum ; MONSTRIS : mirabilibus ; CONIUNX : Yno. 489 ATHAMAS : proprium ; TECTOQUE : domo et ; PARABANT : volebant.

IV 490

INFELIX : dicitur ab effectu, quia reddit homines de se valde infelices.

488 vehementes *ex* vementes *ms.*

[f. 84v]

IV 481-484

Portrait de Tisiphone

Après le départ de Junon, Tisiphone s'engagea sans retard sur le chemin qui menait chez Athamas. Son aspect extérieur et ses compagnons sont clairement décrits dans le texte.

IV 487

Parce qu'Athamas était de la famille d'Éole, roi des vents.

IV 488

SOL FUGIT LOCUM (« Le soleil fuit l'endroit ») : à cause de la ténébreuse Tisiphone. Athamas et Ino furent frappés de stupeur et tentèrent de sortir, mais en vain : c'est ainsi qu'ils devinrent fous.

IV 490

INFELIX (« malheureuse ») : le mot est employé à propos de l'effet provoqué, parce que sa seule présence rend les hommes malheureux.

490-494*

490 OBSTITIT : nocuit ; INFELIX : misera. 491 VIPEREIS : serpentinis ; BRACHIA : sua ; NODIS : intrincationibus. 492 CESARIEM : capillos ; SONUERE : sonitum dedere. 493 PARS : colubrarum ; CIRCUM PECTORA LAPSE : sue cadentes. 494 SANIEM : putredinem ; CORUSCANT : resplendent.

IV 495

INDE : ista omnia ab insanis creduntur esse vera, et hoc est quia ita cella fantastica corrumpitur, quod universa mirabilia que cogitant, credunt esse vera.

495-497*

495 INDE : postea ; ANGUES : serpentes. 496 PESTIFERA : prava ; MANU : sua ; IMMISIT : reliquit ; ILLI : serpentes. 497 YNOOS : Ynois ; ATHAMANTHEOS : Athamantis.

IV 498

Verum est quod propter furorem corpora hominum nullatenus vulnerantur, quia insanies est tantummodo morbus spiritualis, quia mentem vulnerat.

498-500*

498 INSPIRANT : sufflant ; GRAVES : molestas ; ANIMOS : cogitationes ; MEMBRIS : corporibus mortalibus. 499 ULLA : aliqua ; FERUNT : dant ; MENS : cogitatio ; EST : tantummodo ; DIROS : crudeles ; SENCIAT : percipiat ; ICTUS : plangores. 500 ATTULERAT : aportaverat ; LIQUIDI : clari ; QUOQUE : similiter ; MONSTRA VENENI : ecce quod erat illud venenum.

IV 501

ORIS : Hercules ivit apud Inferos, et, com Cerberus portam sibi teneret, abstraxit eum foras et tantum verberavit quod spumas emisit, de quibus venenum tale factum fuerat. Ista similiter de Theseo.

499* percipiat] percipia *ms.* | 501 quod] quo *ms.* similiter] similiter # *ms.*

IV 495

INDE (« Alors ») : les fous prennent pour vrais tous ces phénomènes, parce que la chambre de leur imagination est tellement corrompue qu'ils prennent pour la réalité toutes les choses extraordinaires qu'ils ont en tête.

IV 498

Il est vrai que la folie n'atteint pas les hommes physiquement, la déraison est une maladie qui ne touche que l'esprit, qui ne blesse que l'entendement.

500 Voilà ce qu'était ce poison.

IV 501

ORIS (« De la gueule ») : Hercule descendit aux Enfers et, comme Cerbère lui interdisait l'entrée, il l'entraîna à l'extérieur et le frappa tellement qu'il cracha de l'écume : c'est de cette bave que ce venin provenait. Même chose pour Thésée.

501-505*

501 ORIS : scilicet ; VIRUS : venenum ; ECHINE : canicule infernalis.
 502 ERRORES : attulerat ; -QUE OBLIVIA : et attulerat. 503 SCELUS :
 attulerat ; LACRIMAS : attulerat ; RABIEMQUE : attulerat. CEDIS : mortis ;
 AMOREM : attulerat. 504 OMNIA : supradicta erant ; SIMUL : pariter ;
 QUE : supradicta ; RECENTI : novo. 505 ERE : cacabo ; VIRIDI : virtute.
 CICUTA : cicuta est herba amarissima et mortalis, de qua illa confectionem
 mortis miscuerat.

IV 506

Com illi essent in timore, Thesiphone aspersit corpora eorum confectione
 veneni supradicti.

507* PRECORDIA : viscera ; INTIMA : interiora.

IV 508

TUNC : com illa veneno aspersisset facem suam, ante oculos iecit ne quid
 sapientie vel veritatis viderent, et sic vicit illos faciendo eos furiosos, et
 reversa est ad regnum infernale.

508-511*

508 FACE : teda sua ; ORBEM : circuitionem. 509 CONSEQUITUR : com ;
 VELOCITER : cite ; IGNIBUS : fulgetribus. IGNES : fulgores. Quia nimio
 circuitu et continuo iecit ignes ante illos. 510 SIC : ut supradicta est ;
 IUSSI : a Iunone ; INANIA : vana. 511 DITIS : dei ; SUMPTUM : captum.

IV 512-513

Quomodo Athamas fuit furibundus

Ex quo ita factum fuit : ecce quomodo spiritus Athamantis mutatus
 fuit, quia credidit uxorem suam esse leenam et filios esse leunculos.

512-515*

512 EOLIDES : Athamas. 513 COMITES : socii ; SILVIS : quia credebat
 quod domus sua esset quedam silva. 514 MODO : nuper ; CONGEMINA :
 duplici ; EST MIHI : a me ; PROLE : progenie ; LEENA : ego protinus
 vidi hic leenam unam com duobus leunculis. 515 CONIUGIS : Ynois ;
 AMENS : vesanus.

502* ERRORES ex ERRORIS *ms.*

505 CICUTA (« la ciguë ») : la ciguë est une plante très amère et vénéneuse, avec laquelle elle avait mélangé sa fabrication mortelle.

IV 506

Comme ils étaient terrorisés, Tisiphone aspergea leurs corps de la préparation vénéneuse dont il a été question.

IV 508

TUNC (« Alors ») : ayant aspergé leurs visages de poison, elle leur en jeta devant les yeux pour les empêcher de voir ce qui était sage ou vrai : ainsi elle eut raison d'eux en les rendant fous, puis retourna dans le séjour infernal.

509 IGNES (« feux ») : parce qu'elle fit tourner sans cesse devant eux de grands cercles de feu.

IV 512-513

Comment Athamas devint fou

C'est par ces moyens que (l'ordre de Junon) fut exécuté : voilà comme l'esprit d'Athamas fut transformé, parce qu'il prit sa femme pour une lionne et ses fils pour des lionceaux.

513 SILVIS (« dans ces forêts ») : parce qu'il croyait que sa maison était une forêt. 514 « Je viens de voir ici une lionne et deux lionceaux. »

IV 516-519

Mors Learci

Com mater < vidit > Learchum filium suum a patre occisum, exclamavit. Et dicit actor ex parte sua quod nescit utrum hec fuit causa doloris : de morte filii sui aut propter venenum furoris infernalis.

516-519*

516 MATRIS : Ynois ; RIDENTEM : sibi ; LEARCHUM : proprium. 517 BRACHIA TENDENTEM : sicut patri ; RAPIT : per violenciam ; TERQUE : id est multociens. 519 DISCUTIT : dissipat ; FEROX : crudelis ; TUM DENIQUE : id est tunc primo ; CONCITA : commota ; MATER : Yno.

IV 520-524

Quomodo Yno fuit furibunda

Iuno] Quando Iuno audivit quod Yno advocabat Bachum, gavisata est valde et dixit irridendo : 'HOS USUS (524) concedat tibi Bachus, ut tu sis semper furibunda'.

520-524*

520 SEU DOLOR : vel 'nescio', dicit actor ; SEU : usque. 521 MALE : id est vesana. 522 MELICERTA : o tu ; LACERTIS : brachiis. 523 SONAT : clamat com sono. 524 HOS : tales ; ALUMPNUS : Bachus.

[f. 85r]

IV 525-527

Descriptio scopuli a quo se Yno precipitavit com Melicerto filio

IMMINET (525) : describit actor locum a quo in mari precipitavit se Yno com filio suo Melicerto, et dicit quod hoc fuit a quodam scopulo alto valde.

525-527*

525 IMMINET : apparet ; EQUORIBUS : in mari ; SCOPULUS : saxum ; YMA : profunda. 526 DEFENDIT : conservat ; IMBRIBUS : pluviis ; UNDAE : maris. 527 SUMMA : pars scopuli ; IN APERTUM : manifeste ; PORRIGIT : extendit ; EQUOR : mare.

516-519 mater < vidit >] mater # *ms.*

IV 516-519

Mort de Léarque

Lorsque la mère vit son fils Léarque tué par son père, elle se mit à crier. L'auteur dit en aparté qu'il ne sait pas quelle était la cause de sa douleur : la mort de son fils ou le poison de la fureur infernale.

IV 520-524

Comment Ino devint folle

Ino (« Junon ») quand Junon apprit qu'Ino invoquait Bacchus, elle fut emplie de joie et dit en riant : « Que Bacchus t'accorde HOS USUS (« ce dont tu as besoin ») à savoir d'être folle pour toujours ».

[f. 85r]

IV 525-527

Description du rocher d'où Ino se jeta avec son fils Mécerte

IMMINET (« Il surplombe ») : l'auteur décrit l'endroit d'où Ino se jeta dans la mer avec son fils Mécerte, il dit que c'était d'un rocher très élevé.

IV 528

VIRES INSANIA. Quia aliquis posset dicere : 'Quomodo potuit Yno ascendere scopulum?', actor respondet illi antipofore, dicens quod per insaniam tantas vires acquisiverat quod hic com filio suo ascenderet.

528-530*

528 OCCUPAT : Yno scandit ; HUNC : scopulum ; INSANIA : vecordia ; YNO : proprium. 529 -QUE : et ; PONTUM : mare ; NULLO : non ullo ; TARDATA : detenta ; TIMORE : quia fuerat furibunda et ita nichil timebat. 530 MITTIT : labi se sinit ; -QUE SUUM : et filium ; RECANDUIT : a ponderositate corporum.

IV 531-538

Petitio Veneris ad deos maris pro Ynoe

Quia Iupiter habuit celum post mortem Saturni patris sui, Nepturnus habuit mare et Plutho habuit Infernum, unde quidam : « Iupiter astra, mare Nepturnus, tartara Pluto ». Regna tenent fratres tres tria, quisque suum.

IV 531

NEPTIS, et cetera : ibi nota quod Yno fuit filia Hermiones – et Cadmi – filie Martis et Veneris ; hec Hermione fuit uxor Cadmi.

531* AT : sed ; VENUS : dea ; IMMERITE : non meruit ; NEPTIS : Yneis.

IV 532

Hic continetur quomodo Venus rogavit Neptanum advunculum suum quod misereretur neptis sue quia mortem non meruerat. PATRUO : id est advunculo, quia secundum quosdam Iupiter excussit caput suum, et nata fuit Pallas, et Iuno percussit vulvam suam, et nata fuit Venus a sorore Neptuni, et sic bene dicitur PATRUO secundum quosdam, sed credo quod Iuno genuit Vulcanum, non Venerem, percuciendo vulvam ; vel dicendum est quod due fuerunt Veneres : filia Iovis et filia Iunonis.

532-535*

532 SIC PATRUO : taliter ut sequitur ; AQUARUM : maris. 533 PROXIMA : coniuncta ; CELO : aeri ; CESSIT : accessit ; NEPTURNE : o. 534 QUIDEM : certe ; MEORUM : amicorum. 535 CERNIS : vides ; IMMENSO : mari.

528 quod] quo *ms.* | 529* fuerat] fuera *ms.* | 530* ponderositate] ponderositat *ms.*

IV 528

VIRES INSANIA (« sa folie (lui avait donné) des forces ») : parce que quelqu'un pourrait dire : « Comment Ino put-elle escalader le rocher ? », l'auteur répond par anthypophore en disant que c'est par la folie qu'elle avait assez de forces pour monter là avec son fils.

529 TIMORE (« par la crainte ») : parce que, devenue folle, elle ne craignait rien.

IV 531-538

Prière de Vénus aux dieux de la mer en faveur d'Ino

Parce qu'après la mort de Saturne son père, Jupiter reçut le ciel, Neptune la mer et Pluton l'Enfer, d'où le vers : « Jupiter les astres, Neptune la mer, Pluton le Tartare. » Les trois frères occupent trois royaumes, chacun le sien.

IV 531

NEPTIS (« de sa petite-fille »), etc : noter ici qu'Ino était la fille de Cadmus et d'Harmonie²⁰, elle-même fille de Mars et Vénus. Harmonie était la femme de Cadmus.

IV 532

Ce passage raconte comment Vénus demanda à Neptune son oncle de prendre pitié de sa petite-fille, qui n'avait pas mérité de mourir. PATRUO (« à son oncle paternel ») : c'est-à-dire à son oncle maternel, car selon certains Jupiter secoua sa tête, et Pallas en sortit, tandis que Junon frappa sa vulve, et Vénus naquit, de la sœur de Neptune donc. Ainsi le terme de PATRUO (« à son oncle paternel »), est juste selon certains, mais je crois que c'est Vulcain, et non Vénus, que Junon enfanta en se frappant la vulve ; ou il faut dire qu'il y eut deux Vénus : la fille de Jupiter et celle de Junon²¹.

20 Le glossateur l'appelle « Hermione » tout au long du récit : je rétablis le nom qu'elle porte traditionnellement.

21 Cette option, soutenue par certains mythographes, est reprise par l'auteur de l'*Ovide moralisé* (éd. citée, tome II, p. 34, vers 651-657).

IV 536

Bene dico quod ALIQUA GRACIA EST MIHI MARI / SI, – quia – FUI SPUMA (538). Secundum quosdam Saturnus lavit testiculos suos in mari, et, com mare spumas in ablutione dedisset, illas reliquit, et sic nata fuit divina Venus; propter hoc dicit SPUMA FUI, et inde dicor *frodissa*, a *frodos*, quod est spuma.

536-538*

536 ADDE : coniunge; PONTO : mari. 537 SI : quia; QUONDAM : aliquo tempore; CONCRETA : coniuncta; PROFUNDO : mari; 538 -QUE : et; MANET : datur.

IV 539

Exaudicio petitionis Veneris

Com ita petisset Venus Neptanum, unde, sicut in littera continetur, illos deificavit.

539-542*

539 ANNUIT : concessit; ORANTI : petenti; NEPTURNUS : deus maris; ABSTULIT : removit; ILLIS : duobus, Ynoys et Melicerto. 540 MAIESTATEM : deitatem; VERENDAM : venerandam. 541 IMPOSUIT : dedit; SIMUL : pariter; FACIEM : formam; NOVAVIT : id est renovavit. 542 -QUE DEUM : et Melicertum; MATRE : Ynoa.

IV 540-543

Deificatio Ynois et Melicerti in mari

IV 543-562

De comitibus Ynois

SYDONIE : com submersi et deificati essent Yno et Melicertus, comites sue seque fuerunt illam et in lamentatione mutatae fuerunt, ut in littera declaratur.

543-546*

543 SYDONIE : a Sydone regione; VALUERE : potuere; SEQUITE : in(sequite). 544 PEDUM : regine; NOVISSIMA : ultima; SAXO : scopulo. 545 NEC DUBIUM : non dubie fuerunt; MORTE : Ynois; RATE : certe; CADMEIDA : Cadmi. 546 DOMUM : progeniem; SCILICET : et hoc dico.

539 Neptanum] Neptanus *ms.* | 546* SCILICET] SCILI *ms.*

IV 536

J'ai raison de dire que ALIQUA GRACIA EST MIHI MARI / SI FUI SPUMA (« j'ai quelque crédit dans l'océan, si – parce que – je fus une écume »). Selon certains Saturne lava ses testicules dans la mer et, comme la mer avait produit de l'écume pendant son ablution, elle la laissa là, et la divine Vénus en sortit ; c'est pourquoi elle dit SPUMA FUI (« Je fus une écume »), et de là on m'appelle *Frodissa*, de *frodos*, qui signifie l'écume.

IV 539

La prière de Vénus est exaucée

Vénus avait fait cette prière à Neptune, qui, comme le raconte le texte, les déifia.

IV 540-543

Déification d'Ino et de Mélicerte dans la mer

IV 543-562

Les compagnes d'Ino

SYDONIE (« les Sidoniennes ») : Ino et Mélicerte avaient été engloutis dans la mer et déifiés ; les compagnes d'Ino l'avaient suivie et furent métamorphosées tandis qu'elles se lamentaient, comme le montre le texte.

IV 547

IN PELICE, id est contra Semelem vel Europam.

547* IUSTE : bone ; -QUE : et ; PELICE : Europa ; SEVE : crudelis.

IV 548

Dixerunt deam esse iniustam et plenam invidia.

548* DEE : Iunoni ; IUNO : quia convicia Iunoni dicebant propter tristitiam.

IV 549-550

Com Iuno audiret quod socie Ynois convicia sibi dixerunt propter mortem Ynois, conversa est in iracundiam contra illas, dicens : 'Quia dicitis quod ego sum crudelis, ego faciam vos memores mee crudelitatis', unde mutatio illarum in littera patet.

549-550*

549 TULIT : passa. 550 RES : vices ; SECUTA EST : rei exitus, dicta sua probavit.

IV 551-562

Mutatio Sidonide in lapides

Sic mutata fuit prima soror ; sequitur de mutatione alterius.

551-562*

551 NAM : quia ; QUE : illa ; PRECIPUE : pre aliis ; FUERAT : in amore Ynois ; INQUIT : dixit. 552 FRETA : mare ; REGINAM : Ynoa. 553 HAUT : non ; USQUAM : aliquo loco. 554 ALTERA : socia ; DUM : quando ; PLAN-GORE : verberamine ; FERIRE : percutere. 555 PECTORA : sua ; SENSIT : percepit ; LACERTOS : brachia. 556 ILLA : tertia ; MANUS : suas ; TETENDERAT : porrexerat. 557 SAXEA : id est saxum ; PORRIGIT : tendit. 558 HUIUS : quarte ; ARREPTUM : laceratum ; VERTICE : capite. 559 SUBITO : cito ; CRINE : suo ; VIDERES : si tu presens esses, videre posses. 560 GESTU : opere ; DEPRENSA : capta ; HESIT : remansit. 561 PARS : illarum ; QUE : volucres ; QUOQUE : modo ; GURGITE : mari. 562 DISTINGUNT : dividunt ; ALIS : Mineides dicuntur iste aves et volant super mare.

549-550 iracundiam] iracundia *ms.* | 550* vices] vicas *ms.* | 551* illa *ex ille ms.* | 558* capite *ex verticem ms.*

IV 547

IN PELICE (« Envers sa rivale »), c'est-à-dire contre Sémélé ou Europe.

IV 548

Elles disaient que la déesse était injuste et pleine de jalousie.
548 Parce qu'elles faisaient des reproches à Junon à cause de leur tristesse.

IV 549-550

Junon, qui entendit les reproches que lui faisaient les compagnes d'Ino à cause de sa mort, conçut de la colère contre elles : « puisque vous affirmez, dit-elle, que je suis cruelle, je vais faire de vous des témoins de ma cruauté », d'où leur métamorphose qu'on lit clairement dans le texte.
550 SECUTA EST (« suivit ») : la fin de l'épisode réalisa ses paroles.

IV 551-562

Pétrification des Sidoniennes

Ainsi la première sœur fut métamorphosée, et la première métamorphose est suivie d'une deuxième.
559 VIDERES (« tu verrais ») : si tu étais présent, tu pourrais voir. 562 ALIS (« de leurs ailes ») : on dit que ces Myniéides devinrent des oiseaux et volent au-dessus de la mer.

IV 563

[1] NESCIT AGENORIDES : exequuto de mutationibus Ynonis et Melicerti et sororibus suis vel sociis, sequitur de mutatione Cadmi et Hermiones, de qua talis est fabula : com Cadmus sciret Ynoa filiam suam submersam, putavit illam com filio suo mortuam, inde voluit exire de civitate quam primo fundaverat, sicut in principio tercii libri continetur (III 1-13), quia credebat quod locus esset sibi noxius, et, com exisset, incepit preterita renarrare ut labor suus minueretur, et incidit in loquutione materie : quomodo serpentem occidit, in qua audivit vocem, quod in fine fieret serpens, sicut superius continetur. [2] QUID, AGENORE NATE, PEREMPTUM / SERPENTEM SPECTAS ET TU SPECTABERE SERPENS (III 97-98), unde dixit : ‘utinam esset illa vox vera’, et, com ita dixisset, tancito mutatus fuit. [3] Mutatio patet in textu ; com uxor sua illum mutatum videret, incepit lamentari et rogavit deos quod similiter mutaretur. Similiter mutatio patet in littera usque ad illum locum, SOLUS ABANCIADES (607), quia placebat illis mutari propter hoc, quod Bachus erat nepos suus.

IV 563-568

Disgressio Cadmi a Thebis com uxore

564-568*

564 EQUORIS : maris ; SERIEQUE : turba ; MALORUM : suorum. 565 OSTENTIS : mirabilibus ; PLURIMA : multa ; EXIT : urbe quam fundavit, scilicet Thebis. 566 CONDITOR : fundator ; TANQUAM : sicut. 567 SUA : fortuna ; LONGUIS : magnis ; ACTUS : agitatus. 568 PROFUGA : fugiente ; CONIUGE : Hermione ; FINES : regiones.

IV 569-603

Allegoria duplex est : primo quod dicitur quod Cadmus et uxor sua mutati fuerunt in serpentes nichil est dictu nisi quod ita terrenis vacaverunt quod de celestibus non curabant. Alio modo dicitur sic, quod Cadmus, id est sapiens homo, ipse audivit.

563.1 talis ex talis iter *ms.* libri] limbri *ms.* | 565* fundavit] fundant *ms.*

IV 563

[1] NESCIT AGENORIDES (« Le fils d'Agénor ne sait pas ») : une fois terminé (le récit) des métamorphoses d'Ino, de Méléicerte, et de leurs sœurs ou compagnes, commence celui de la métamorphose de Cadmus et Harmonie, dont la fable est la suivante : comme Cadmus avait appris que sa fille Ino s'était noyée, il pensa qu'elle était morte avec son fils. Il voulut alors quitter la ville qu'il avait fondée, comme on le lit dans le livre trois, parce qu'il pensait que cet endroit lui était néfaste. Comme il était sorti de la ville, il commença à rappeler les faits passés qui avaient anéanti son travail, et on arrive au récit de l'épisode : comment il tua le serpent, qui se mit à parler et à lui dire qu'il deviendrait finalement serpent, comme on l'a vu plus haut. [2] QUID, AGENORE NATE, PEREMPTUM / SERPENTEM SPECTAS ET TU SPECTABERE SERPENS (« Pourquoi, fils d'Agénor, repaître ta vue du serpent que tu viens de tuer ? Toi aussi on te verra devenir un serpent ») ; alors il dit : « Plaise au ciel que cette parole soit vraie » ; et pendant qu'il parlait ainsi, il fut aussitôt métamorphosé. [3] La métamorphose est racontée clairement dans le texte. Voyant qu'il avait changé de forme, sa femme commença à se lamenter et demanda aux dieux d'être changée de la même façon. Et la métamorphose est racontée en détail dans le texte, jusqu'aux mots : SOLUS ABANCIADES (« Seul le fils d'Abas »), parce qu'ils étaient consolés de leur métamorphose grâce à Bacchus, qui était leur petit-fils.

IV 563-568

Cadmus quitte Thèbes avec sa femme

565 EXIT (« il sortit ») : de la ville qu'il avait fondée, à savoir Thèbes.

IV 569-603

L'allégorie est double : d'abord le fait que Cadmus et sa femme furent changés en serpent revient à dire qu'ils mirent leurs efforts dans des pré-occupations terrestres, négligeant les soins du ciel. D'une autre manière on dit que Cadmus, c'est-à-dire l'homme sage, fut lui-même à l'écoute.

IV 569-570

Com serpentem respiceret devictum, id est com disputantem secom disputatione superasset, com fieret serpens, id est quod, quamvis esset sapiens, ab alio sapiente disputando superaretur, et, com facta prime DOMUS recoleret, id est com antiquas positiones recordaretur, com uxore sua, id est com sapientia, mutatus est in serpentem, id est devictus est ab sapiente, novis positionibus hic adductis.

569-575*

569 MALIS : pena ; -QUE GRAVES : et ponderosi ; RETRACTANT : reminiscuntur. 570 FACTA : opera ; DOMUS : familie ; REPETUNT : minuunt. 571 AN : nomquid ; SACER : sacratus ; TRAIECTUS : transforatus ; CUSPIDE : telo. 572 CADMUS : proprium ; AIT : dixit ; TUNC : in illo tempore ; SYDONE : in illa civitate. 573 VIPEREOS : serpentinos ; SPERSI : seminavi ; *add.* sparsi *alia manus* ; NOVA : scilicet *alia manus* ; DENTES : quia certum est quod vindicavit. 574 QUEM : serpentem. 575 IPSE PRECOR : des ; ALVUM : ventrem.

[f. 85v]

IV 576-580

Mutatio Cadmi in serpentem

Hic tangitur modus et natura serpentum et similiter in comparatione illorum in quorum formam mutabatur iste Cadmus.

576-581*

576 DIXIT : ut supradictum est, Cadmus ; TENDITUR : prolongatur ; ALVUM : ventrem. 577 DURATE : dure facte ; CUTI : corio ; NIGRESCERE : nigras esse ; SENTIT : percipit ; bene percepit quod scame nigre ipsum tegebant. 578 CERULEIS : albis vel croceis, a cera ; VARIARI : mutari. 579 IN PECTUS : super suum ; PRONUS : inclinatus ; COMMIXTAQUE : coniuncta et ; IN UNUM : pariter. 580 PALLATIM : successive ; TERETI : rotundo ; SINUANTUR : curvantur ; CRURA : sua. 581 BRACHIA : sua ; RESTANT : remanent ; RESTANT : remanent ; TENDIT : levat ad uxorem suam.

569-570 disputantem] disputatem *ms.* serpentem²] serpente *ms.* | 576-580 formam] forma *ms.* | 577* scame] same *ms.*

IV 569-570

(Comme) il regardait le serpent qu'il avait vaincu, c'est-à-dire comme il avait surpassé dans un débat celui qui débattait avec lui, le fait qu'il devint serpent signifie que, bien que sage, il fut surpassé dans un débat par un autre sage, et, alors qu'il retraçait les premiers malheurs DOMUS (« de sa maison »), c'est-à-dire alors qu'il rappelait ses anciens arguments, avec sa femme, c'est-à-dire avec la sagesse, il fut transformé en serpent, c'est-à-dire vaincu par la sagesse, qui apportait de nouveaux arguments. 573 Parce qu'il est certain que (le serpent) fut vengé.

[f. 85v]

IV 576-580

Métamorphose de Cadmus en serpent

Ici il est question du comportement et de la nature des serpents et semblablement, par comparaison, de ceux dont Cadmus avait pris la forme lors de sa métamorphose.

577 SENTIT (« il sentit ») : il sentit bien que des écailles noires recouvraient son corps.

IV 582

ora] Quia, quamvis partim esset serpens, partim, a parte capitis, erat adhuc homo.

582* FLUENTIBUS : distillantibus.

IV 583-589

Quasi diceret : ‘O coniunx, quamdiu licet tibi ut tu capias me et tanguas, tange antequam totus fiam serpens’, et, com ita aduc plura vellet loqui, lingua sua bifurcata fuit, et ita non potuit loqui.

583-588*

583 ACCEDE : veni ; CONIUNX : Hermione ; ACCEDE : veni ; DIXIT : Cadmus. 584 DUMQUE : quamdiu ; dum *add. alia manus* ; SUPEREST : remanet ; TANGE : cape ; MANUM : meam. 585 ACCIPE : cape ; DUM : quamdiu ; OCCUPAT : caput ; ANGUIS : id est forma anguinina. 586 ILLE : Cadmus ; QUIDEM : certe ; VULT : cupit ; PLURA : quod dixit ; LOQUI : dicere ; LINGUA : sua ; soluta. 588 -QUE : et ; PARAT : vult ; EDERE : dicere ; QUESTUS : querelas.

IV 589

SIBILAT : quia naturale est serpentibus sibilare vel habere vocem sibili. 589* HANC : talem ; ILLI : Cadmo ; REMISIT : vel reliquit.

IV 590-594

Lamentatio uxoris Cadmi

Com Hermione Cadmum mutatum videret, vestes et capillos suos incepit laniare et exclamavit pro admiratione maxima dicens : ‘Ubi sunt, Cadme, omnia membra?’.

590-594*

590 MANU : sua ; FERIENS : percuciens ; CONIUNX : Hermione. 591 CADME : o ; MANE : remane ; INFELIX : miser ; EXUE : spolia ; MONSTRIS : monstruosis opera. 592 CADME : o ; QUID : hoc ; UBI : est ; PES : tuus ; HUMERI : tui ; -QUE MANUS : ubi sunt manus tue. 593 ET COLOR : ubi est tuus ; ET FACIES : ubi est tua ; OMNIA : ubi sunt membra. 594 QUOQUE : similiter ; CELESTES : o dei ; EUNDEM : talem ; VERTITIS : mutatis ; ANGUEM : serpentem.

582 capitis] captas *ms.* | 586* soluta] saluta *ms.* | 589* talem] tale *ms.* | 590-594 omnia] omni *ms.*

IV 582

ora (« son visage »)] Parce que, bien qu'étant en partie serpent, il restait encore en partie un homme, du côté de la tête.

IV 583-589

Comme s'il disait : « Ô ma femme, aussi longtemps que tu peux me saisir et me toucher, touche-moi avant que je devienne entièrement un serpent. » et, comme il voulait parler davantage, sa langue se divisa en deux, et il ne put parler.

IV 589

SIBILAT (« il siffle ») : parce que naturellement les serpents sifflent, ou émettent des sons qui ressemblent à un sifflement.

IV 590-594

Lamentation de la femme de Cadmus

Comme Harmonie voyait Cadmus métamorphosé, elle commença à arracher ses vêtements et ses cheveux et à pousser des cris de stupéfaction : « Cadmus, disait-elle, que sont devenus tous tes membres ? »

IV 595-596

Ita loquuta fuit Hermione ; sequitur de mutatione sua similiter com marito in serpentem.

595-596*

595 DIXERAT : Hermione ; ILLE : sic Cadmus. 596 SINUS CAROS : suos dilectos ; VELUTI : sicut.

IV 597

colla petebat] Quia consueverat ponere manus in sinus sue coniugis et illam amplexari, et sic tangitur modus amantium legittime.

597* COLLA : mulieris sue.

IV 598-600

Mutatio uxoris Cadmi in serpentem

INOPPOSITI (601) : id est non oppositi, vel sic : DONEC SUBIERE IN LATEBRAS NEMORIS OPPOSITI, id est ante vel contra eos positi.

598-601*

598 ADERANT : parenthesis est. 600 SUBITO : tancito ; VOLUMINE : reflectione ; SERPUNT : conscendunt. 601 DONEC : quo adusque ; SUBIERE : intravere ; LATEBRAS : tecturas.

IV 602

[1] Intrat actor latenter fabulam, quomodo Perseus rex devicit Athlanta, quomodo Gorgona prius superavit. Fabula talis est : Acrisius habuit unam filiam, Danem, de qua audivit in responsis quod haberet filium qui illum a regno expelleret, unde inclusit eam in turri. [2] Iupiter in specie auri illam corrupit. Com hoc audisset, Acrisius misit Danem et puerum Persea genitum a Iove in cista et illam proiecit in mari.

598-600 OPPOSITI] opponi *ms.* | 602.2 Persea] perse *ms.*

IV 595-596

Après ces paroles d'Harmonie, le récit enchaîne sur sa métamorphose en serpent, semblable à celle de son mari.

IV 597

colla petebat (« il cherchait son cou ») Parce qu'il avait l'habitude de poser les mains autour de sa femme et de l'embrasser – il est question ici de la façon d'agir de ceux qui s'aiment en toute légitimité.

IV 598-600

Métamorphose en serpent de la femme de Cadmus

INOPPOSITI (« non opposés ») : c'est-à-dire non opposés, ou : DONEC SUBIERE IN LATEBRAS NEMORIS OPPOSITI (« ils allèrent se réfugier dans les profondeurs de la forêt opposée »), c'est-à-dire qui se trouvait devant ou en face d'eux.

IV 602

[1] L'auteur aborde insensiblement la fable de Persée qui vainquit le roi Atlas, après avoir d'abord triomphé de la Gorgone. La fable est la suivante : Acrisius eut une fille, Danaé, dont les oracles lui avaient prédit qu'elle aurait un fils qui le chasserait de son trône : c'est pourquoi il enferma Danaé dans une tour. [2] Jupiter la viola sous l'aspect d'une pluie d'or. L'ayant appris, Acrisius mit Danaé et Persée, le fils qu'elle avait eu de Jupiter, dans un coffre qu'il jeta sur la mer,

[3] Donec eam Polidecus invenit, qui, com matre Dane volens concombere, misit puerum Persea ad monstrum interficiendum, scilicet Gorgona, quod Perseus com armis Mercurii et clipeo Palladis devicit, et, com redisset, Acrisius noluit eum recipere, unde penituit, sed tamen ante hoc iamque mediante capite Gorgonis, Athlanta in montem mutaverat, qui habebat hortum habentem poma aurea, de quo fatatum erat quod filius Iovis illa raperet. [4] Cum hospicium sibi comodare noluisset, immo convicia sibi diceret, Perseus extulit caput Gorgonis et illum mutavit, ut dictum est superius, in montem, et ibi illa nocte requievit. Usque ad illum locum : CLAUSERAT YPOTADES ETERNO (663).

602* NUNC : in presenti ; QUOQUE : certe.

IV 603-606

Illi, existentes modo dracones, reminiscuntur quod antiquitus homines fuerunt et sic non ledunt. Quamvis ita mutati essent, tamen consolabantur in hoc, quod Bachus nepos suus deus erat quem Indi timebant, cui Greci sacrificabant.

604-606*

604 AMBOBUS : duobus ; VERSE : id est mutate ; FORME : figure. 605 NEPOS : Bachus ; DEBELLATA : devicta ; COLEBAT : venerabat. 606 INDIA : terra ; QUEM : Bachum ; POSITIS : fundatis ; CELEBRABAT : venerabatur ; ACHAIA : Grecia.

IV 607

Abbas genuit Agenorem, Acrisium, Pretum, et sic Acrisius dicitur Abbanciades.

607* ABANCIADES : de genere Abantis filius ; ORIGINE : prole ; CRETUS : a Creta, aliter cretus, id est creatus.

IV 608-620

De Acrisio

602.3 interficiendum] interficiendam *ms.* armis] ar # *ms.* clipeo] clipeu *ms.* hortum habentem] pomum habens *ms.*

[3] jusqu'à ce que Polydectès la trouvât : voulant coucher avec Danaé, il envoya le jeune Persée tuer le monstre, la Gorgone, dont Persée triompha avec les armes de Mercure et le bouclier de Pallas. À son retour, Acrisius ne voulut pas l'accueillir, ce dont il se repentit ensuite. Mais avant cela, grâce à la tête de la Gorgone, il avait transformé en montagne Atlas, qui possédait un jardin garni de pommes d'or, dont on lui avait dit qu'elles seraient dérobées par un fils de Jupiter. [4] Comme il n'avait pas voulu lui offrir l'hospitalité, mais lui disait des injures, Persée brandit la tête de la Gorgone et le métamorphosa, comme on l'a dit, en montagne, et put ainsi se reposer chez lui cette nuit-là. Le récit va jusqu'aux mots CLAUSERAT YPOTADES ETERNO (Le fils d'Hippotès avait enfermé (les vents dans leur prison) éternelle »).

IV 603-606

Vivant à la manière des dragons, ils se rappellent qu'ils furent autrefois des êtres humains et ne sont pas nuisibles. Malgré leur métamorphose, ils se consolait parce que Bacchus leur petit-fils était un dieu, que les Indiens craignaient, à qui les Grecs sacrifiaient.

IV 607

Abas avait engendré Agénor, Acrisius et Prétus, c'est pourquoi Acrisius est dit « fils d'Abas ».

IV 608-620

Acrisius

608-611*

608 ACRISIUS : proprium ; SUPEREST : remanet ; URBIS : civitatis.
 609 ARGOLICE : grece ; DEUM : Bachum. 609 GENUSQUE : suum. 610
 DEUM : vel Iovis ; NEC : non certe ; ESSE : filium ; PUTABAT : Acrisius.
 611 QUEM : Persea ; PLUVIO : id est pluviosa ; DANE : proprium ; AURO :
 quia Iupiter corrumpere illam in specie auri.

IV 612

MOX TAMEN : penituit tantum Acrisium quod non agnoverat nepotem
 suum Persea quantum quod expulit Bachum de civitate sua.

612-620*

612 MOX : consequenter ; TANTA : parenthesis ; VERI : veritatis. 613
 TAM : tantum ; VIOLASSE : expulisse ; DEUM : Bachum ; QUAM : quantum
 penitet ; AGNOSSE : cognovisse ; NEPOTEM : Persea. 614 PENITET : piget ;
 ALTER : Bachus ; ALTER : Perseus. 615 VIPEREI : serpentini ; SPOLIUM :
 capud ; MEMORABILE : dignum memoria ; MONSTRI : Meduse. 616 ALIS :
 quia per aera volabat. 617 -QUE : et ; VICTOR : Meduse volitande. 618
 GORGONEI : Meduse ; CRUENTE : cruentate. 619 QUAS : gutas ; HUMUS :
 terra ; ACCEPTAS : captas ; ANIMAVIT : mutavit. 620 UNDE : qua de causa ;
 FREQUENS : habundans ; INFECTA : plena ; COLUBRIS : serpentibus.

IV 621

De Perseo

[1] Rei veritas est talis : Perseus fuit filius Danes. Quia Acrisius < pater >
 Danes audivit in responsis supradicta, inclusit filiam suam, id est custodi-
 bus tradidit quos Iupiter auro corrupit, et sic genuit Persea, qui per mare
 missus fuit ad Gorgona destruendam. [2] Gorgon interpretatur cultura terre,
 et dicitur a *ge*, quod est terra, et *orge*, quod est labor, et potest dici Gorgon
 quislibet culture terre inten [f. 86r] dens. Capilli et gute Gorgonis defluentes
 sunt profectus et utilitates a cultura paulatim provenientes. [3] Quod dicitur
 mutatas gutas in serpentes nichil est nisi quod cultura terre semper vult
 terrestria insequi. Quod mutabat videntes se in lapides nichil est nisi quod
 reddit sibi inhiantes rudes lapidosos et cupidos, unde qui plus habet, tanto
 plus devorat et plus quam habet cupit. [4] Perseus rex illam superavit, quia
 primo bene coluit. Et postea, factus rex, culturam deseruit et despexit.

621.1 Acrisius < pater >] Acrisius # *ms.* | 621.2 cultura *ex* cultura dicitur *ms.* sunt *ex* est *ms.* pau-
 latim] pallatim *ms.* | 621.3 lapidosos et cupidos] lapidosi et cupidi *ms.*

611 AURO (« par l'or ») : parce que Jupiter l'avait violée sous l'aspect (d'une pluie) d'or.

IV 612

MOX TAMEN (« Bientôt cependant ») : Acrisius se repentit autant de ne pas avoir reconnu son petit-fils Persée que d'avoir chassé Bacchus de sa cité.

IV 621

Persée

[1] La réalité est la suivante : Persée était le fils de Danaé. Parce qu'Acrisius, père de Danaé, avait appris par des oracles ce qu'on a dit plus haut, il enferma sa fille, c'est-à-dire qu'il la remit à des gardiens, que Jupiter corrompit avec de l'or ; ainsi il engendra Persée, qui fut envoyé par les mers pour détruire la Gorgone. [2] La Gorgone s'interprète comme la culture de la terre, elle tire son nom de *ge*, « la terre », et *orge*, « le travail », et on peut appeler « Gorgon » tout homme qui se consacre à la culture de la terre. [f. 86r] Les cheveux et les gouttes qui tombent de la Gorgone sont les profits et utilités qui proviennent de la culture de la terre. [3] Le fait que, dit-on, les gouttes furent transformées en serpents, n'est rien d'autre que ceci : la culture de la terre reste attachée aux choses terrestres. Le fait qu'elle changeait ceux qui la voyaient en pierres n'est rien d'autre que ceci : la terre rend ceux qui la désirent grossiers, durs et cupides, au point que celui qui possède plus dévore d'autant plus et désire plus qu'il ne possède. [4] Le roi Persée triompha de la Gorgone, parce que le premier il cultiva bien la terre ; ensuite, devenu roi, il abandonna et méprisa cette culture.

621-627*

621 INDE : consequenter, postea ; PER IMMENSUM : aera ; ACTUS : agita-
tus. 622 NUNC : aliquando ; HUNC : ex una parte ; NUNC : aliquando ;
ILLUC : ex alia ; EXEMPLO : more. 623 FERTUR : geritur ; SEDUCTAS :
divisas. 624 ORBEM : firmamentum vel mundum. 625 ARTHOS : signa ;
CANCRI : signi illius. 626 OCCASUS : occidente ; DELATUS : portatus ;
ADORTUS : in occidentem. 627 VERITUS : dubius.

[f. 86r]

IV 628

Rei veritas est quod Athlas habuit certamen com Perseo rege et non potuit
Perseo resistere ; immo in montem valde excelsum ascendit et fugit et
tamdiu moratus fuit ibi quod creditur mutari in montem, et mons ille
ab eo accepit nomen quod dicitur. Quod per caput Gorgonis mutatus
fuit nichil est quod quoddam monstrum erat pictum in clipeo Perse.
628* CONSTITIT : stetit ; HESPERIO : occidentali ; ATHALANTIS : pro-
prium nomen, Athlas.

IV 629-635

De Atlante et diviciis suis

Moris erat antiquitus quod nocte adveniente accendebant ignes in caminis
iuxta villas ut pretereuntes alienigene villas cognoscerent et vias scirent.
Propter hoc dicit LUCIFER IGNES (629) ULTIMA TELLUS (632). Describit
actor regnum Athlantis dicens quod totus occidens ei serviebat, tam
terra quam mare occiduum. MILLE (635) : postea describit divicias suas,
primo a parte pecudum, post a parte thesauri sui. GREGES (635) : *grex*
est proprie ovium et parvorum animalium congregatio. ARMENTA
(635) : *armentum* est proprie congregatio magnorum animalium, ut sunt
boves et equi et cameli.

628 Perse] per se *ms.*

[f. 86r]

IV 628

En réalité Atlas eut un conflit avec le roi Persée et ne put lui résister ; il partit alors se réfugier au sommet d'une très haute montagne, et y resta si longtemps qu'on crut qu'il s'était changé en montagne et que la montagne reçut de lui le nom en question. Le fait qu'il fut métamorphosé par la tête de la Gorgone n'est rien d'autre que ceci : un monstre était peint sur le bouclier de Persée.

IV 628-635

Atlas et ses richesses

On avait autrefois l'habitude, la nuit venant, d'allumer des feux sur les chemins à proximité des fermes pour que les étrangers de passage pussent repérer les fermes et trouver le chemin. C'est pourquoi l'auteur dit LUCIFER IGNES (« Lucifer (appelle) les feux ») et ULTIMA TELLUS (« les extrémités de la terre »). L'auteur décrit le royaume d'Atlas en disant que tout l'occident était à son service, tant la terre que la mer occidentale. MILLE (« mille ») : ensuite il décrit ses richesses, d'abord du point de vue des têtes de bétail, puis du point de vue de son trésor. GREGES (« troupeaux de brebis ») : *grex* est proprement un groupe d'ovins et de petits animaux. ARMENTA (« troupeaux de bœufs ») : *armentum* est proprement un groupe de gros animaux, comme les bovins, les chevaux, les chameaux.

629-638*

629 EXIGUAM : parvam ; DUM : donec ; LUCIFER : stella matutina. 630 EVOCET : appellet ; AURORA : evocet ; DIURNOS : continuos. 631 HIC : in isto loco ; CUNCTIS : omnibus ; INGENTI : magno ; PRESTANS : prevalens. 632 IASPECIONIADES : de genere Iapeti ; ATHLAS : proprium ; TELLUS : terra. 633 REGE : Athlanto ; PONTUS : mare ; QUI : ponti ; HANELIS : lassatis. 634 EQUORA : maria ; FESSOS : lassatos ; EXCIPIT : capit ; AXES : currus solis. 635 ILLI : Athlanti ; TOTIDEM : scilicet mille ; HERBAS : per pascua. 636 HUMUM : terram ; PREMEBAT : tangebatur ; quia totus occasus ei serviebat. 637 ARBORE : arborum ; FRONDES : rami ; RADIANTE : rubicondo ; NITENTES : splendentes. 638 POMA : fructus ; FEREBANT : portabant.

IV 639-642

Hic tangitur quomodo Perseus petiit Athlanta hospicium et primo laudavit se a parte sui generis dicens quod filius Iovis erat ; secundo a parte artis et proprietatis, dicens quod res mirabiles habebat et mirabilia faciebat.

639-643*

639 AIT : dixit. 640 IUPITER : quia Iupiter est pater meus. 641 SIVE : aut si ; MIRATOR : laudator ; MIRABERE : laudabis ; NOSTRAS : res ; tam in multitudine quam in operatione. 642 PETO : interrogo ; ILLE : Athlas ; VETUSTE : antique. 643 THEMIS : dea vaticinatrix ; PARNASIA : a Parnaso monte quem habitabat.

IV 644-645

De vaticinatione Themis super Athlanta

Ecce quomodo a Temi sors data fuit dicente quod in tempore futuro adhuc privaretur divitiis orti in quo erant poma aurea, et, propter hoc timens, Athlas clausit ortum suum muris altissimis et in illis draconem inclusit.

643* Parnaso] Parsano *ms.* | 644-645 divitiis] divicii *ms.*

636 Parce que tout le couchant le servait.

IV 639-642

Ici il est question de la façon dont Persée demanda à Atlas l'hospitalité en se glorifiant d'abord de sa famille, disant qu'il était le fils de Jupiter, ensuite de son savoir-faire et de ses qualités, disant qu'il possédait des merveilles et faisait des merveilles.

641 Tant par leur nombre que par leurs actions.

IV 644-645

Prophétie de Thémis au sujet d'Atlas

Voici comment l'oracle fut donné par Thémis, qui dit que dans un temps futur Atlas serait encore privé des richesses du jardin dans lequel se trouvaient les pommes d'or : craignant que cela se réalisât, Atlas entoura son jardin de murs très élevés et y enferma un dragon.

644-653*

644 TEMPUS : unum ; ATHLAS : o tu ; QUO : tempore ; SPOLIABITUR : privabitur. 645 HUNC : talem ; TITULUM : laudem ; PREDE : rapine. 646 METUENS : dictum tale timens ; SOLIDIS : firmis ; POMERIA : ortos. 647 VASTO : magno tradiderat. 648 ARCEBAT : prohibebat ; EXTERNOS : alienos ; FINIBUS : regionibus ; OMNES : homines. 649 HUIC : Perseo ; QUOQUE : certe ; VADE : perge ; PROCUL : longe ; RERUM : non sunt tibi res gloriose quas mentiendo affirmas te habere. 650 QUAS : res ; ABSIT : deficiat. 651 VIMQUE : virtutem ; MINIS : suis ; MANIBUSQUE : suis et ; EXPELLERE : fugare. 653 INFERIOR : minor ; ENIM : quia ; PAR : equalis. ATHLANTIS : certe nullus in illo tempore potuerat superare Athlanti.

IV 654

Quia primo minatus fuit illi, nisi discederet, quod pugnaretur. AT QUONIAM PARVI : ecce quomodo Perseus mutavit Athlanta, quia Perseus retro aspexit ne videret caput Meduse et Athlanti monstravit, unde in littera patet mutatio.

654-656*

654 VIRIBUS : virtutibus ; AT : saltem ; PARVI : precii. 655 ACCIPE : cape ; MUNUS : donum ; AIT : dixit ; -QUE : et ; MEDUSE : Gorgon. 656 IPSE RETRO VERSUS : Perseus ne videret ; SCALENTIA : obscura ; PROTULIT : levavit.

IV 657-662

Mutatio Athlantis in montem

[1] Moraliter intelligitur sic : ATHLAS fuit optimus sapiens inter mortales. Habuit mille greges, id est mille opinionum veritatem scivit et totidem argumentorum solutionem. Habuit virgultum aureum quia sermones sui ita erant vera et ornata quod aurea dicebantur. [2] Draco nichil servabat, id est sapientia sua Perseus, altissimus sapiens, capite Gorgonis eum in montem mutavit, quia de agricultura disputavit, unde Athlas de tali scientia non curavit. In montem celum sustentem dicitur mutari quia optimus astronomus pre ceteris scientiis fuit. Dicitur sydera tenere quia cursus stellarum bene novit.

654 pugnaretur] pugniretur *ms.* | QUONIAM] QUI *ms.* | 655* MEDUSE *ex* MEDUSSE *ms.* | 657-662.1 quia] qui *ms.* | 657-662.2 altissimus] alter minus *ms.*

649 RERUM (« des choses ») : tu n'as pas les choses glorieuses que tu affirmes avoir en mentant. 653 Certes personne en ce temps-là n'aurait pu surpasser Atlas.

IV 654

Parce que d'abord il le menaça, s'il ne s'en allait pas, de le combattre. AT QUONIAM PARVI (« mais puisque si peu ») : voici comment Persée métamorphosa Atlas, il regarda en arrière pour ne pas voir la tête de Méduse qu'il montra à Atlas, d'où la métamorphose racontée clairement dans le texte.

IV 657-662

Métamorphose d'Atlas en montagne

[1] Du point de vue de la morale on peut comprendre ainsi : ATHLAS (« Atlas ») était un très grand sage parmi les mortels. Il avait mille têtes de bétail, c'est-à-dire qu'il connaissait la vérité de mille opinions et la solution de tout autant d'arguments. Il avait une baguette en or parce que ses discours étaient si vrais et ornés qu'on les disait en or. [2] Le dragon ne gardait rien, c'est-à-dire que par sa sagesse Persée, un sage d'une très grande profondeur, le changea en montagne en lui montrant la tête de la Gorgone, parce qu'il discuta avec lui d'agriculture, science dont Atlas ne s'occupait pas. On dit qu'il fut changé en une montagne qui soutient le ciel parce qu'il était excellent en astronomie plus que dans les autres sciences. On dit qu'il soutient les astres parce qu'il connaît bien la course des étoiles.

657-662*

657 QUANTUS : tantus ; NAM : quia ; BARBA : sua ; COMEQUE : capilli et. 658 SILVAS : nemora ; ABEUNT : vadunt ; HUMERI : sui ; MANUS : sue. 659 QUOD : illud ; SUMMO : alto. 660 OSSA : sua ; SIC : taliter ; AUCTUS : multiplicatus ; OMNES : multas. 661 CREVIT : multiplicatus ; IMMENSUM : altum ; DII : o ; STATUISTIS : voluistis. 662 SYDERIBUS : stellis ; ILLO : tot dicit admirative.

IV 663

Digressio Persei a regnis Athlantis

[1] Actor latenter intrat fabulam de liberatione Andromede, que talis : com Perseus Athlanta mutavisset in montem, die crastina a regno suo recessit et, < com > in terram Cephenum devolando advenisset, vidit [f. 86v] Andromedem filiam Cephei et Caliope ad scopulum maris ligatam, ut a belua voraretur, et hoc iniuste, quia Calliope mater sua pretulit se deabus maris pulcritudine et deliciis, unde Nepturnus, iratus, dedit aquas suas super terram et non retraxit se. [2] Quesitum est quomodo cessaret tempestas illa. Audierunt in responsis a Iove quod non retraheret se nisi Andromede, filia Cephei et Calliope, ligaretur ad cautes et a belua marina devoraretur, et sic factum est : ligata fuit, et ideo dicit INMERITAM (670) et INIUSTUS (671), quia non propter se, sed peccato matris sue ligata erat. [3] Com Perseus vidisset illam, pro pulcritudine stupefactus fuit, quia, nisi vidisset capillos et oculos, putavisset quod esset ymago marmorea. Com ea voluit loqui et loquutus est. [4] Illa causam ligationis sue sibi dixit, et, com adinvicem loquerentur, belua venit, unde pre timore patres clamaverunt. [5] Perseus peciit eam com magna dote uxorem, si liberare valeret ; quam patres concesserunt, unde tam cito beluam interfecit et Andromedem liberavit, et, com requiesceret post laborem, posuit caput Gorgonis super virgas maris, unde contactu capitis virge vel iunci duriciam traxerunt et mutate fuerunt in corallo, unde nimphe stupefacte multotiens talia temptant, unde Perseus diis fecit sacrificia propter victoriam. Usque ad illum locum : PROTINUS ANDROMEDEM ET TANTI (757), et cetera.

663.1 < com > in terram] in terram *ms.* Cephenum] Cenenum *ms.* | 663.2 ligaretur *ex* ligaretur *ms.* | 663.5 tam cito] raucito *ms.*

662 Il dit tout cela de manière admirative.

IV 663

Persée quitte le royaume d'Atlas

[1] L'auteur aborde insensiblement la fable de la libération d'Andromède, qui est la suivante : comme Persée avait changé Atlas en montagne, le lendemain il quitta son royaume et comme il arrivait en volant au-dessus de la terre des Céphènes, il vit [f. 86v] Andromède, la fille de Céphée et Cassiopé²², enchaînée sur un rocher au bord de la mer pour être dévorée par un monstre marin et cela injustement, à cause de sa mère Cassiopé qui se prétendit supérieure en beauté et en agrément aux déesses de la mer, ce qui provoqua la colère de Neptune qui répandit ses eaux sur la terre et ne se retira pas. [2] On demanda comment cesserait cette calamité. Les réponses données par Jupiter²³ furent qu'il ne se retirerait pas si Andromède, la fille de Céphée et de Cassiopé, n'était enchaînée aux rochers et dévorée par le monstre marin. Ainsi fut fait : elle fut enchaînée, c'est pourquoi l'auteur dit *IMMERITAM* (« sans l'avoir mérité ») et *INJUSTUS* (« injuste »), parce que ce n'était pas par sa faute mais à cause du péché de sa mère qu'elle avait été enchaînée. [3] Persée fut frappé de stupeur à la vue de sa beauté : s'il n'avait pas vu ses cheveux et ses yeux, il aurait cru qu'il s'agissait d'une statue de marbre. Il voulut lui parler et c'est ce qu'il fit. [4] Elle lui dit pourquoi elle était enchaînée. Pendant qu'ils parlaient ensemble, le monstre survint, et les parents de la jeune fille poussèrent des cris de peur. [5] Persée la demanda en mariage avec une riche dot s'il réussissait à la libérer, ce que ses parents acceptèrent. Aussitôt Persée tua le monstre et libéra Andromède. Se reposant après son effort, il posa la tête de la Gorgone sur les petites branches qui poussaient dans l'eau : au contact de la tête, les branches de jonc²⁴ se durcirent et furent changées en coraux : les nymphes stupéfaites tentent très souvent de renouveler le même prodige. Puis Persée remercia les dieux pour sa victoire en leur offrant des sacrifices. La fable se poursuit jusqu'aux mots *PROTINUS ANDROMEDEM ET TANTI* (« sur le champ Andromède et d'un si grand... »), etc.

22 Le ms donne la leçon « Calliope » tout au long du récit.

23 On attendrait plutôt Neptune.

24 Je considère « *virge vel junci* » comme un hendiadys.

663-670*

663 YPOTHADES : Eolus filius Ypotade ; ETERNO : forti. 664 ADMONITOR : iussor. 665 LUCIFER : stella sic dicta ; ORTUS : natus ; ILLE : Perseus ; RESUMPTIS : retro captis. 666 PARTE : undique ; PEDES : suos ; TELO : iaculo ; UNCO : curvo. 667 LIQUIDUM : clarum ; FINDIT : discernit. 668 INNUMERIS : multis ; CIRCUM : undique. 669 CEPHEA : a Cepheo rege ; CONSPICIT : videt ; ARVA : campos. 670 ILLIC : in terra ; INMERITAM : non meruerat ; MATERNE : viris ; PENDERE : sustinere.

IV 671

HAMON : Iupiter harenosus, qui in Libia in specie arietis adoratur.

671-678*

671 ANDROMEDEM : proprium. 672 QUAM : Andromedem ; SIMUL : postquam ; CAUTES : petras. 673 VIDIT : Perseus ; LEVIS : parva ; AURA : ventus. 674 MANABANT : distillabant. 675 RATUS : putavissetque ; TRAHIT : capit ; IGNES : amores. 676 STUPET : Perseus ; FORME : pulcritudinis. 677 PENE : fere ; QUATERE : movere ; PENNAS : illas. 678 UT : postquam ; CATHENIS : vinculis.

IV 679-681

De loquutione Persei ad Andromedem

Ecce verba Persei ad Andromedem.

679-680*

679 QUIBUS : cathenis ; CUPIDI : ab effectu ; IUNGUNTUR : com. 680 PANDE : manifesta ; REQUIRENTI : michi petenti ; NOMEN : tuum ; TERRE : et nomen tue.

IV 681

PRIMO SILET : hic tangitur modus virginis et sapientis ; sapientis in quantum tacuit parum antequam loqueretur ; virginis in quantum non ausa fuit appellare virum et voluit tegere vultum, sed non potuit quia erat religata.

674* MANABANT] MANEBANT *ms.* | 675* putavissetque] potavissetque *ms.* | 681 tegere *ex tangere tegere ms.*

IV 671

HAMON : Jupiter des sables, qui en Lybie est adoré sous l'aspect d'un bélier.

IV 679-681

Paroles de Persée à Andromède

Voici les paroles de Persée à Andromède.

PRIMO SILET (« D'abord elle garde le silence ») : ici il est question du comportement de la vierge et du sage ; du sage en ce qu'il se tait un peu avant de parler ; de la vierge en ce qu'elle n'osa pas adresser la parole à l'homme et voulut couvrir son visage, mais ne put le faire parce qu'elle était enchaînée.

681-684*

681 ET CUR : dic mihi ; VINCLA : vincula ; GERAS : paciariis ; SILET : tacet ; ILLA : Andromede ; NEC : et non. 682 VIRUM : hominem ; VIRGO : scilicet Persea Andromede ; MANIBUS : suis ; MODESTOS : castos. 683 CELASSET : texisset ; SI NON : illa ; FUISSET : et ideo non potuit. 684 LUMINA : oculos ; POTUIT : facere ; OBORTIS : natis intus.

IV 685-688

SEPIUS. Construe sic : INDICAT, id est monstrat INSTANTI, id est Perseo petenti, SEPIUS NOMEN TERRE ET SUUM NOMEN, et quanta fuerit FIDUCIA LINGUE MATERNE ; ad quid indicat talia, NE VIDERETUR NOLLE FATERI Perseo SUA DELICTA.

685-686*

685 SEPIUS : multociens ; INSTANTI : Perseo ; SUA : parenthesis ; DELICTA : peccata ; FATERI : dicere ; ne videretur tacere causam propter aliquod peccatum. 686 VIDERETUR : putaretur ; TERRE : sue ; SUUM : nomen.

IV 687

In alio libro tota moralitas pulcherrime declarabitur. Rei veritas est quod Cepheus habebat filiam pulcherrimam quam Iupiter consilio Nepturni fratris sui accepit et in mare fecit ipsam carcerari. Quo Perseus adveniens, illam liberavit et in uxorem accepit. Phineus, modo dolens, movit bellum contra Perseum regem, sed tamen Perseus hunc devicit, unde gentes Phineus stupuerunt ac si essent facti lapidei eo quod Perseus Phinea superasset.

687-693*

687 QUANTA : quam magna ; MATERNE : matris. 688 INDICAT : indicat ; NONDUM : non adhuc ; MEMORATIS : dictis ; UNDA : quomodo mater sua ratione predicta penam meruerat. 689 IMMENSO : magno ; BELUA : monstrum ; PONTO : maris. 690 IMMINET : apparet ; LATUM : magnum ; PECTORE : suo ; EQUOR : mare. 691 CONCLAMAT : vel exclamat ; VIRGO : Andromede ; GENITOR : Cepheus ; LUGUBRIS : flebilis ; UNA : pariter.

687 alio *ex* alio membro *ms.* quod¹] quo *ms.* pulcherrimam] pulcherrima *ms.*

IV 685-688

SEPIUS (« Avec plus d'insistance »). Construire ainsi : INDICAT (« elle indique »), c'est-à-dire elle mentionne, INSTANTI (« à celui qui la presse »), c'est-à-dire à Persée qui lui pose des questions, SEPIUS NOMEN TERRE ET SUUM NOMEN, (« avec plus d'insistance, (elle lui apprend) le nom de sa terre et son propre nom ») et combien furent grandes FIDUCIA LINGUE MATERNE (« les certitudes de la langue maternelle »); elle mentionne tout cela dans le but NE VIDERETUR NOLLE FATERI (« de ne pas paraître refuser d'avouer ») à Persée SUA DELICTA (« ses délits »).

685 Pour ne pas paraître taire quelque chose à cause d'une faute.

IV 687

Dans un autre livre la moralité sera très bien exposée. La vérité est que Céphée avait une fille très belle que Jupiter, sur le conseil de son frère Neptune, enleva²⁵ et fit emprisonner au bord de la mer. Persée arriva, la libéra et la prit pour femme. Phinée, plein de ressentiment, fit une guerre contre le roi Persée, mais Persée le vainquit, et les Phinéens furent stupéfaits comme s'ils avaient été pétrifiés de cette victoire de Persée sur Phinée.

688 Comment sa mère avait mérité ce châtement pour la raison susdite.

25 Le *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis* de Ch. Du Cange (Niort : L. Favre, 1883-1887) signale des emplois de « *accipere* » au sens de « *capere* ».

692 MATER : Calliope ; ADEST : venit ; AMBO : tam pater quam mater ;
 ILLA : mater, videlicet Calliope, iustius misera erat quam Cepheus pater,
 quia per meritum lingue sue filia sua, scilicet Andromede, erat ligata.
 693 NEC : et non ; SECUM AUXILIUM : ferunt ; SED : ferunt ; FLETUS :
 quia dignum erat ut illo tempore flerent.

IV 694

VINCTO : id est ligato.

694* FERUNT IUNCTOQUE : portant vel vincto et.

IV 695-696

Quasi dicat : 'Longo tempore poteritis flere nisi breviter auxilium illi
 tribuatur quia iamque devorabitur'.

695-696*

695 SIC : taliter ; HOSPES : Perseus ; AIT : dixit ; LACRIMARUM : fluxum ;
 MANERE : expectare. 696 OPEM : auxilium ; FERENDA EST : danda,
 quasi dicat : 'Breviter oportet succurrere illi'.

IV 697-700

Pactum Persei et Andromedes

Laudat se Perseus primo in petitione illa a parte generis sui, dicens : 'SI
 EGO PERSEUS' (697) ; evocatio est : NATUS IOVE (697) ; postea laudat se
 a parte virtutis et probitatis com dicit : GORGONIS (699) ; tercio a parte
 subtilitatis com dicit : et ALIS / ETHEREAS (699-700).

697-698*

697 HANC : Andromedem ; ET ILLA : scilicet Dane. 698 QUAM : Danem ;
 CLAUSAM : intrare ; IUPITER AURO : quia in generatione mea Iupiter,
 pater meus, mutavit se in aurum.

695* fluxum] flexuum *ms.* | 698* aurum] auris *ms.*

692 *ILLA* (« celle-ci ») : la mère, Cassiopé, était à juste titre plus malheureuse que Céphée, le père, parce que c'est par sa langue coupable que sa fille, Andromède, avait été enchaînée. 693 *FLETUS* (« les pleurs ») : parce qu'il convenait de pleurer à ce moment-là.

IV 694

VINCTO (« enchaîné ») : c'est-à-dire attaché.

IV 695-696

En d'autres termes : « Vous pourrez pleurer longtemps si elle ne reçoit rapidement de l'aide, car elle est déjà sur le point d'être dévorée. »
696 En d'autres termes : « il faut lui porter secours rapidement ».

IV 697-700

Accord entre Persée et Andromède

En demandant Andromède Persée fait son propre éloge d'abord du point de vue de sa famille, quand il dit « *SI EGO PERSEUS* » (« Si moi Persée »), et l'allusion est : *NATUS IOVE* (« fils de Jupiter »); ensuite il fait son éloge du point de vue de ses mérites et de son honneur lorsqu'il dit *GORGONIS* (« de la Gorgone »); troisièmement il se loue du point de vue de sa légèreté quand il dit *ALIS* (« des ailes ») / *ETHEREAS* (« éthérées »). 698 *IUPITER AURO* (« Jupiter sous la forme d'or ») : parce qu'au moment de sa conception Jupiter, mon père, se transforma en or.

IV 699-702

ANGUICOME (699) : quia habebat crines serpentinos vel serpentes in crinibus. ADDERE (701) : si diis placuerit, ego volo illam ADDERE TANTIS / DOTIBUS (701-702), ut scilicet in omnibus supradictis. Tamen quod illa sit mea, si potuero illam servare et liberare; ita patres concesserunt, et regnum suum insuper promiserunt.

699-705*

699 GORGONIS : Meduse; SUPERATOR : victor. 700 IRE : pergere. 701 CUNCTIS : mortalibus; CERTE : vere; GENER : vester. 702 FAVEANT : concedant; NUMINA : dei. 703 SIT : coniunx; PACISCOR : in pactum pono quod, si potero liberare, erit mea uxor. 704 ACCIPIUNT : capiunt; DUBITARET : certe nullus; ORANT : precantur Persea quatinus dignetur liberare illam. 705 SUPER : supradicta; REGNUM : suum.

IV 706

ECCE, VELUD : com pacta essent confirmata, belua venit ut Andromedem devoraret, et comparat actor adventum suum ad navem iuvenibus agitatam.

706-708*

706 VELUD : sicut; CONCITA : commota. 707 SULCAT : scindit; IUVENUM : hominum virtuosorum; ACTA : agitata; LACERTIS : brachiis et remigibus. 708 SIC : taliter; FERA : belua; DIMOTIS : commotis; PECTORIS : sui; UNDIS : maris.

IV 709-711

Dicit actor quod belua erat tantum longe ab Andromede quantum tantummodo iactus lapidis com funda est magnus. TAM SUBITO (711) : tunc Perseus ivit in celum et, < com > belua umbram illius vidisset, putavit esse vere corpus et voluit illam devorare, unde actor comparat Persea ad aquilam rapientem serpentem.

699* Meduse] Medus *ms.* | 709-711 longe] lege *ms.* lapidis] lapis *ms.* < com > belua] belua *ms.*

IV 699-702

ANGUICOME (« à la chevelure de serpents ») : parce qu'elle avait des cheveux en forme de serpents, ou des serpents dans les cheveux. ADDERE (« ajouter ») : « s'il plaît aux dieux, je veux ADDERE TANTIS / DOTIBUS (« l'ajouter à tant de biens »), c'est-à-dire parmi tout ce qui a été cité au-dessus. Cependant qu'elle soit à moi, si je peux la sauver et la libérer. » Les parents le promirent, et ajoutèrent leur royaume.

703 PACISCOR (« je pose comme convention ») : dans le pacte je pose que, si je peux la libérer, elle sera ma femme. 704 ORANT (« ils prient ») : ils prient Persée qu'il veuille bien la libérer.

IV 706

ECCE VELUD (« Voilà que, semblable ») : alors que le pacte avait été confirmé, le monstre arriva pour dévorer Andromède et l'auteur compare son arrivée à un navire que font avancer de jeunes matelots.

IV 709-711

L'auteur dit que le monstre n'était distant d'Andromède que de la longueur du jet d'une pierre lancée par une fronde. TAM SUBITO (« Si soudainement ») : alors Persée s'éleva dans le ciel et, quand le monstre vit son ombre, il pensa que c'était un vrai corps et voulut le dévorer, c'est pourquoi l'auteur compare Persée à un aigle qui saisit un serpent.

709-719*

709 ABERAT : deficiebat ; SCOPULIS : a ; BALEARIA : a Balero monte ; TORTO : quia in rotatione funde primo facta iacitur plumbum. 710 TRANSMITTERE : preterire. 711 SUBITO : cito ; PEDIBUS : et hoc dico ; TELLURE : terra. 712 ARDUUS : celsus ; ABIIT : perrexit ; EQUORE : mari ; SUMMO : profundo ; 713 VIRI : Persei ; VISA EST : a belue ; IN UMBRAM : contra. 714 UTQUE : sicut et ; PREPES : avis aquila ; ARVO : campo. 715 PREBENTEM : dantem ; LIVENTIA : candida. 716 OCCUPAT : capit ; ADVERSUM : contrarium ; NE : quod non ; SEVA : crudelia. 717 SCAMIGERIS : gerentibus scamas ; FIGIT : ponit ; CERVICIBUS : capitibus ; UNGUES : suos. 718 SIC : taliter ; PRECEPS : velox ; INANE : aera. 719 FERRE : belue ; PRESSIT : com(pressit) ; -QUE : et ; FREMENTIS : belue ; IN ARMO : humero.

[f. 87r]

IV 720

YNACHIDES : de genere Ynachi, quia hic est ordo generis : Ynachus genuit Yo ; Yo genuit Epaphum ; Epaphus genuit Belum ; Belus genuit Abantha ; Abas genuit Acrisium ; Acrisius genuit Danem ; Dane genuit Persea, et sic Perseus erat de genere Ynachi.

720* YNACHIDES : Perseus ; ADDIDIT : posuit.

IV 721-727

De interfectione belue ab Perseo

Com Perseus vulneravisset feram et fera multis modis se < movisset >, EFFUGIT (724) et iterum vulneravit ea parte qua forma piscis forme ferine iungebatur.

721-727*

721 VULNERE : plaga ; GRAVI : pravo ; MODO : aliquando ; SUBLIMIS : alta. 722 ATTOLLIT : levat ; MODO : aliquando ; SUBDUCIT : mergit ; MODO : aliquando ; FEROCIS : crudelis. 723 QUEM : aprum ; CIRCUMSONA : circumdans. 724 ILLE : Persus ; AVIDOS : crudeles ; MORSUS : belue ; ALIS : quia alibi volavit. 725 QUAQUE : ea parte ; CAVIS : cavatis ; OBSITA : coniuncta ; CONCHIS : id est scamis. 726 NUNC : aliquando ; NUNC : aliquando ; QUA : ea parte. 727 DESINIT : finitur ; FALCATO : curvo.

714* avis] abes *ms.* | 720 Epaphum *ex* Epaphirum *ms.* Dane *ex* Danes *ms.* | 721-727 fera] feram *ms.* se < movisset >] se # *ms.* vulneravit] vulneraverit *ms.*

709 TORTO (« lancé à tours de bras ») : parce qu'on jette le plomb en faisant d'abord tournoyer la fronde.

[f. 87r]

IV 720

YNACHIDES (« Le fils d'Inachus ») : de la famille d'Inachus, car telle est la généalogie : Inachus engendra Io, Io engendra Épaphus, Épaphus engendra Bélus, Bélus engendra Abas, Abas engendra Acrisius, Acrisius engendra Danaé, Danaé engendra Persée : ainsi Persée était de la famille d'Inachus.

IV 721-727

Persée tue le monstre marin

Comme Persée avait blessé la bête et que celle-ci se débattait de toutes les façons, EFFUGIT (« il lui échappa ») et la blessa à nouveau à l'endroit où la forme de poisson rejoignait celle de mammifère.

724 ALIS (« grâce à ses ailes ») : parce qu'il s'envola ailleurs.

IV 728

Com belua vulnerata esset, multis modis incepit vomere fluctus com mari, et ita dolor eam inurgebat ex sale in vulneribus commixto. TALARIBUS (730) : talaria sunt instrumenta que antiquitus de plumis fiebant et ligabantur pedibus currentium hominum in signum velocitatis.

728* PUNICEO : rubicondo; SANGUINE : suo; FLUCTUS : maris.

IV 729

MADUERE : com belua fluctus evomeret, penne Persei maduere et ita non ausus fuit ulterius super eam volitare; ymo in summitate scopuli se appodit.

729-730*

729 ORE : suo; GRAVES : ponderose; PENNE : ale Persei. 730 NEC : et non; ULTRA : amplius; AUSUS : credere.

IV 731-732

Quando mare pacificatum est, tunc apparet ille scopulus; quando autem est commotum, tunc in cursu aquarum tegitur.

731-734*

731 CONSPEXIT : vidit; QUI : scopulus; VERTICE SUMMO : summitate. 732 EXTANTIBUS : pacificatis; EXTAT : apparet; OPERITUR : tegitur. 733 NIXUS EO : appodiat in eo; RUPPIS : saxi; -QUE : et; PRIMA IUGA : summitates; SINISTRA : manu. 734 TER QUATER : id est multociens; EXEGIT : deduxit; YLIA : viscera; FERRUM : telum.

IV 735-738

Com viderent Cepheni quod Perseus beluam devicerat, gavisus sunt gaudio magno, unde Calliope et Cepheus generum suum novum salutaverunt.

729 summitate scopuli] summitate # scopuli *ms.* appodit] appodierunt *ms.* | 731* summitate] summitata *ms.* | 732 EXTANTIBUS] etantibus *ms.*

IV 728

Comme le monstre avait été blessé, il se mit à vomir en abondance des humeurs mélangées à l'eau de mer, pressé par une douleur qu'augmentait le sel au contact de ses blessures. *TALARIBUS* (« à ses talonnières ») : les talonnières sont des objets faits de plumes, qu'on attachait autrefois aux pieds des coureurs en signe de rapidité.

IV 729

MADUERE (« ils souillèrent ») : comme le monstre vomissait des flots, ceux-ci souillèrent les plumes de Persée, qui n'osa plus voler aussi haut au-dessus de lui, mais s'appuya sur le sommet d'un rocher <qui sortait de l'eau>.

IV 731-732

Quand la mer est calme, ce rocher est apparent ; quand elle est agitée, il est couvert par le cours des ondes.

IV 735-738

Voyant que Persée avait triomphé du monstre, les Céphènes furent emplis d'une immense joie, et Cassiopé et Céphée saluèrent leur nouveau gendre.

735-739*

735 CLAMOR : vox ; DEORUM : quia in templis deorum a sacrificantibus geminata fuit leticia propter liberationem Andromedes. 736 GAUDENT : Calliope, Cephus ; GENERUMQUE : Persea et. 737 AUXILIUMQUE : auxiliatore ; DOMUS : filie ; SERVATOREM : liberatorem. 738 CEPHUS : proprium ; CATHENIS : vinculis. 739 INCEDIT : vadit ; VIRGO : Calliope ; PRECIUM : scilicet. Precium quod expectabat Perseus de suo labore et causa quare laborem inceperat, scilicet ut esset soror sua.

IV 740

Victoria de belua a Perseo

740* IPSE : Perseus ; HAUSTA : capta ; ABLUIT : lavat.

IV 741-752

Mutatio virgarum in corallo

[1] Hic tangitur mutatio virgarum maris in corallo sic : com Perseus beluam occidisset, lavare voluit manus suas et posuit caput Gorgonis super virgas maris, unde a natura capitis, quod omnia in lapides mutabat, duruerunt, unde nimphe, gaudentes, semina ex illis iactaverunt iterum et coralli nascuntur. [2] Rei veritas est quod mirabiles sunt virge quedam que, dum mare sinunt et etherea tangunt, indurescunt, sed de capite Gorgonis quod fit nihil est nisi quod quidam cultor terre primo hos lapides adinvenit.

741-742*

741 -QUE : et ; HARENA : sabulo. 742 MOLLIT : sternit ; HUMUM : terram ; NATAS : nativas ; EQUORE : mari.

IV 743-752

Phorcus habuit tres filias : Steno, Heuriale et Medusa, de quibus inferius tractabitur, ut scietis. VIRGA RECENS (744) : tangit quod in iuventute cicius aliqua domantur quam in senectute.

741-752.1 suas] sua *ms.* duruerunt] duruerim *ms.* iterum] iram *ms.* | 741-752.2 mirabiles] minare *ms.* sinunt] sumunt *ms.* quod fit] hoc sit *ms.* | 743 Steno] Stertno *ms.* domantur] dogmantur *ms.*

735 Parce que dans les temples des dieux la liesse de ceux qui accomplissaient les sacrifices était redoublée à cause de la libération d'Andromède.
 739 Le prix que Persée attendait pour sa peine, la raison pour laquelle il s'était chargé de cette peine, à savoir qu'elle fût sa compagne.

IV 740

Victoire de Persée sur le monstre

IV 741-752

Métamorphose des tiges en coraux

[1] Ici il est question de la métamorphose des tiges de la mer en coraux : après avoir tué le monstre, Persée voulut se laver les mains et posa la tête de la Gorgone sur les tiges de la mer. Par la nature de la tête, qui transformait tout en pierres, elles durcirent, et les nymphes, toutes contentes, jetèrent à leur tour des semences de ces tiges pour produire des coraux. [2] En vérité ces tiges sont admirables : lorsqu'elles quittent l'eau et touchent l'air, elles durcissent. Mais pour ce qui est de la tête de la Gorgone, ce n'est rien d'autre que le fait qu'un agriculteur trouva le premier ces pierres.

IV 743-752

Phorcus eut trois filles : Sthényo, Euryalé et Méduse, dont il sera question plus bas, comme vous le verrez. VIRGA RECENS (« Tige récente ») : l'auteur évoque le fait que certaines choses sont domptées plus rapidement dans la jeunesse que dans la vieillesse.

743-752*

743 STERNIT : parat ; IMPONIT : intus exponit ; PHORONIDOS : filie Forci.
 744 RECENS : tenera ; ETIAM : certe. 745 VIM : virtutem ; RAPUIT : cepit ;
 -QUE : et ; INDURUIT : dura fuit. 746 PERCEPITQUE : perfecte et ; RIGOREM :
 duriciem. 747 AT : et ; PELAGI : maris ; FACTUM MIRABILE TEMPTANT :
 quia mirum erat quod virge lapides fierent. 748 PLURIBUS : multis ;
 IDEM : factum. 749 -QUE : et ; EX ILLIS : virgis ; UNDAS : quia in undarum
 habundantia nutriuntur. 750 NUNC : in presenti ; QUOQUE : similiter ;
 CORALLIS : lapidibus ; EADEM : quam prius. 751 UT : quod ; QUODQUE :
 et illud. 752 EQUORE : mari ; FIAT : sit ; EQUORA : mare ; SAXUM : lapis.

IV 753

DIIS TRIBUS : com Perseus beluam occidisset, tribus diis sacrificavit :
 Iovi, tamquam patri ; Mercurio, tamquam filio ; Palladi, tamquam spi-
 ritui adiutrici, et unicuique dedit suum proprium sacrificium secundum
 magis et minus, ut littera manifestat.

753-754*

753 PHOCOS : scilicet tria altaria ; PONIT : fundat vel facit. 754 LEVUM :
 sinistrum ; MERCURIO : ponit ; DEXTRUM : Phocum ; TIBI : ponit ;
 VIRGO : o Palla.

IV 755-756

Sacrificatio Persei pro victoria belue

755-756*

755 ARA : tamquam ; MEDIA : deus omnium ; MACTATUR : sacrificatur ;
 MINERVE : Palladi. 756 ALIPEDI : Mercurio ; VITULUS : sacrificatur ;
 TAURUS : sacrificatur ; SUME DEORUM : o Iupiter.

IV 757

PROTINUS : com Perseus deis sacrificasset, accipit et desponsavit
 Andromedem liberatam et universi Cepheni venerunt ad nucas et in
 nucis didicit Perseus mores et habitus hominum illius terre. Postea hoc
 interrogavit Licides, quomodo habuit caput Gorgonis.

*757 PROTINUS : consequenter ; ANDROMDEM : proprium ; ET : id est.

743* IMPONIT *ex* EXPONIT *ms.* | 753 Perseus] Mercurius *ms.* | 755-756*tit.* belue] belui *ms.* |
 757 in nucis] in nucii *ms.*

747 FACTUM MIRABILE TEMPTANT (« elles essaient le prodige ») : parce qu'il était étonnant que des tiges deviennent des pierres. 749 UNDAS (« dans les eaux ») : parce qu'elles se nourrissent dans des eaux abondantes.

IV 753

DIIS TRIBUS (« À trois dieux ») : après avoir tué le monstre, Persée offrit des sacrifices à trois dieux : à Jupiter, en tant que père ; à Mercure, en tant que fils ; à Pallas, en tant qu'auxiliaire spirituelle. Il offrit à chacun un sacrifice particulier, en fonction de leur importance respective, comme le texte le manifeste.

IV 755-756

Sacrifice de Persée pour la victoire sur le monstre

IV 757

PROTINUS (« Sur le champ ») : après avoir sacrifié aux dieux, Persée prit pour épouse Andromède qu'il avait libérée. Tous les Céphènes vinrent assister aux noces et pendant le festin Persée apprit les mœurs et les habitudes des hommes de ce pays. Ensuite un descendant de Lyncée²⁶ lui demanda comment il s'était emparé de la tête de la Gorgone.

26 En réalité c'est Persée qui descend de Lyncée : G. Lafaye, l'éditeur des Belles Lettres, signale le désordre de ce passage, t. I, p. 121.

IV 758

INDOTATA : id est sine dote vel incliti dotata.

758-760*

758 INDOTATA : in dote posita ; TEDAS : connubia ; HYMENEUS : deus nugarum ; -QUE : et. 759 PRECIPIUNT : iubent ; SACIANTUR : implentur. 760 -QUE : et ; TECTIS : a domibus ; LIRE : cithare.

[f. 87v]

IV 761

[1] Perseus dixit quod tres fuerunt filie Phorci que unicum oculum habuerunt quem interpositione quadam Perseus habuit, dum una alteri traderet. Post hoc venit ad domum Gorgonis, et, dum dormiret, caput eripuit et ex sanguine illius natus fuit Pegasus. Licides dixit : 'Quare habuit ista serpentes in capite pro crinibus?'. [2] Perseus dixit : 'Quia in templo Palladis Neptunus eam violavit et pulcior erat in capite capilis', unde Pallas, irata, mutavit eos in angues turpes. Hoc est quod dicitur usque ad illum locum : DUMQUE EA CEPHENUM (V 1).

761-763*

761 TIBIAQUE : bucina et ; CANTUS : cantilene ; LETI : quia ubicumque sunt talia insignia, probatur esse leticia. 762 ARGUMENTA : probabilitates ; SONANT : re(sonant) ; VALVIS : portis. 763 INSTRUCTA : parata.

IV 764

Bene dico quod omnia erant nobiliter parata, quia PROCERES.

764* PROCERES : barones ; INEUNT : intrant ; CONVIVIA : nugas ; REGIS : id est Cephei.

IV 765

POSTQUAM : quando bene manducaverunt et biberunt, tunc Perseus, noviter ingressus, interrogavit mores locorum.

761.1 que] qui *ms.* unicum] vinculum *ms.* | 761.2 Neptunus] Perseus *ms.* eam] ea *ms.*

IV 758

INDOTATA (« Sans dot ») : c'est-à-dire sans dot ou dotée de gloire.

[f. 87v]

IV 761

[1] Persée dit que les trois filles de Phorcus n'avaient qu'un œil pour trois, dont Persée s'empara au moment de l'échange, quand l'une le remettait à une autre. Ensuite il vint chez la Gorgone et, pendant son sommeil, lui coupa la tête : de son sang naquit Pégase. Le descendant de Lyncée dit : « Pourquoi avait-elle sur la tête des serpents au lieu d'une chevelure ? »
 [2] Persée répondit : « parce que Neptune l'avait violée dans le temple de Pallas – elle était plus belle avec des cheveux ; aussi Pallas, irritée, les changea en horribles serpents. C'est ce qui est raconté jusqu'aux mots DUMQUE EA CEPHENUM (« Tandis qu'à (l'assemblée des) Céphènes »).
 761 LETI (« en liesse ») : parce que de toutes parts on voit de tels indices, on a la preuve qu'ils témoignent de la liesse.

IV 764

J'ai raison de dire que tout avait été préparé noblement, parce que PROCERES (« les chefs »).

IV 765

POSTQUAM (« Après que ») : quand ils eurent bien mangé et bu, Persée, nouveau venu, posa des questions sur les mœurs locales.

765-768*

765 BACHI : quia potaverant. 766 -QUE : etiam ; -QUE : et. 767 QUERIT : interrogat ; ABANTIADDES : Perseus ; QUERENTI : interroganti ; PROTINUS : tamcito ; UNUS : baro. 768 NARRAT : dicit ; LINCIDES : scilicet nomine ; VIRORUM : qui habitus, id est que arma viri portabant.

IV 769-771

Confabulatio Persei com convivis nuptiarum

Ecce quomodo narrat Perseus in quo loco invenit Medusam et dicit quod fuit in occidente.

769-771*

769 QUE : supradicta ; O : tu ; DIXIT : Licides. 770 FERRE : dic ; PRECOR : te ; PERSEU : o ; -QUE : et. 771 ARTIBUS : ingeniis ; ABSTULERIS : removeris ; DRACONIBUS : serpentibus.

IV 772-780

Narrat.

772* ABANTIADDES : Perseus ; GELIDO : frigidus ; ATHLANTE : monte.

IV 773-777

De morte filiarum Phorci

[1] Nichil est istud totum dictum nisi quod filie Phorci regnum unicum habuerunt, quod Perseus illis abstulit et eas occidit. Ille erant pulchre. Dicitur quod pulchrior habebat serpentes in crinibus, quia ita <prona> voluptati terrene erat quod de celestibus non curabat, unde universi qui videbant eam, stupebant propter pulchritudinem suam. [2] Dicitur quod sanguine suo natus fuit Pegasus, equus alatus, quia, post mortem et similiter in vita, tanta erat de ea fama quod universi de ea populi stupuerunt.

769-771 fuit] sum *ms.* | 773-777.1 quod¹] quo *ms.* <prona> voluptati] voluptati *ms.*

765 Parce qu'ils avaient bu. 768 Quelles habitudes, c'est-à-dire de quelles armes se servaient les hommes.

IV 769-771

Entretien entre Persée et les convives des noces

Voici comment Persée raconte où il a trouvé Méduse : il dit que c'était en occident.

IV 772-780

Récit.

IV 773-777

Mort des filles de Phorcus

[1] Tout ce récit revient à dire que les filles de Phorcus n'avaient qu'un seul royaume, que Persée leur ravit avant de les tuer. Elles étaient belles. On dit que la plus belle avait des serpents sur les cheveux, parce qu'elle était attirée par les plaisirs terrestres au point de ne pas se soucier des biens célestes. Aussi tous ceux qui la voyaient étaient-ils stupéfaits par sa beauté. [2] On dit que de son sang naquit Pégase, le cheval ailé, parce que, après sa mort comme pendant sa vie, elle avait une telle réputation que tout le monde en était stupéfait.

773-789*

773 LOCUM : unum ; SOLIDEQUE : firme et ; TUTUM : securum. 774 CUIUS : locum. 776 ID : lumen ; SOLLERTI : curioso et sapienti. 777 SUPPOSITA : interposita ; -QUE : et ; ABDITA : id est abscondita. 778 -QUE : et ; SILVIS : nemoribus ; FRAGOSIS : ubi fragorum erat habundantia. 779 PASSIM : communiter ; AGROS : campos ; -QUE : et ; VIDISSE : se. 781 SILICEM : saxuum ; IPSIS : hominibus ; CONVERSA : mutata. 782 TAMEN : narrat ; HORRENDE : timende ; ASPEXISSE : vidisse ; MEDUSE : Gorgonis. 783 REPERCUSSO : speculatione ; LEVA : sinistra. 784 -QUE : et ; GRAVIS : ponderosus ; IPSAM : Medusam. 785 ERIPUISSE : removisse ; FUGACEM : narrat velocem. 786 PEGASON : equus ; alatum ; MATRIS : Meduse. 787 ADDIDIT : se vidisse. 788 QUE FRETA : narrat maria ; TERRAS : vidisset ; ALTO : ethere. 789 SYDERA : yperbole ; PENNIS : alis.

IV 790

Ista supradicta narraverat Perseus Cephenis, unde tacuit antequam vellent. Tunc unus ex militibus rogavit eum, ut patet in littera, quod sibi diceret qua ratione Medusa erat comis colubrina.

790-801*

790 EXPECTATUM : antequam putarent ; EXCIPIT : incepit fari ; UNUS : de militibus. 791 PROCERUM : baronum ; QUERENS : interrogans quare. 792 GESSERIT : portaverit ; CRINIBUS : capillis ; ANGUES : serpentes. 793 HOSPES : Perseus ; AIT : dixit ; SCRUTARIS : interrogas ; RELATU : recordatione. 794 ACCIPE : audi ; QUESITI : interrogati ; FORMA : pulcritudine. 795 PROCORUM : petentium. 796 ILLA NEQUE : Medusa et non ; CONSPECTIOR : pulcrior ; CAPILLIS : quam capilli. 797 INVENI : dicit Perseus ; QUI : aliquos ; VIDISSE : illam ; REFERRENT : dicebant. 798 HANC : Medusam ; PELAGI : maris ; VIOLASSE : viciasse ; MINERVE : Palladis. 799 EGIDE : scuto. 800 NATA : Pallas ; NEVE : quod hoc ; IMPUGNE : sine pena. 801 CRINEM : capillos ; MUTAVIT : variavit ; YDROS : serpentes.

774* CUIUS] CUSUI *ms.*

IV 790

Persée avait raconté tout cela aux Céphènes, et se tut plus tôt qu'ils ne l'auraient voulu. Aussi l'un des soldats lui demanda-t-il, comme on le lit dans le texte, de lui raconter pourquoi la chevelure de Méduse était faite de serpents.

IV 802

NUNC dicit Perseus hac de causa, ut Pallas hostes suos terreat ; in commemoratione illius facti habet serpentes in clipeo suo depictos.

802-803*

802 QUOQUE : certe ; ATONITOS : stupefactos ; FORMIDINE : timore. 803 ADVERSO : contrario ; FECIT : illa ; ANGUES : serpentes.

IV 802

NUNC (« Aujourd'hui »), dit Persée, c'est pour cette raison : pour que Pallas terrifie ses ennemis. C'est en souvenir de cela que des serpents sont représentés sur son bouclier.